ÉVRA-CANTO LE JEU DES DIFFÉRENCES p. 30

france football

france football

analyse

COMMENT AULAS JOUE AVEC SES COACHES

p. 20

entretien

SERI

«CEUX QUI PARLENT BEAUCOUP SONT DES JOUEURS MOYENS»

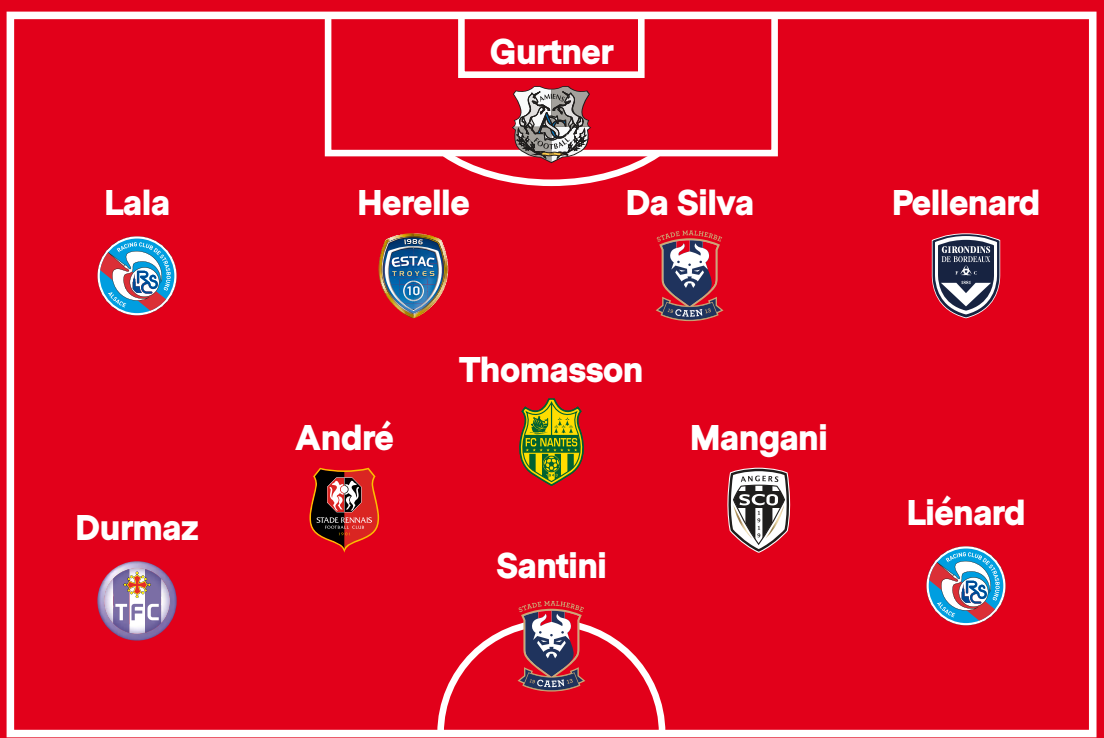
p. 24

banc d'essai

12 BLEUS

POUR 6 PLACES

p. 36



Sous-cotés

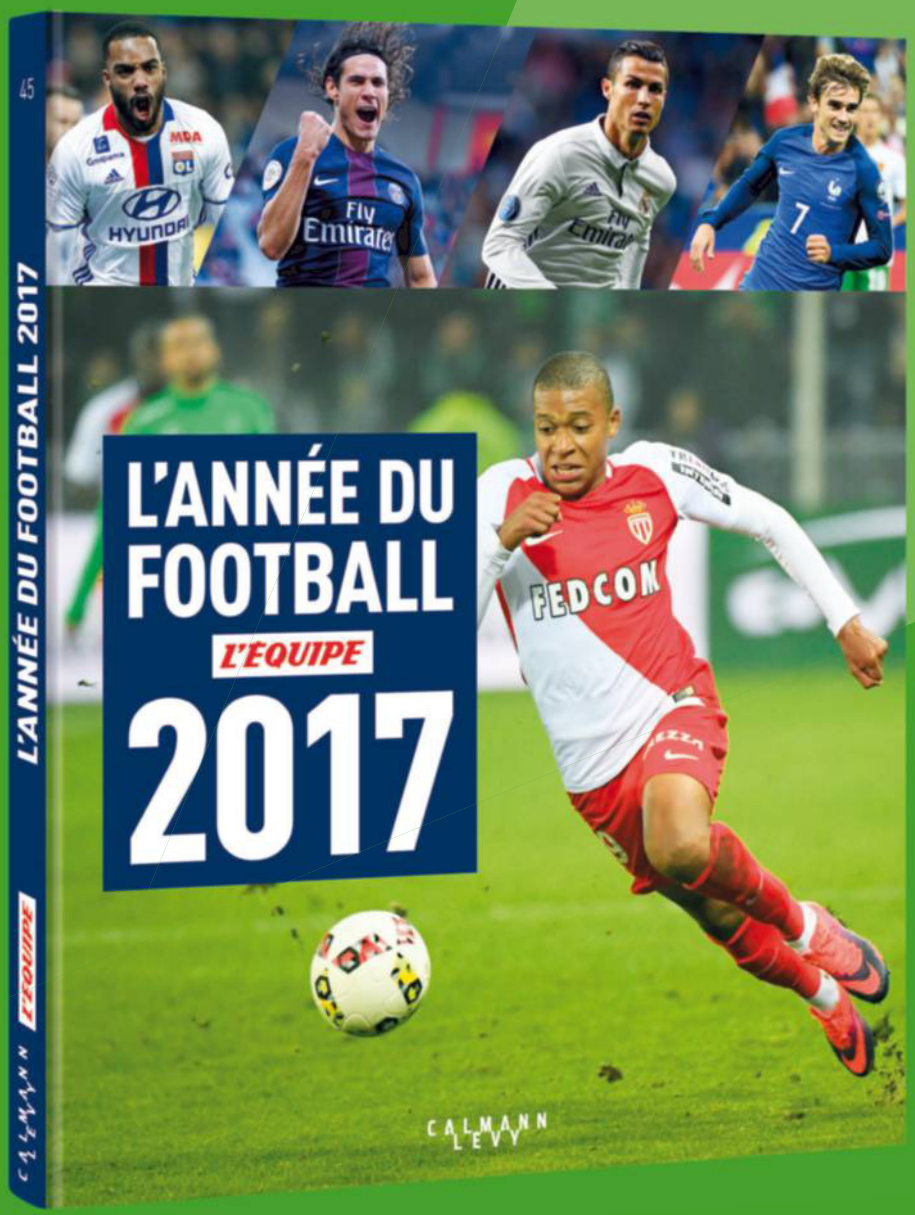
CES INJUSTES MÉCONNUS DE LA LIGUE 1

p. 10

3,20 € | mardi 7 novembre 2017 | n° 3731 | 72e année | francefootball.fr | ALL 3,40 € • ANT 3,60 € • AUT 4,50 € • BEL/LUX 3,40 € • CAN 6 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,40 € • GB 2,90 £ • GR 4,50 € • GUY 4,20 € • ITA 3,40 € • MAR 34 MAD • NL 3,40 € • POR CONT 4,50 € • REU 3,60 € • TUN 5,70 DIN | ISSN 0015-9557

M 04155 - 3731 - F: 3,20 €

nouveau !



l'année du football

152 pages. 24,50 €

L'ÉQUIPE

en librairie et sur www.lequipe.fr/editions

Sommaire

4 **zone mixte**
8 Les 10… footballeurs qui ont percé en politique

dossier
10 Ligue 1 : les sous-cotés à la relance

analyse
20 Lyon : les hommes du président

l'invité
24 Jean-Michaël Seri : «Je ne force jamais les choses»

décrytpage
30 Évra-Cantona : haut les pieds !

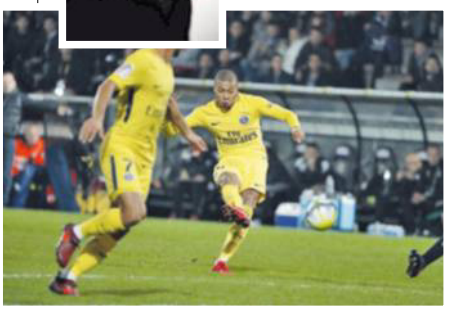
joueur d'un club
32 Loïc Perrin : toujours vert !

équipe de France
34 Derniers appels pour la Russie
36 Martial époque «renaissance»
40 **le grand débrief**

tour du monde
62 Sébastien Desabre : le nouveau sorcier blanc

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Culture, conso, Faro, quiz
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre



Édito

#balance ton pécore*

Le tir groupé est piteusement parfait. Ou l'inverse. À la fête foraine, avec pareil carton, on serait rentrés à la maison avec, au moins, une magnifique peluche bariolée. En ces quelques jours où le foot a foiré, un «supporter» marseillais, Patrice Évra, René Ruello et Nabil Fekir ont, chacun dans son genre, décroché la queue du Mickey de la semaine et renvoyé une image des plus pitoyables.

À eux quatre, ils ont donné raison à ces hargneux qui guettent les moindres dérives du milieu pour théoriser sur les prétendues mauvaises manières qui n'en finiraient pas de hanter les vestiaires, les bureaux, les travées et les terrains de foot. Entre une provocation et une réaction imbéciles en plein échauffement, un dérapage présidentiel non contrôlé pour se «faire » un journaliste via un communiqué ubuesque avant un au revoir forcé et, enfin, une célébration bêtement chambreuse face au public de Geoffroy-Guichard, le quatuor s'est bien trouvé sur le parvis des égarés.

Des énervés s'autorisent souvent beaucoup et ne pardonnent rien aux autres.

À l'occasion d'une saison censée être celle du renouveau de la L1, on a connu publicité plus convaincante. Neymar ne pourra pas tout cacher. Pourquoi réunir des cas aussi, a priori, dissemblables ? Pour mieux stigmatiser, et isoler, ces énervés – pour ne pas écrire écervelés – qui s'autorisent souvent beaucoup et ne pardonnent rien aux autres.

Sur ces derniers jours, on préférera largement retenir les larmes de Benjamin Pavard à l'annonce de sa première convocation en bleu, l'abnégation si modeste d'Edinson Cavani, le demi-ciseau venu de nulle part de l'Amiénois Danilo Avelar ou encore le mur jaune enivrant de la Beaujoire… Ben oui, ça peut être si beau le foot aussi. Surtout quand ça balance dans ce sens-là.

Pascal Ferré

** Personne stupide.*

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Cyril Linette.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Éric Champel, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an).
Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Président
Cyril Linette.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3 730 de *France Football*, daté du 31 octobre 2017, a été tiré à 99 049 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

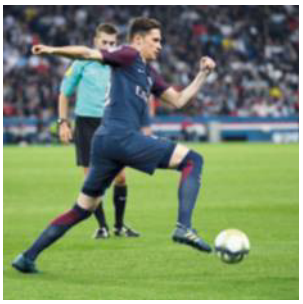
PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Photos : Vincent Michel/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe - Christophe Negrel/L'Équipe - Frédéric Mons/L'Équipe - Sébastien Boué - DR

chut !

Pages coordonnées par **Cindy Jaury**

Draxler successeur de Ribéry ?



Même s'ils ne connaissent pas encore l'identité de leur futur entraîneur, les dirigeants du Bayern Munich se penchent déjà sur le recrutement de l'été prochain. Ils visent surtout à poursuivre le rajeunissement d'un effectif vieillissant. En fin de contrat dans huit mois, Franck Ribéry pourrait ne pas se voir offrir une nouvelle prolongation. « La question est de savoir si Franck représente l'avenir de notre club ou s'il vaut mieux recruter un nouveau joueur », a expliqué le président, Karl-Heinz Rummenigge. Pour succéder au Français, le Bayern lorgne sur Julian Draxler, une piste confirmée par Hasan Salihamidzic, le directeur sportif. « Son profil correspond à ce que nous recherchons. » Mais cela ne pourra pas se faire avant la fin de la saison, car le Parisien ne serait pas qualifié en Ligue des champions début 2018. **Alexis Menuge**

on a appris

Monaco le mieux payé
Demi-finaliste de la Ligue des champions au printemps dernier, l'AS Monaco a touché 64,69 M€ de l'UEFA, devant le PSG (55,31 M€), Lyon (48,47 M€ pour la C1 et la C3), Saint-Étienne (13,47 M€), et Nice (10,62 M€).

Lille déjà cinquième
Si, sur le plan sportif, le LOSC est loin de son objectif annoncé d'une place dans les cinq premiers, son budget dépenses 2017-18, qui se monte à 137 M€, le classe d'ores et déjà dans le top 5. Mais il devra (très) bien vendre avant le 30 juin pour équilibrer.

Bell rentre dans le rang
Grand pourfendeur des instances du football, Joseph-Antoine Bell vient d'être nommé à la chambre de résolution des litiges de la FIFA, quinze jours après son intronisation à la commission permanente de la CAN. Un vrai changement d'orientation...

on a vérifié

Deschamps a-t-il toujours dit du bien de Fekir ?

LE CONTEXTE. Didier Deschamps a commenté le retour de Nabil Fekir en sélection, lors de sa dernière conférence de presse, alors qu'il n'avait pas fait appel à lui en octobre dernier.
LA DÉCLA. « J'ai toujours dit du bien de lui. »
VRAI OU FAUX ? Le sélectionneur n'a jamais caché qu'il appréciait le jeu du Lyonnais. Mais, en mars 2015, l'AFP avait rapporté que l'ancien coach de l'OM avait trouvé la communication de Fekir « déplorable », après que le joueur a révélé dans *L'Équipe* la teneur de leurs échanges, au moment où le Lyonnais hésitait entre la France et l'Algérie.

FAUX

itw sms

Raymond Domenech

Ancien sélectionneur de l'équipe de France

« Pas de débat pour Didier ! »

Que pensez-vous de la prolongation de Didier Deschamps en tant que sélectionneur?

C'est une très, très bonne chose, politiquement et sportivement. À présent, tout le monde a le même objectif: la Coupe du monde, et non pas de savoir qui sera le prochain sélectionneur.

Aurait-il vraiment été fragilisé dans le cas contraire?

J'en suis l'exemple vivant. Il y a Jacques Santini aussi. Ce n'est pas forcément volontaire, mais il peut y avoir une dispersion. Dans ces cas-là, on parle de plein de choses, sauf de l'essentiel. Même pour Deschamps... Il aurait pu s'assurer pour la suite, passer des coups de fil, penser à autre chose.

Auprès des joueurs également?

Auprès de tout le monde! Surtout avec une jeune génération qui pourrait se dire: « Je suis l'avenir », alors que lui ne sera plus là dans deux mois.

Du coup, aura-t-il moins de pression en Russie?

Ça dépend, il y a la manière d'être battu ou éliminé. On peut tomber dans le groupe de la mort.

Le tirage peut donc relancer le débat?

Il n'y a pas de débat pour Didier! Le débat, c'est de savoir quel sera notre avenir dans cette Coupe du monde, c'est tout.

Aalain Mounic - Pierre Lahalle - Franck Seguin

nouveau la collection L'ÉQUIPE

offrez-vous un moment d'histoire

commandez vos tirages
des plus belles photos
du journal L'Équipe sur

www.lequipe.fr/collectionphoto

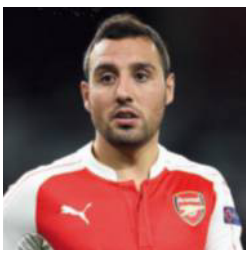
l'instant wikipédia

« Coming out »

Nom masculin [kɔ.miŋ a.ut] : de l'anglais *to come out*, rendre public. Révélation par une personne de son homosexualité.
Exemple : dans le football, faire son coming out reste tabou. À son échelle, petit à petit, *Football Manager* veut faire bouger les choses. Dans sa version 2018, le jeu va inclure pour la première fois une option permettant aux joueurs fictifs de faire leur coming out, pour « montrer aux gens que ce n'est pas un problème et peut être positif ». Le chef de projet, Miles Jacobson, ajoute : « Je trouve ça fou qu'en 2017 nous vivions dans un monde où les gens ne peuvent pas être eux-mêmes. »

l'info cachée

Le calvaire de Cazorla



« Estimez-vous heureux si vous êtes capable de marcher à nouveau. » Voilà les mots terribles qu'entendit le milieu d'Arsenal Santi Cazorla après s'être blessé à la cheville en octobre 2016. Une infection, devenue incontrôlable, avait déclenché une gangrène, qui dévora huit centimètres de son tendon d'Achille. L'Espagnol a subi huit opérations en un an, dont une greffe de la peau : son talon est aujourd'hui décoré d'un tatouage qui ornait autrefois son bras gauche. Il espère pourtant rejouer en 2018.

trois idées cadeaux pour

Thomas Lemar

Il fête son anniversaire (22 ans) cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Un album de comptines pour celui qui a chanté *Une souris verte* lors d'un de ses bizutages. Histoire de se diversifier un peu.

2.
Des retrouvailles avec Benjamin Mendy, parce que, en privé, loin de l'image qu'il a en public, Lemar est un farceur (demandez à Mbappé).

3.
Une assurance pour son pied gauche. Parce qu'il le vaut bien.

portrait 2.0

Billy Ketkeophomphone

« Ma fille, Chris Brown et ma guitare »

Un moment que vous voudriez effacer de votre vie ?
Le décès de ma fille *(NDLR : disparue quelques jours après sa naissance).* C'est quelque chose qui me rend plus fort tous les jours. Je sais qu'il faut que je me batte pour elle. Jamais je ne lâcherai. C'est bien plus fort que ma blessure au genou *(rupture des ligaments croisés).*

La chanson de votre bizutage ?
Un morceau de Jessie J.

Le selfie dont vous rêvez ?
Chris Brown. Que ce soit son style vestimentaire, ses chansons, j'aime beaucoup ce qu'il fait.

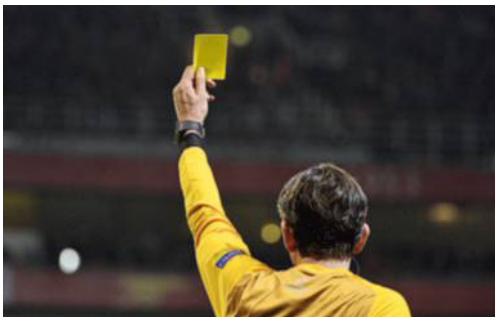
Votre plus belle rencontre ?
Mes enfants *(il en a deux).*

Votre ami dans le foot ?
J'en ai plusieurs : Pierrick Capelle, Alexi Peuget, Quentin Othon.

Votre passion inavouable ?
La guitare acoustique. Mon morceau favori ? *Stand By Me* (Ben E. King), un classique.

on en reparlera

Des cartons pour les entraîneurs en Australie



POUR L'INSTANT, TOUT LE MONDE S'EN FICHE. À TORT ! *FF* VOUS DIT POURQUOI. La Fédération australienne de football vient d'annoncer l'installation d'une petite nouveauté qui pourrait bien, à terme, intéresser ses collègues : l'introduction des cartons jaune et rouge pour les entraîneurs et membres du staff en D1 australienne. Approuvée par le Board (IFAB), qui détermine et transforme les règles du football, cette décision permet « d'envoyer le message fort qu'un mauvais comportement envers un arbitre ou le staff adverse est inconcevable, et entraîne des conséquences ». L'accumulation de cartons sera synonyme de suspension.

- Alain Mounic - Alexis Réau/L'Équipe - Richard Martin

c'est juré

Carte postale d'Angleterre

Chaque semaine, un des journalistes votants du Ballon d'Or raconte son pays et sa condition de juré.

« Le Ballon d'Or est un symbole de grandeur qui transcende les générations. C'est l'honneur de légendes qui transmettent des souvenirs qui survivront à jamais. Je pense à Michel Platini, Johan Cruyff et Marco van Basten autant qu'à Lionel Messi et Cristiano Ronaldo, des artistes faiseurs de spectacles et des « winners », auteurs de buts magnifiques. Le Ballon d'Or est un label d'excellence. Tu le gagnes et tu rejoins la véritable élite. Cet Oscar doit être également celui qui consacre la quête victorieuse des trophées en club et en sélection, mais aussi le talent individuel, et je prends toujours tout cela en compte quand je vote. Dans les stades ou sur les réseaux sociaux, on me pose plus de questions sur le Ballon d'Or que sur n'importe quel autre sujet, même des demandes de stage. Je remarque aussi que le Ballon d'Or semble être convoité un peu plus chaque année par les joueurs. Il obsède aussi les fans, notamment à cause de l'éternel débat Messi-Ronaldo, et je suis conscient de l'honneur qui m'est fait de voter. Je ne me sens pas la moindre obligation de voter pour un joueur anglais. Ils ne sont tout simplement pas encore assez bons. Je repense aux anciens vainqueurs anglais, les Michael Owen, Kevin Keegan, sir Bobby Charlton et sir Stanley Matthews, des hommes qui ont incarné la culture anglaise de l'engagement à une cause, qui l'ont fait avec style, et je me demande si, de mon vivant, je verrai encore un joueur anglais soulever à nouveau le Ballon d'Or. » **Henry Winter** *(The Times)*

a voté

Philippe Mexès

Il n'est pas juré. Mais s'il l'était, voici quel serait son vote pour cette soixante-deuxième édition :
1. Cristiano Ronaldo.
2. Lionel Messi.
3. Neymar.
4. Gianluigi Buffon.
5. Edinson Cavani.

c'est dit

« On dirait qu'il va falloir que je fasse un peu de place dans ma vitrine. »

Mats Hummels (Bayern Munich)

c'est du passé

Remise à l'italienne

2006. Parce que le Ballon d'Or, c'est aussi du glamour, Monica Bellucci fut conviée à remettre le trophée à son compatriote champion du monde cette année-là, Fabio Cannavaro. Lequel, sur un terrain, ne l'était pas toujours, glamour...

saviez-vous que...

Harry Kane veut jouer en NFL

MEMBRE DE LA LISTE DES TRENTE, Harry Kane adécidé d'appeler ses deux labradors Wilson (pour le quarterback des Seattle Seahawks, Russell Wilson) et Brady (pour celui des New England Patriots, Tom Brady), en honneur de la NFL, la Ligue pro de football américain, dont il regarde les matches tous les dimanches soir. Ce qu'on sait moins, c'est que l'attaquant de Tottenham ambitionne d'y jouer un jour, comme kicker, ces botteurs de précision qui transforment les touchdowns. Lors de la tournée des Spurs aux États-Unis en juillet dernier, Kane a passé une journée au camp d'entraînement des New York Giants, où il a lancé et capté quelques ballons, et surtout impressionné en réussissant des field goals (ou bottés de placement) de 50 yards. Le tout sans équipement. « J'ai toujours dit que je voudrais essayer et voir si c'est possible », a dit Kane à l'évocation d'une carrière en NFL. Pour info, le nouveau stade de Tottenham accueillera à partir de l'an prochain deux matches de NFL par saison.

DR - Franck Faugère - Jérôme Prévost - Frédéric Porcu/L'Équipe

Les 10... footballeurs qui ont percé en politique

Alors que ce mardi George Weah aborde en favori le second tour de l'élection présidentielle au Liberia, petit tour des joueurs qui ont exercé des mandats publics.

Par **Roberto Notarianni**

1 Oleg Blokhine (Ukraine)

Un Ballon d'Or au Rada. Lauréat en 1975 du scrutin de *FF* alors qu'il jouait sous les couleurs de l'URSS, Oleg Blokhine a également connu une belle réussite dans d'autres urnes, celles qui lui ont ouvert les portes du Parlement ukrainien, Verkhovna Rada Oukraïny de son nom complet. En 1998, sept ans après l'indépendance, l'ancien attaquant du Dynamo Kiev (266 buts en 582 matches officiels, deux Coupes des Coupes, une Supercoupe d'Europe, huit Championnats, cinq Coupes et trois Supercoupes d'URSS à son actif) a été élu sur une liste du parti Hromada, puis réélu en 2002 dans les rangs de l'USDP. Devenu sélectionneur de l'Ukraine, il ne briguera pas d'autre mandat. L'autre Ballon d'Or ukrainien, Andreï Chevtchenko, lauréat 2004, s'est présenté sans succès en 2012 au quatrième rang d'une liste centriste qui n'obtiendra que 2 % des voix aux législatives.

2 Tarak Dhiab (Tunisie)

Joueur, Dhiab, élégant numéro 10 primé par le Ballon d'Or africain de *FF* en 1977, était quelqu'un d'ouvert, de curieux. Idole de l'Espérance de Tunis, il fut l'un des premiers à tenter l'aventure dans le Golfe, jouant deux ans pour les Saoudiens du Al-Ahly de Djeddah. Tarak s'est ensuite activé comme dirigeant de club (vice-président à l'Espérance, président de l'AS Ariana, son club formateur), avant de se lancer en politique. En décembre 2011, après la révolution de Jasmin qui écarta le président Ben Ali, il fut nommé ministre des Sports du gouvernement dirigé par Hamadi Jebali et occupa les mêmes fonctions sous la houlette d'Ali Laaridh, entre mars 2013 et janvier 2014. Après avoir manqué le train des législatives 2014, il est sorti du jeu et œuvre depuis comme consultant pour Al Jazeera Sport.

3 Albert Gudmundsson (Islande)

Premier buteur de l'équipe d'Islande (en 1947), ce talentueux milieu aura sillonné l'Europe pendant vingt ans, entre Écosse (Rangers), Angleterre (Arsenal), Italie (Milan AC) et France (Nancy, Racing Paris, Nice). Un temps président de la Fédération islandaise (1968-1973), il s'est totalement investi dans l'action politique. Conseiller municipal à Reykjavik (1970-1986), député (1974-1978), ministre des Finances (1983-1985) puis de l'Industrie (1985-1987) et, enfin, ambassadeur d'Islande à Paris (1989-1993). Gudmundsson a brigué en vain l'investiture suprême, finissant troisième de la présidentielle de 1980.

4 Hakan Sükür (Turquie)

Sa carrière en politique, Hakan Sükür la regrette peut-être aujourd'hui. Exilé aux États-Unis depuis 2015, le « Taureau du Bosphore », qui fit le bonheur de Galatasaray (295 buts en 545 matches) et de la Turquie (51 buts en 112 capes, troisième du Mondial 2002), ne peut plus rentrer au pays depuis qu'il fait l'objet d'un mandat d'arrêt pour « activité terroriste ». Comme des milliers de ses compatriotes, il a le tort d'être resté fidèle au prédicateur Fethullah Gülen, naguère allié de Recep Erdogan, l'actuel président turc. D'ailleurs, c'est sous la bannière de l'AKP, le parti de ce dernier, que Hakan Sükür avait été élu député en 2011. Trois ans plus tard, il finissait son mandat comme indépendant après avoir déchiré sa carte de l'AKP. Le début des ennuis...

Franck Faugère - Alain de Martignac/L'Équipe

5 Kakhaber Kaladze (Géorgie)

C'est l'un de ses plus beaux « buts » : le 22 octobre dernier, « Kakha » Kaladze a remporté dès le premier tour (51 % des voix) les élections municipales de Tbilissi. À seulement trente-neuf ans, il est le nouveau maire de la capitale de Géorgie. L'ancien défenseur du Dynamo Kiev, du Milan et du Genoa a mené une campagne spectaculaire, recevant notamment le soutien d'ex-stars de Serie A (Boban, Totti, Rivaldo, Chevtchenko, etc.), venues jouer en septembre un match de bienfaisance fort utile pour son image. Cette victoire confirme le brillant parcours politique d'un Kaladze élu député en 2012 puis devenu vice-Premier ministre et ministre de l'Énergie. Parcours qui aurait rendu fier son frère cadet Levan, enlevé puis tué par des gangsters au début des années 2000.

6 Jean Noury (France)

Si des sportifs français de premier plan ont occupé d'importantes fonctions en politique (Drut, Lamour et Douillet, par exemple), rares sont les footballeurs à s'en être inspirés. Parmi les exceptions, on pense à Éric Di Meco, conseiller municipal très impliqué à Marseille entre 1995 et 2007 et adjoint aux sports pendant six ans. Mais, pour trouver un footballeur qui a vraiment fait son trou en politique, il faut remonter à Jean Noury, sénateur centriste de 1959 à 1971. Défenseur de Saint-Malo et international amateur, il avait été convoqué en sélection A contre le Portugal en 1927 mais dû décliner à cause d'un voyage d'affaires… Il était industriel dans la toile de jute ! Noury se révéla également un dirigeant sportif de poids (vice-président d'honneur de la FFF, président de la Ligue de l'Ouest).

7 Pelé (Brésil)

Nommé ministre des Sports du Brésil en 1995, le Roi Pelé voulait faire bouger les choses en réformant des Championnats minés par la corruption. Mais il se heurta à l'opposition du président fédéral, Ricardo Teixeira, le gendre du patron de la FIFA (Joao Havelange), qui hurla à l'ingérence politique. Les menaces de représailles (exclusion du Mondial 1998) auront raison de Pelé, remercié, et de son ministère, incorporé à celui de l'Éducation.

8 Gianni Rivera (Italie)

Joueur d'exception, le Ballon d'Or 1969 a toujours eu une forte personnalité et la volonté de ne pas être confiné dans une case. Ainsi, alors qu'il jouait au Milan AC, Rivera s'est régulièrement impliqué dans le tissu associatif, aidant des jeunes en difficulté. Contacté par des amis pour les législatives de 1987, il relève le défi et devient député. Réélu en 1992, 1994 et 1996, il a accepté le poste de secrétaire d'État à la Défense entre 1996 et 2001. Battu par Berlusconi aux législatives de 2001, Rivera a renoué quatre ans plus tard avec un ultime mandat, au Parlement européen, jusqu'en 2009.

9 Romario (Brésil)

Initialement, le champion du monde 1994 s'était engagé en politique pour sa fille, trisomique. Il voulait apporter une aide efficace aux personnes handicapées. Adhérant au Parti socialiste en 2009, il sera élu député dès l'année suivante, puis sénateur en 2014 pour un mandat de huit ans. Romario est un homme politique impliqué, travailleur, fort en gueule, ardent combattant de la corruption et du gaspillage de l'argent public. Son exemple a inspiré son ancien coéquipier Bebeto, élu député régional en 2011, puis réélu en 2014.

10 Marc Wilmots (Belgique)

Avant de prendre en main les Diables Rouges en 2009, Marc Wilmots a vécu une enrichissante parenthèse dans la politique : l'ancien attaquant a exercé un mandat de sénateur entre 2003 et 2007 sur une liste du Mouvement réformateur. S'il n'a pas pu y accorder autant de temps qu'il l'aurait souhaité, l'ex-joueur de Saint-Trond, de Malines, du Standard de Liège, de Schalke 04 et des Girondins de Bordeaux a élaboré plusieurs rapports parlementaires, notamment sur le dopage dans le sport et la condition animale. Dans la dernière partie de son mandat, l'actuel sélectionneur de la Côte d'Ivoire s'était singularisé en demandant à ne plus toucher d'indemnités puis, devant le refus de la commission, en décidant de les verser à des associations caritatives.

Dr - Franck Séguin - Mao/L'Équipe - Tolstoi Vassia/L'Équipe

Ligue 1
Les sous-cotés à la relance

Ils ne font pas les gros titres, ne se signalent pas par des exploits retentissants et ne défrayent pas l'actualité des transferts. Et pourtant, ils font le bonheur de leurs clubs et de leurs entraîneurs. *FF* a composé l'équipe type de ces joueurs méconnus mais méritants.

Texte **Dave Appadoo**, **Olivier Bossard**, **Frank Simon**, **Thomas Simon** et **Patrick Sowden**
Photo **Vincent Michel**/L'Équipe

Gurtner
Amiens

Lala
Strasbourg

Herelle
Troyes

Da Silva
Caen

Pellenard
Bordeaux

Thomasson
Nantes

André
Rennes

Mangani
Angers

Durmaz
Toulouse

Santini
Caen

Liénard
Strasbourg

Maturité.
À vingt-sept ans, Benjamin André est devenu aussi indispensable qu'indiscutable au Stade Rennais.

Benjamin André

Le point d'équilibre

Formé à l'AC Ajaccio, le capitaine de Rennes a su se rendre indispensable aux yeux de tous ses entraîneurs.

C'est à peine si l'on connaît le son de sa voix, teintée d'un léger accent méridional. Et pour cause, Benjamin André fuit la sphère médiatique. Un exercice auquel ce Niçois de naissance doit pourtant se plier désormais puisque Christian Gourcuff a fait de lui son capitaine l'été dernier. Discret, humble et calme hors du terrain, ce gaucher de vingt-sept ans révélé au Stade Raphaëlois s'exprime en revanche pleinement dès lors qu'il chausse ses crampons. Et à tous les postes du milieu, lui qui a également rendu des services reconnus en tant que latéral droit. Cette polyvalence, il la doit en partie à des capacités physiques révélées dès son plus âge. Olivier Pantaloni, qui fut l'un de ses mentors à l'AC Ajaccio, où il débuta pro en 2008 et disputa deux cents matches officiels, ne l'a pas oublié. « C'est Stéphane Saillant qui l'a fait venir chez nous au centre de formation. Très vite, il a rejoint le groupe pro où je l'utilisais comme milieu axial ou à droite. » Indispensable au bon équilibre de l'équipe insulaire lors de la montée en L1 en 2011, André sera le joueur le plus utilisé par les nombreux techniciens qui défileront sur le banc corse jusqu'à la relégation. Au cours de cette funeste saison 2013-14, il sera aussi le joueur ayant remporté le plus de duels en L1, loin devant Maxime Gonalons et Serge Aurier. Philippe Montanier, alors en poste à Rennes, le recrutera afin de concurrencer Romain Danzé au poste de latéral droit. Mais André s'installe sans bruit au cœur d'un milieu à trois. Rolland Courbis puis Christian Gourcuff adouberont à leur tour cet insatiable travailleur de l'ombre.

LIVERPOOL À L'AFFÛT

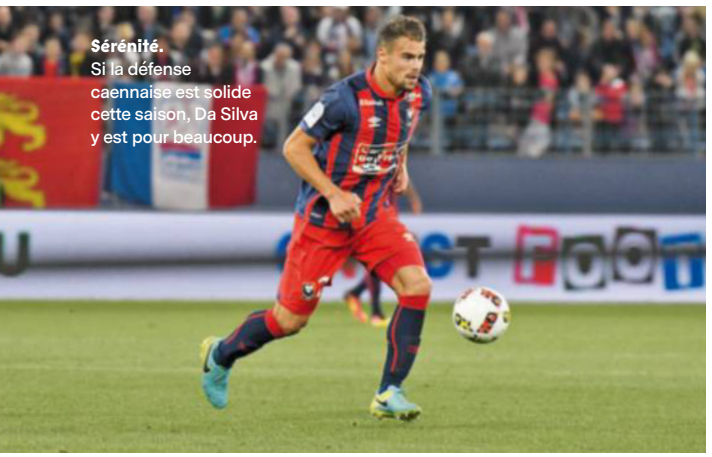
Que ce soit dans une organisation à trois, en 5-4-1 ou en 4-4-2, André plaît et confirme. Par la simplicité de son jeu, où il gratte quantité de ballons puis les redistribue sans commettre plus de fautes qu'il n'en subit. Septième joueur de L1 au temps de jeu la saison passée, il présente également la particularité d'être le seul élément de L1 dans le top 10 des ballons joués (3e), des passes réussies (4e), des duels gagnés (5e) et des ballons gagnés (6e), selon les statistiques de la LFP avant la 12e journée! On comprend mieux pourquoi Rennes l'a prolongé l'été dernier jusqu'en 2022. « Avec l'ACA, il n'avait pas encore le niveau qu'il atteint aujourd'hui, confirme Pantaloni. Il continue de m'impressionner, il a gagné en confiance et en maturité. Je ne suis pas surpris que des clubs étrangers se soient renseignés, car il a encore une marge de progression. Qui sait, ce serait peut-être le bon moment pour lui de franchir un nouveau palier. » Au cœur de l'été, Liverpool aurait déposé une offre de 17 M€ sur la table. À vingt-sept ans, cet ancien international Espoirs pourrait être tenté de goûter à un autre Championnat. ⓕⓕ **Frank Simon**

Benjamin André est le joueur ayant disputé le plus de duels (196) en Ligue 1 cette saison. Statistiques arrêtées avant la 12e journée. opta

Damien Da Silva
La trentaine radieuse

Le professionnalisme, le défenseur central du Stade Malherbe est tombé dedans à l'âge où l'on prépare encore le baccalauréat. En 2004, à seize ans et onze mois, il débute chez les Chamois Niortais, en L2. Treize ans plus tard, ce stoppeur capable de fulgurances sur le plan offensif – son but splendide contre Rennes en janvier 2015 – fait régulièrement partie des meilleurs « gratteurs » de ballon de L1. Normal pour quelqu'un dont la spécialité est le tacle. La saison dernière, il tournait à la moyenne de 17,3 ballons gagnés par match, dauphin de Jérémy Toulalan dans cet exercice. Défenseur le plus utilisé par Patrice Garande, Da Silva dispute au minimum une trentaine de matches officiels par saison depuis 2011-12. Arrivé en L1 sur le tard (26 ans), l'ancien pensionnaire du centre de formation des Girondins de Bordeaux rêve d'aller plus haut. « J'aimerais franchir un nouveau palier. Le futur me dira dans quelles proportions c'est possible. J'ai presque trente ans, je veux tester mes limites. Une carrière passe très vite. Et le fait d'être arrivé sur le tard au haut niveau me donne envie de ne pas m'arrêter là », expliquait-il dans *Ouest-France* le mois dernier. DDS ne devrait pas manquer de prétendants l'été prochain, d'autant qu'il n'a pas prolongé avec Malherbe. **F. S.**

Damien Da Silva a disputé plus de duels aériens (57) que tout autre défenseur en Ligue 1 cette saison. opta



Sérénité. Si la défense caennaise est solide cette saison, Da Silva y est pour beaucoup.

Facilités. Le talent de Durmaz saute aux yeux. Dommage qu'il soit souvent absent…

Jimmy Durmaz
Un héros si discret

Le milieu international suédois fait presque plus causer pour sa personnalité que pour ses performances. Et pourtant…

On ne lui parle que de ça, ou presque. De sa maman, libanaise de naissance, longtemps habituée à courir pour se protéger des bombes. De son papa et de son grand-père, turcs d'origines, partis vers la Suède pour fuir la guerre. De son éducation et de sa foi chrétienne puissante, héritage de sa famille araméenne. De la grave crise des immigrés qui frappe l'Europe depuis presque deux ans. De son histoire personnelle, rare dans le monde assez classique du ballon. Jimmy Durmaz est né en Suède en mars 1989, a grandi dans un quartier de la petite ville d'Örebro, au milieu de centaines d'autres réfugiés. « Tous ces gens qui viennent de Syrie ou d'ailleurs, on se doit de les aider parce que ce sont des humains tout simplement, confiait-il à *L'Équipe,* fin septembre. Peu importe la religion, la couleur de peau. » Le Suédois ne se contente pas seulement d'évoquer le sujet. « Nous y sommes allés avec mon équipe de l'Olympiakos *(NDLR : dans un camp de réfugiés),* par petits groupes de trois ou quatre joueurs, sur le port du Pirée. On leur a donné des chaussures, des maillots, de la nourriture. Rien que d'y aller, vous vous sentez utiles. Quand vous voyez un gamin de dix ans qui baisse la tête et se met à sourire en vous voyant… »

« UN JOUEUR QUI INVENTE DES CHOSES »

On lui parle aussi de ses tatouages sur les mains avec les prénoms de ses enfants, des scènes de l'*Ancien* et du *Nouveau Testament* dessinées sur ses deux bras. De ses cheveux gominés, toujours impeccables, de sa barbe taillée de près et de sa tenue de hipster. « Quand on l'a vu débarquer dans le vestiaire avec son look, on l'a tous regardé, sourit son ancien coéquipier Pantxi Sirieix. Mais quand vous le connaissez, vous vous rendez vite compte que c'est un super mec. » Son coach Pascal Dupraz ne dit pas autre chose. « C'est un type gentil, agréable. Vraiment, je n'ai jamais eu de soucis avec lui. Il est très, très aimé, à Toulouse. À chaque fois, c'est lui qui reçoit le plus d'applaudissements. » Et pas seulement pour sa disponibilité à signer un morceau de papier ou à poser pour un selfie. « À son arrivée, on se demandait qui il était, se souvient Alain Grolier, responsable du groupe Supporters des Violets. Mais on a vite vu que c'était un super footballeur. » Un sujet moins souvent abordé. Le milieu de terrain enchaîne pourtant les performances sous le maillot du TFC. Sans bruit. « Tant mieux, sourit Alain Grolier. Comme ça, il reste chez nous. » Débarqué à l'été 2016, Durmaz a mis tout le monde d'accord. La saison dernière, il joue 27 matches, plante deux buts et impressionne par sa facilité balle au pied. Seul bémol : des problèmes physiques récurrents qui l'obligent à de fréquents forfaits, comme c'est le cas depuis un mois. « Il a un pied gauche diabolique, une capacité à dribbler hors du commun, et est très, très fort sur les un contre un, s'enthousiasme Pascal Dupraz. Contre Monaco, la saison dernière, il avait fait très mal à Sidibé et Raggi avec ses dribbles. Il est déroutant. C'est un joueur qui invente des choses, l'un des plus forts techniquement que j'ai eus à entraîner. »

Bernard Papon - Sylvain Thomas/L'Équipe

Sébastien Boué

Agilité.
Mine de rien, Régis Gurtner commande la septième défense de Ligue 1.

«IL NE SE CACHE JAMAIS»

Mais ses performances dépassent rarement Toulouse. Même la Suède reste à distance. « Les Suédois n'ont pas trop d'avis sur lui, explique Johanna Franden, journaliste à *Aftonbladet,* le plus grand quotidien du pays. On ne voit pas trop le Championnat français chez nous, donc on ne parle pas beaucoup de lui. » Sauf en juin dernier lorsqu'il a marqué face à l'équipe de France (victoire 2-1) en match de qualification à la Coupe du monde. « Il se passe pourtant toujours des choses quand il joue, dit encore Pascal Dupraz. Il est capable d'utiliser aussi bien son pied droit que le gauche. C'est un ailier à l'ancienne, très tourné vers l'offensive. Et c'est un roublard ! Il fait péter les plombs à ses adversaires et obtient souvent des bons coups francs. » Malgré un physique banal, 1,80 m, 69 kilos. Mais ses appels et sa technique pèsent sur les défenses adverses. « On s'est beaucoup appuyés sur lui la saison dernière quand ça allait moins bien, ajoute Pantxi Sirieix. Il ne se cache jamais, vient chercher les ballons. » Quand le match propose un enjeu, surtout. « Jimmy, c'est plus un joueur de match que d'entraînement, rigole Sirieix. Il adore se frotter aux adversaires, les provoquer. Il aime les confrontations. Ça lance son match. Les gens qui connaissent le foot savent que c'est un grand joueur. » C'est bien de le rappeler. ⓕ **Olivier Bossard**

Aucun joueur n'a marqué plus de penalties en Ligue 1 cette saison que Jimmy Durmaz (3). Il est le joueur qui a marqué le plus de buts en Ligue 1 2017-18 uniquement sur penalties (3 buts, 3 penalties). opta

Régis Gurtner
Un rempart pour les Picards

Le 5 août dernier au Parc des Princes, il était ce solide dernier rempart qui a longtemps résisté aux assauts parisiens lors de la première journée de Championnat. À tel point que la bande à Cavani avait dû attendre la 80e minute pour inscrire le but du break (2-0). Gardien réputé pour sa sobriété, Régis Gurtner vit sa première saison en Ligue 1. À trente ans. Pourtant, l'Alsacien fait valoir dix exercices professionnels, répartis équitablement entre le National et la L2. Issu du RC Strasbourg (2005-2011), il s'est relancé à l'USC Boulogne après la chute du club en National. Grand bosseur et doté d'une belle vitalité sur sa ligne, Gurtner (1,82 m) rejoint ensuite Luzenac à l'orée de la saison 2014-15, avant que la montée en L2 ne soit refusée au club ariégeois. Il trouve alors refuge au Havre, en qualité de doublure de Fabien Farnolle. Mais c'est en rejoignant Amiens, alors en National, qu'il a démontré sa maturité. Sixième la saison dernière en L2 au nombre d'arrêts et cinquième pour les clean sheets (12 en 38 matches, 38 buts encaissés), il a pleinement participé à la montée historique du club picard. Et il commande actuellement la septième meilleure défense du

Championnat (13 buts encaissés seulement en 11 matches, dont sept à l'extérieur). Une valeur sûre dont le métier et la zen attitude devraient favoriser l'opération maintien. ⓕ **F. S.**

Régis Gurtner a arrêté 22 tirs provenant de l'extérieur de la surface en Ligue 1 cette saison, plus que tout autre gardien, avec seulement 2 buts encaissés au-delà des 16,50 m (91,7 % de tirs arrêtés depuis l'extérieur de la surface).

Christophe Herelle
Rien d'un bizuth

Nice a tout fait pour se l'offrir la saison dernière. Mais les dirigeants troyens n'ont jamais lâché l'affaire et ont repoussé toutes les offres. « Christophe est un joueur important de notre effectif, tant humainement que sportivement, sur qui nous comptons pour atteindre notre objectif du maintien », avait expliqué l'ESTAC dans un communiqué. On comprend mieux pourquoi. Bizuth en L1, le garçon de vingt-cinq ans donne pourtant l'impression d'être là depuis des années. Dès sa première sortie, il s'installe dans l'équipe type de *L'Équipe*. « Il s'agit d'un défenseur moderne, très grand, très fort dans les duels et très rapide, affirmait le coach, Jean-Louis Garcia. Il possède aussi une très bonne technique défensive et se montre très efficace dans le domaine aérien. » Des qualités acquises à Sochaux, Colmar (National), ou Créteil (Ligue 2), ses anciens clubs, après avoir été repéré en Martinique par Charles-Édouard Coridon, ancien milieu de terrain de Guingamp et du PSG. « Dès les premiers entraînements, on voyait qu'il avait tout pour réussir une grande carrière », avait expliqué Thierry Froger, son ancien coach à Créteil, dans *L'Équipe*. Les courtisans n'ont pas fini de taper à la porte du président troyen. Bordeaux aurait même déjà coché son nom. ⓕ **O. B.**

Christophe Herelle a réalisé 55 dégagements défensifs de la tête en Ligue 1 cette saison, plus que tout autre joueur. opta

Solidité. Pour ses débuts en L1, Christophe Herelle s'est d'emblée mis au niveau.

Diversité. Kenny Lala peut jouer à droite comme à gauche, avec le même rendement.

Kenny Lala
Déjà un tube à la Meinau

L'initiative vient des supporters strasbourgeois, devenus dingues de leur latéral droit. L'idée ? Interpeller Didier Deschamps via Twitter pour l'installer en équipe de France avant la Coupe du monde en Russie. « Le joueur est exceptionnel depuis le début de saison ! Il faut donc lancer le mouvement Kenny Lala en équipe de France #Lala2018. » Ou encore : « Bonjour @equipedefrance si vous cherchez un défenseur latéral, regardez du côté du @RCSA y a kenny lala qui fout le feu à la @Ligue1Conforama. » Après s'être gentiment moqués de son nom avec des références aux *Teletubbies* (« Lala, Po, Dipsy et Tinky-Winky ») ou au film oscarisé *La La Land*, juste après sa signature l'été dernier, les supporters alsaciens ont vite arrêté les vannes, impressionnés par les performances de leur défenseur. « C'est un garçon sérieux, a expliqué son coach, Thierry Laurey. Un garçon tourné vers l'avant. Il faudrait que quelques-uns suivent son exemple. » Ancien coursier et vendeur de prêt-à-porter, Lala, vingt-cinq ans, fan du PSG et de Sergio Ramos, avait déjà tapé dans l'œil de son ancien coach à Lens, Alain Casanova, la saison dernière. « Pour moi, il peut aller très haut, ce qu'il fait reste un minimum, assure ce dernier. Il n'a que vingt-cinq ans et encore dix bonnes années devant lui. Il peut aller très loin. » Jusqu'en équipe de France ? ⓕ **O. B.**

Kenny Lala a tenté (53) et réussi (26) plus de dribbles que tout autre défenseur en Ligue 1 cette saison. opta

Richard Martin - Alain Mounic

Dimitri Liénard
Le métier qui rentre

À vingt-neuf ans, le gaucher de Strasbourg découvre l'élite après avoir cumulé les petits jobs et emprunté des itinéraires bis.

« Dimitri Liénard, il vient de nulle part. Le gosse, il arrivait de Sermamagny, un petit club d'à côté. Au début, je ne voulais pas le prendre. Il fait un entraînement avec nous, il ne va pas au duel, je lui dis qu'il n'a pas le niveau. » Encore entraîneur de Belfort (N2) aujourd'hui, Maurice Goldman est beau joueur : « Je devais déjà me prendre pour un autre à l'époque ! Et je me trompais. Sans déconner, il a fait CFA2, CFA, National, Ligue 2, maintenant Ligue 1, oh, il va s'arrêter où ? C'est un truc de fou. À l'époque, quelqu'un serait venu me dire : Dimitri jouera en Ligue 1. Impossible ! Ben voilà… Il y est et, en plus, ça se voit. » Maurice Goldman est autant surpris qu'admiratif. Et ça s'entend comme ça se comprend. C'est donc à l'ASM Belfort (de 2007 à 2012) que le gamin d'Évette-Salbert, qui se serait bien vu pompier de Paris, non conservé par le centre de formation du FC Sochaux-Montbéliard quelques années plus tôt en raison de son manque de puissance – il était frêle et petit avant de prendre 20 cm à sa majorité –, a forgé et forcé son destin. En se levant tous les matins à 5 heures pendant deux ans pour aller mettre des bouteilles en rayons au *Super U* de Valdoie avant d'enquiller sa séance d'entraînement moins d'une demi-heure après avoir terminé sa journée de boulot. En faisant le coursier pour un laboratoire. Ou en se tapant toute la maçonnerie pour se construire son chez-lui.

« JE LE FRACASSAIS »

« Même quand il a gagné des sous, il a voulu continuer à faire sa maison avec son beau-père, précise Yannick Konki, côtoyé à Belfort puis Mulhouse (en 2012-13). La galère, il sait ce que c'est. Et puis, il sait d'où il vient. » D'assez loin pour persévérer et se révéler dans la difficulté. « Il a grave progressé », admet Konki. « Son pied gauche, c'est son point fort, il l'a toujours eu. Après, il y a sa volonté d'écouter, de travailler et de progresser, souligne Goldman. L'expression est un peu galvaudée mais c'est un super mec. Il a un respect total de l'entraîneur, il acceptait de se laisser engueuler. Parce que moi, je le fracassais, hein ! Combien de fois j'ai gueulé parce qu'il n'aimait pas défendre alors qu'il pouvait le faire avec sa VMA *(vitesse maximale aérobie)* de 20 km/h ! Je lui hurlais dessus, c'était un gag : "Dimitri, replace-toi !" Vous vous rendez compte comment il a changé ? Aujourd'hui, il court pendant quatre-vingt-dix minutes comme un taré. » Et régale la Meinau et ses coéquipiers avec son toucher de balle particulier de gaucher. Pourtant, même ça, ce n'était pas gagné.

D'AILIER À RELAYEUR

Lorsque, en 2013, il débarque au Racing, alors en National, le Franc-Comtois est paumé sur le pré. Après François Keller, le nouveau coach, Jacky Duguépéroux le prend en main et revoit tout, même sa position originelle d'ailier, le recentrant en soutien de l'attaquant, avant que Thierry Laurey ne le fasse reculer et lui permette de s'éclater dans un rôle de milieu relayeur sur son côté préféré. « Il y a des joueurs comme lui qui explosent tard. Moi, ça ne m'étonne pas de le voir à ce niveau, assure Konki. Il avait des appréhensions au début, mais il ne se sent pas en difficulté en L1. Il découvre, mais il est à sa place. Un jour, on a eu une discussion en Nouvelle-Calédonie où on jouait un match de Coupe de France avec Mulhouse. J'étais en chambre avec lui et je lui avais dit : "Tu verras, je pense que toi, tu vas réussir." Il m'a regardé comme si j'étais fou. Mais ça se sentait, ça se voyait. Et il a encore un peu de marge. » Sans doute assez pour continuer d'activer tous les leviers qui lui ont permis de s'élever au-dessus de lui-même. ⓕⓕ **Thomas Simon**

Franck Faugère

Ténacité. Du CFA2 à la Ligue 1, Dimitri Liénard en a bavé avant de goûter au haut niveau.

Seuls Lucas Lima (29) et Benjamin Bourigeaud (28) ont réussi plus de centres que Dimitri Liénard (20) en Ligue 1 cette saison. opta

Collectivité. Pour Thomas Mangani, la notion de groupe doit toujours prévaloir sur les intérêts individuels.

Mangani
La bonne patte

Le talentueux gaucher du SCO possède un jeu à son image : sans esbroufe et incroyablement généreux. Une rareté finalement. Donc remarquable.

La voix est rieuse et chaleureuse. Et nous remercie une bonne demi-douzaine de fois de l'intérêt qui lui est porté, presque comme pour s'excuser du temps qui lui est accordé. Voilà tout Thomas Mangani résumé en quelques secondes : sain, bien élevé et absolument pas égocentré. D'aucuns diraient l'antithèse du footballeur d'aujourd'hui. Si le milieu d'Angers refuse ce raccourci, il admet néanmoins qu'il détonne de plus en plus dans le milieu. « J'ai toujours vu le foot comme quelque chose de profondément collectif. Je n'aime pas juger les autres, mais ça me désole un peu d'observer la tournure individualiste de ce sport. Que ce soit avec l'importance des stats où chacun veut y aller de son action décisive parfois au détriment du jeu, ou à travers un geste technique superflu pour être mis en valeur dans les vidéos ou les émissions, pour moi ça va à l'encontre de ce pourquoi je pratique ce jeu. Et je suis persuadé en plus que c'est un mauvais calcul car c'est dans un collectif qui tourne que les talents individuels s'expriment le mieux. Regardez à l'époque le Barça de Guardiola, il n'y avait pas un geste en trop, et ça n'empêchait pas les mecs d'être des monstres de talent. C'est cette idée qui doit prévaloir. »

CITÉ EN EXEMPLE À LA DTN

Pourtant, le bougre pourrait lui aussi se la raconter avec ses quelque dix buts et quinze passes décisives en à peine plus de deux saisons de Ligue 1 sous le maillot du SCO. Un bilan absolument remarquable qui ferait pâlir d'envie bien des milieux relayeurs infichus de faire ça sur toute une carrière. « Techniquement il est très fort, il n'a même rien à apprendre de personne, il voit tout avant et exécute parfaitement, détaille son entraîneur Stéphane Moulin. Tout son jeu est tourné vers les autres, pour les mettre dans les meilleures dispositions possibles. En plus, tactiquement, il sait quand accélérer, quand temporiser, il maîtrise vraiment les tempos d'un match. Il est clairement le leader technique de l'équipe. Allez, si je devais chipoter un chouïa, je dirais qu'en quelques occasions son souci de bien poser le jeu est un poil extrême, même si sur la durée c'est évidemment largement bénéfique à l'équipe. Et de la même façon, peut-être qu'il pourrait prendre un peu plus souvent sa chance lui-même quand il approche de la surface, car il a vraiment un pied gauche de tout premier ordre. » Stéphane Grosbois, ancien intervenant au SCO pour les coups de pied arrêtés et désormais adjoint au Paris FC, ajoute même : « Thomas a une qualité de pied de très haut niveau. Sur phase

Vincent Michel/L'Équipe

arrêtée, à trente ou trente-cinq mètres excentrés, il met la balle dans la zone qu'il veut. Il arrive à allier détermination et relâchement. C'est le plus difficile. Quand on est dans la volonté, parfois on peut se tendre et inversement quand on est trop dans le relâchement, on peut perdre en détermination. Avec lui on a travaillé sur la combinaison de ces deux aspects, un travail mental donc, en plus du travail technique. Et il a toujours parfaitement répondu.» Et Guy Lacombe, qui l'avait lancé à Monaco en le faisant passer de latéral à milieu car le gamin manquait un peu de vivacité, de conclure: «Il est toujours dans le sens du jeu, il joue pour l'équipe et ce n'est pas donné à tout le monde. Quand j'étais à la DTN j'avais indiqué qu'il fallait que l'on soit capable de détecter ces profils-là car ils sont précieux. Des joueurs "naturellement" tournés vers les autres et le sens du jeu.»

QUAND IL RECADRE BEN ARFA

Oui, «naturellement tourné vers les autres», peut-être parce que quelque part le jeu reflète un peu la personnalité profonde d'un joueur. Ce dont convient Stéphane Moulin: «Thomas possède cette qualité incroyable d'être totalement préoccupé que ses partenaires soient dans les meilleures conditions possible, sur le terrain comme dans la vie de tous les jours. Il fait partie des trois éléments sur lesquels je m'appuie pour diffuser un message au groupe. C'est un joueur de club au sens noble du terme. À une époque où les footballeurs pensent avant tout à leur carrière individuelle, lui est animé par l'envie de donner au club et de faire en sorte que la mentalité et les valeurs que l'on a construites soient bien transmises.»

«Thomas s'est découvert un certain leadership avec les années, prolonge Pascal Grosbois. C'est aussi pour cette raison qu'il performe sur coups de pied arrêtés, il faut une prise de responsabilité, d'autant plus dans une équipe comme Angers où c'est un aspect vital.» Mais qui dit leader dit nécessairement fort caractère. Car, derrière les bonnes manières et les sourires se cache un drôle de compétiteur, comme le rappelle Philippe Bergeroo, entraîneur des U17 champions d'Europe en 2004 avec Benzema, Nasri, Ménez, Ben Arfa et consorts. «Dans un groupe, c'est important d'avoir des joueurs de talent supérieur mais aussi des joueurs fiables à 100 % et avec qui on peut partir à la guerre. Et lui, c'est un vrai guerrier. Il n'hésitait d'ailleurs pas à secouer les artistes de devant quand il estimait qu'ils n'étaient pas au maximum.» «Oui, il y a eu un match où j'ai senti que l'on était moins rigoureux et à la mi-temps c'est vrai que j'ai pris la parole pour secouer tout le monde, confirme Mangani, presque gêné. Je suis allé voir individuellement certains joueurs. Comme Hatem, par exemple, pour lui dire qu'il fallait que l'on soit plus concentré. Les gars savent qu'il n'y a pas d'arrière-pensée chez moi, que je ne pense qu'à l'équipe et que je suis le premier à les encenser, donc ils ne l'ont jamais mal pris.» Ou quand les stars de la fameuse génération 1987 se mettent au diapason de l'antihéros. Car Thomas Mangani n'a finalement jamais revendiqué sa part de lumière, puisant ses valeurs bien ailleurs. «Moi, ce que je recherche tout autant que les victoires, c'est que l'on forme un groupe, que l'on échange, que l'on s'enrichisse les uns des autres. L'aventure humaine fait partie de l'aventure sportive. C'est comme quand je suis allé au Chievo Vérone. Sportivement ça ne s'est pas passé comme je l'imaginais et je suis déçu car je pense que je n'ai pas eu ma chance. Mais est-ce que je regrette d'y être allé? Pas du tout car j'y ai aussi fait des rencontres, avec ma famille on a découvert plein de choses et pour moi ça entrera toujours dans le bilan.»

FAIRE TOUJOURS PLUS, TOUJOURS MIEUX

L'été dernier, quand son nom a circulé du côté de Marseille, le trentenaire aurait pu voir sa carrière basculer, lui qui avait tout raflé en jeunes (Euro U17 en 2004, Tournoi de Toulon en 2007) et débuté à Monaco, avant de souquer plus anonymement à Brest, à l'AC Ajaccio ou Nancy. Mais au fond, la seule chose qui anime vraiment Thomas Mangani, c'est d'aller au bout de son plaisir. «Je verrai toujours le foot comme un jeu. C'est ce qui me pousse à en faire toujours plus. Parce que j'adore ça, j'adore chercher à être meilleur, des solutions ou de nouvelles pistes, pour moi ce n'est pas fastidieux de rester après l'entraînement pour continuer. J'ai conscience que je suis un privilégié, il y a plein de gens qui n'ont pas choisi leur boulot et qui y vont sans beaucoup de plaisir. Moi je suis payé pour pratiquer le jeu que j'aime le plus, donc j'en profite.» ⓕ **Dave Appadoo**

Thomas Mangani a réussi 31 tacles en Ligue 1 cette saison, plus que tout autre joueur. Seul Gabriel Pires (32 avec Leganés) en a réussi plus que lui dans le top 5 européen. opta

Théo Pellenard
Installé rive gauche

En début de saison, *FF* lui tirait le portrait 2.0 pour apprendre à mieux le connaître. «Quel autre métier auriez-vous voulu faire? Architecte. Votre plus belle rencontre? Grégory Sertic *(ils ont été coéquipiers à Bordeaux)*. Votre passion inavouable? Le bowling. Un moment que vous voudriez effacer de votre vie? Ma blessure des croisés.» C'était en juillet 2014. Le défenseur venait de remporter la Coupe Gambardella. Sur un contact avec un coéquipier, l'international U20 se rompt les ligaments croisés du genou gauche. S'ensuit une longue période de rééducation, des doutes, un prêt compliqué au Paris FC en National (20 matches, 1 but), jusqu'au coup d'envoi de l'actuelle saison,

Opportunité. À vingt-trois ans, le latéral des Girondins fait enfin parler de lui.

Nicolas Luttiau

synonyme de nouveau départ. À vingt-trois ans, le natif de Lille profite des mauvaises performances de Maxime Poundjé et Diego Contento pour s'installer sur le côté gauche et enchaîner les bonnes prestations. Enfin. « Cela me fait plaisir de retrouver ce poste d'arrière gauche parce que j'arrive à apporter offensivement, ce qui n'est pas le cas quand on joue défenseur central. Et ça me permet d'enchaîner les matches, donc, forcément les automatismes reviennent. » Le sourire aussi. ⓕ **O. B.**

Théo Pellenard a tenté 47 centres dans le jeu en Ligue 1 cette saison, plus que tout autre défenseur. opta

Ivan Santini
Les chemins de traverse

L'attaquant croate a beaucoup bourlingué avant de s'imposer, en Belgique d'abord, à Caen ensuite.

L'été dernier, son nom a été évoqué du côté de Marseille, un parmi tant d'autres quand l'OM cherchait un successeur à Bafé Gomis. Vite balayé parce que, bon, un joueur de Caen, ce n'est pas très Champions Project. L'OM a choisi Mitroglou. Meilleur qu'Ivan Santini ? À voir. Plus grec et barbu assurément, plus cher sans doute, mais meilleur ? Alain Caveglia, le directeur sportif de Caen, ne veut pas entrer dans un tel débat. D'ailleurs, quand on lui a demandé si son attaquant était sous-coté, il a botté en touche. « Tout ce que je peux dire, c'est que nous sommes très contents de l'avoir avec nous. Il est sous contrat jusqu'en 2019 et il n'était pas question qu'il parte cet été. » On comprend sa satisfaction. Santini, c'est trois buts et une passe décisive après onze journées, quinze buts en Ligue 1 la saison dernière quand son club s'était maintenu in extremis. « Ivan, cela fait quatre saisons d'affilée qu'il présente un bilan à deux chiffres. Le plus important pour un buteur, c'est de confirmer d'une année sur l'autre, et il y parvient », constate Caveglia, autrefois surnommé Cavegol, qui poursuit : « Dès ses premiers entraînements, on a vu son adresse devant le but. Techniquement, il sait faire le bon choix et, physiquement, il pèse sur une défense. C'est un joueur de surface capable de conserver le ballon, mais il lui faut des centres car ce n'est pas un joueur qui va prendre la profondeur. » Peut-être son physique de déménageur (1,90 m pour 90 kg) le dessert-il, un déficit esthétique aussi. « C'est vrai qu'il court un peu bizarrement, sourit Yannick Ferrera, qui fut son entraîneur au Standard de Liège l'année précédant son départ pour la Normandie à l'été 2016. Ce n'est pas le plus élégant, ce n'est pas un dribbleur, mais il est propre et rusé devant le but. Sans oublier son jeu de tête d'une redoutable efficacité. Pour moi, il est sous-coté. Quand vous marquez autant dans des clubs différents, ça a du sens. »

Efficacité. Auteur de 15 buts la saison dernière, Ivan Santini est l'un des attaquants les plus performants de L1.

Vincent Michel/L'Équipe

PORTÉ PAR SA FOI ET SON TRAVAIL

La faute peut-être aussi à un parcours chaotique. Né et formé à Zadar, en Croatie, dans le même club que Luka Modric, il signe pro très jeune à l'Inter Zapresic où évolue aujourd'hui son frère, gardien de but. Son entraîneur de l'époque, Josip Bajlo, actuel directeur sportif de Zadar, se souvient : « C'était une crème comme gamin et comme joueur, travailleur, impliqué, toujours la niaque. Je le considérais comme un fils. » Son père, Romeo, un chanteur connu en Croatie, est décédé à quarante-quatre ans et le gamin a connu des années compliquées. À dix-sept ans, il part au Red Bull Salzbourg, peine à s'intégrer et se blesse à l'entraînement. Après huit mois d'absence, il n'est pas conservé par le club autrichien. Il rejoint Ingolstadt, en D2 allemande, connaît le chômage, revient à Zadar où, élu meilleur joueur du Championnat en 2010-11, il se relance avant de retrouver l'Allemagne, à Fribourg, sans suite.

C'est en Belgique qu'il va enfin s'épanouir. D'abord à Courtrai, où il inscrit sa quinzaine de buts durant deux saisons. « C'était comme une grande famille, raconte-t-il. Dès que j'entrais dans un bar ou un resto, les gens chantaient mon nom ! J'en étais presque gêné. » Puis au Standard, qui a repéré son efficacité. « Un tel parcours a forgé sa personnalité, estime Caveglia. C'est quelqu'un de très agréable, humble, qui n'a pas de problème d'adaptation. » Un footballeur qui s'est forgé dans la difficulté, porté par sa foi – il est très croyant et aurait souhaité enseigner le catéchisme s'il n'avait pas été pro – et sa capacité de travail. À vingt-huit ans, il a même connu la joie d'une sélection avec la Croatie au printemps dernier, face au Mexique en amical et à l'Ukraine en éliminatoires du Mondial. Il y avait beaucoup d'absents ? Oui, mais Ante Cacic, le sélectionneur, qui l'avait entraîné à Zadar en 2009, n'a pas oublié qu'on pouvait toujours compter sur son état d'esprit. « Ç'a été une grande fierté pour lui », souligne Caveglia.

« COACH, VOUS ME MANQUEZ DE RESPECT ! »

Yannick Ferrera n'a pas oublié non plus sa rencontre avec l'attaquant croate. « Je suis arrivé au Standard un mois après le début de la saison, après le limogeage de Slavo Muslin. Je ne connaissais pas l'effectif, qui comptait quatre attaquants dont Ivan. J'ai testé tout le monde pendant quelques semaines, Ivan d'abord moins que les autres, d'où quelques tensions. Mais lui bossait, bossait, et, un jour, très calmement, très poliment, il m'a dit : "Coach, vous me manquez de respect." Il a eu sa chance, n'a plus quitté l'équipe et a inscrit onze buts en Championnat. » Il marquera aussi le but de la victoire (2-1) en finale de la Coupe de Belgique face au FC Bruges. Sous son maillot, il avait alors exhibé un T-shirt portant l'inscription « Jesus loves you ». « Pour un entraîneur, c'est le joueur idéal, avoue Ferrera. Il donne tout, ne triche pas, n'est pas égoïste. Premier arrivé et dernier reparti de l'entraînement. Un modèle de joueur pro et une valeur sûre en Belgique. Le Standard a d'ailleurs été critiqué pour l'avoir laissé partir à Caen *(NDLR : pour 2,3 M€).* » L'intéressé lui-même, qui serait bien resté à Liège, n'a pas manqué de pointer du doigt son ancien club dans la presse belge. « Qu'est-ce qu'ils veulent, au Standard ? Gagner des trophées ou juste faire du business ? » D'ordinaire plutôt réservé, peu enclin à l'exercice médiatique, Ivan Santini sait en tout cas ce qu'il veut. Et Caen compte bien en profiter encore un moment avant que sa cote ne monte. ⓕⓕ **Patrick Sowden**, avec **Zdravko Reic**

Ivan Santini est l'attaquant ayant tenté le plus de tirs de la tête (11) en Ligue 1 cette saison. opta

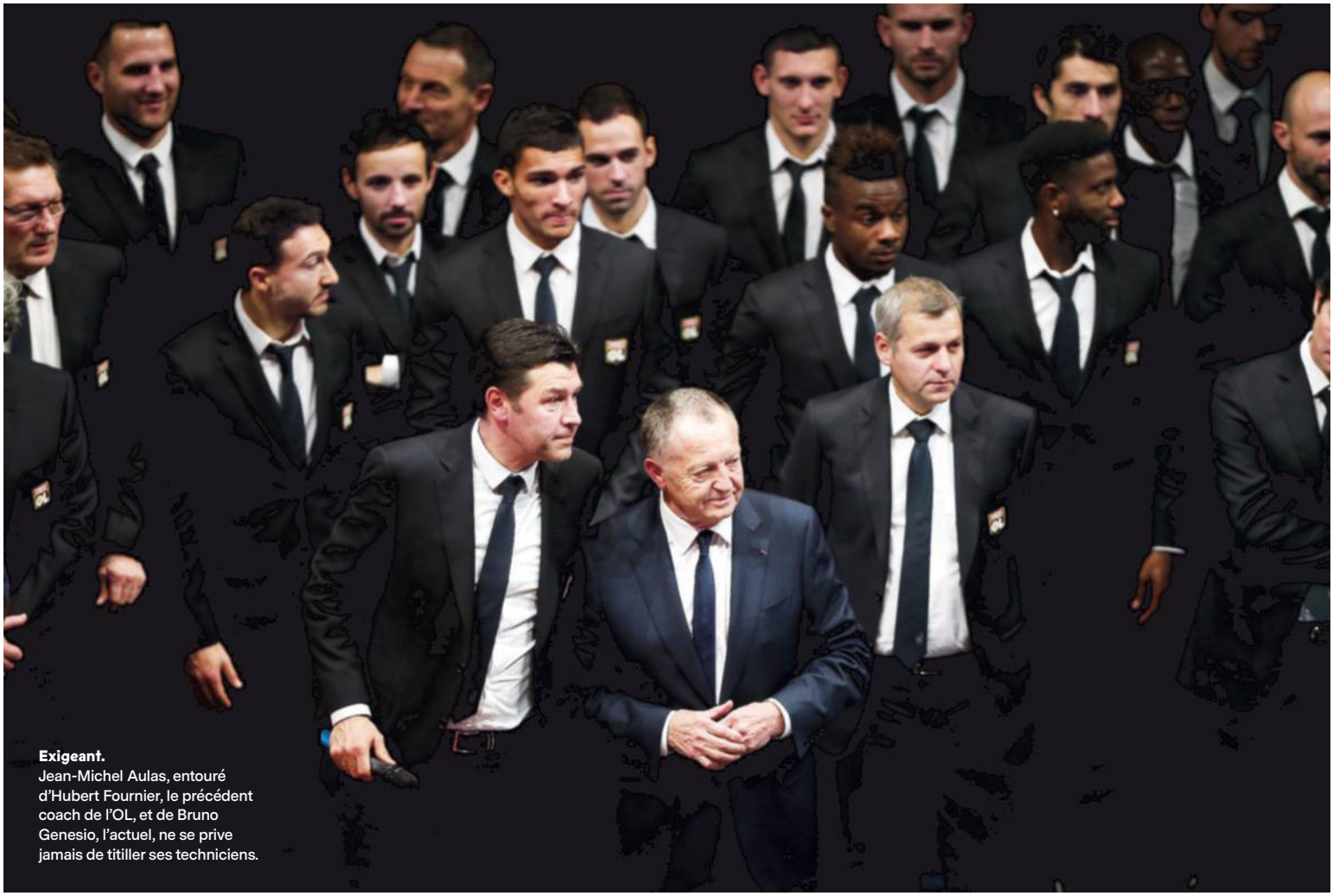
Disponibilité. Adrien Thomasson a disputé les douze matches de Nantes en L1 cette saison, dont dix comme titulaire.

Adrien Thomasson
À la bonne chez Ranieri

La France du football l'a découvert en 2014-15 : 21 matches avec l'Évian-TG, assortis de deux buts pour quatre passes décisives. Parti au FC Nantes après la relégation du club haut-savoyard, au grand dam de Pascal Dupraz, l'homme qui l'a lancé dans le grand bain. « Mon but était de le garder, mais on l'a vendu sans me consulter. Comme il s'agit d'un garçon travailleur et discipliné, doté d'une grande marge de progression, il va encore franchir des paliers et devenir un très bon joueur de L1. » À condition de garder la tête froide, avait ajouté Dupraz. Deux ans plus tard, l'analyse de l'actuel entraîneur du TFC n'a jamais paru aussi juste. Le milieu offensif du FCNA a disputé 63 matches lors des deux dernières saisons et a été systématiquement utilisé par Claudio Ranieri depuis cet été. Non retenu par Saint-Étienne, Lorient, Guingamp et Sochaux dans sa jeunesse, ce joueur d'instinct, qui n'est passé par aucun centre de formation, possède une riche palette technique développée dans le football de rue. Depuis qu'il est passé professionnel, il y a ajouté une polyvalence bien utile au milieu de terrain, mais aussi une capacité à inscrire des buts incroyables – même s'il marque peu – comme cette frappe en demi-volée de trente mètres contre Angers en Coupe de la Ligue la saison passée. S'il améliore ses statistiques (il a ouvert le score contre Toulouse, samedi), Nantes aura bien du mal à le conserver une saison supplémentaire. ⓕⓕ **F. S.**

Adrien Thomasson a tenté (131) et réussi (87) plus de passes dans les 30 derniers mètres que tout autre joueur nantais cette saison en Ligue 1. opta

Pierre Lahalle



Exigeant. Jean-Michel Aulas, entouré d'Hubert Fournier, le précédent coach de l'OL, et de Bruno Genesio, l'actuel, ne se prive jamais de titiller ses techniciens.

Lyon
Les hommes du président

Malgré la belle série actuelle, Bruno Genesio continue de susciter des réserves. Une habitude à Lyon où l'entraîneur est souvent fragilisé par les relations complexes qu'entretient le président avec ses coaches.

Texte **Christophe Larcher**

Alex Martin/L'Équipe

« Je voulais être champion, lui avait un club à gérer. »

Jean Tigana, ex-coach de l'OL

Le jugement tombe en pleine exultation. Ou bien n'est-ce qu'une diversion face aux micros… Le 24 mai 2008, l'Olympique Lyonnais vient de conquérir le premier doublé de son histoire face au Paris-SG en finale de Coupe de France. L'heure choisie pour Jean-Michel Aulas de lancer que son entraîneur est « le grand gagnant de la soirée ». Pourtant, une poignée de jours plus tard, le technicien au bilan sportif irréprochable doit quitter son poste. De fait, Alain Perrin était menacé depuis des semaines. La saison d'avant, le biennat de Gérard Houllier s'est conclu dans une ambiance similaire de chaud-froid. Plein de mots du grand chef comme autant de promesses jurées crachées, puis la porte pour le double champion de France. Le 13 avril 2007, le président de l'OL avait parlé à *L'Équipe*. Quelques phrases ressortent : « Houllier reste, je ne voudrais pas que vous laissiez planer l'ombre d'un doute » ou encore « j'engage mon honneur sur le fait qu'il soit là la saison prochaine ». Ce jeu des citations est sans fin et forcément savoureux avec un bavard de cette trempe. Bruno Genesio, pur enfant de l'OL, joueur puis adjoint puis coach principal depuis 2015, est donc le mieux placé pour évaluer les vérités (du moment) disséminées par son employeur lors des périodes de tension, cycliques depuis l'hiver dernier. Il sait qu'il ne doit pas prendre comme saintes paroles les « Bruno n'est pas en danger, il est le mieux placé pour nous emmener là où on veut aller » ou « quel serait mon intérêt de le protéger si je sentais qu'il n'avait pas le potentiel ? ».
La réponse est à chercher dans les trois décennies de présidence Aulas.

SEULEMENT DEUX RENVOIS EN TRENTE ANS

Pour un poste aussi crucial, le chef d'entreprise ne réagit pas au coup de sang. Il essaie d'avoir toujours deux ou trois temps d'avance. Les têtes ne volent pas à la moindre crise, au moindre coup de pression des tribunes. « Sa première lecture de toute situation est la protection de l'institution, résume Alain Perrin. Toutes ses déclarations sont orientées en ce sens. Il se donne le temps de la réflexion jusqu'à la dernière limite puis tranche sur son entraîneur. » Depuis la montée en Première Division en 1989, seuls deux d'entre eux ont été virés en cours de saison : Guy Stephan en 1996, « une erreur de casting », trop peu de victoires et de charisme, et Hubert Fournier fin 2015, car « les joueurs ne l'écoutaient plus beaucoup ». Ni l'un ni l'autre n'ont créé de scandale public. Une question de caractère, sans doute, mais aussi cette science de l'amortissement médiatique que sait manier Jean-Michel Aulas. Dans les deux cas, il a choisi le remplaçant en interne – Bernard Lacombe puis Bruno Genesio –, deux hommes du sérail qui feront grimper l'équipe au classement. Tant de clubs ne se remettent pas d'un licenciement de coach, pas le Lyon de JMA. À condition de ne pas tomber dans le jeu des petites phrases dans lequel le président de l'OL est imbattable, le coach dans la tourmente a l'occasion, jusqu'au terme de la saison, de renverser la tendance.

HOULLIER, LE PRÉFÉRÉ

Alain Perrin a vécu cette expérience au printemps 2008. Sa raideur, sa méconnaissance des rites lyonnais lui valent à l'époque son lot d'inimitiés chez les suiveurs du club. Dans son staff, Robert Duverne manigance, Joël Bats bougonne, Bruno Genesio manque d'enthousiasme. Bien entendu, Jean-Michel Aulas est au courant et, à son habitude, déploie les pare-feu tout en réclamant de la solidarité aux historiques : « J'ai été obligé de dire que nous étions tous dans le même bateau. » Ce qui ne l'empêche pas de discuter en parallèle avec Claude Puel, alors en poste à Lille. Alain Perrin : « Le fait que nous remportions le doublé l'a fait hésiter jusqu'au bout à mon sujet. Il a pris son temps pour trancher, il voulait être sûr de son coup pour la saison suivante. » JMA sollicite nombre d'avis, auprès de Bernard Lacombe, son associé Jérôme Seydoux, de vieux amis, etc. Au final, Alain Perrin perd le match face à ses adjoints. « Le président a eu peur que ça explose entre le staff et moi. Il a tranché en faveur des gens du cru. » Toujours cette angoisse de fragiliser les fondements de l'œuvre d'une vie. Sur le coup, le technicien estime que son ex-patron « n'a pas contribué à asseoir la crédibilité de la fonction ». Neuf ans plus tard, il considère que « cette fidélité *(pour les historiques)* est à mettre à son crédit ». De fait, se séparer d'un entraîneur victorieux est une spécialité pleinement assumée par Jean-Michel Aulas. Avant Alain Perrin, il n'a retenu ni Jacques Santini (champion en 2002), qui préfère ne pas revenir sur cette séparation, ni Gérard Houllier (titré en 2006 et 2007). Sans esclandre. Du second, devenu son conseiller, il fait même son préféré en trente ans de présidence, « sans discussion, sur le plan stratégique, relationnel et tactique » *(le Progrès,* 15 juin 2017).

« IL VEUT COMPRENDRE LES CHOIX DE SON ENTRAÎNEUR »

Le boss de l'OL, qui compare sa fonction à « une démarche de funambule », conserve aussi des relations très civiles avec ceux qui ont préféré mettre les voiles. Ainsi Jean Tigana, en place de 1993 à 1995 : « J'ai eu affaire à un président passionné, qui aimait parler de football, qui se tenait informé de tout mais sans intervention dans le sportif pur. » L'ancien milieu des Bleus explique son départ un an avant le terme de son contrat par la vente de Bruno Ngotty et le non-recrutement de Youri Djorkaeff : « Je voulais être champion, lui avait un club à gérer. » Des années plus tard, Jean-Michel Aulas conviendra que son OL aurait enlevé le Championnat plus tôt s'il avait gardé l'exigeant Tigana, peu importent ses relations compliquées avec Bernard Lacombe. Malgré des efforts répétés, il échoue aussi à prolonger le bail de Paul Le Guen, « garçon très rationnel, avec du cœur », qui prend la tangente en 2005, lourd de trois titres de champion et léger de s'extraire d'un état de pression permanent. « Je sais que j'ai pris la bonne décision… Mais j'ai aimé travailler avec le président Aulas, c'était facile. Il m'a beaucoup appris », répétera par la suite le Finistérien. Mot pour mot, cette dernière appréciation nous est parvenue via un SMS de Rémi Garde : « C'est quelqu'un qui veut comprendre les choix de son entraîneur, ce qui empêche de prendre des décisions sans pouvoir les argumenter solidement. » Fort de ce principe, au moins l'ancien capitaine de l'OL a-t-il pu justifier trois saisons (2011-2014) sans podium par la saignée de son effectif (Toulalan, Pjanic, Lloris, Källström, Lisandro…) à une époque où les finances du club sont mobilisées pour l'érection du stade. Et aussi motiver son refus de renouvellement de contrat dans une maison où JMA le destinait à une mission longue durée. Il est cocasse de rappeler que les quatre techniciens en poste

« Il se donne le temps de la réflexion jusqu'à la dernière minute. »

Alain Perrin, ex-coach de l'OL

« Si on siffle mon entraîneur, c'est moi qu'on siffle. »

Jean-Michel Aulas

Éphémère. En 2008, Alain Perrin a réussi le doublé Coupe-Championnat, mais cela ne l'a pas empêché d'être remercié au bout d'une seule saison.

pour les sept titres de champion de France de l'ère Aulas ne sont pas issus du giron lyonnais. Reste les douloureuses années Puel (2008-2011). Un cas d'école de la méthode Aulas, un prototype de montagnes russes entre deux caractères affirmés. Jamais un entraîneur n'a reçu un pouvoir aussi étendu à Lyon. Un quasi-manager à l'anglaise sous un régime présidentiel hautement centralisé, l'achoppement culturel est sévère mais le paratonnerre JMA fait son effet trois années durant. On voit Jean-Michel Aulas affronter le virage nord de Gerland qui réclame la tête de Claude Puel un soir de derby perdu face à Saint-Étienne, on l'entend clamer « si on siffle mon entraîneur, c'est moi qu'on siffle » ou « si, à la moindre houle, on passe le capitaine par-dessus bord, c'est le meilleur moyen de ne pas arriver à destination », une sorte de résumé de sa philosophie.

LA « TRAHISON » DE PUEL

Finalement, sa volonté (réelle ?) de mise en retrait se transforme en piège tant il doit contrer les critiques de la presse, calmer les cadors du vestiaire et son conseiller Bernard Lacombe qui se sent borduré, pousser son homme de terrain à plus de rondeurs... En juin 2011, Jean-Michel Aulas licencie pour faute grave celui qui devait « faire changer de dimension » l'OL mais n'a collecté aucun titre. Reste tout de même une demi-finale de Ligue des champions en 2010. Claude Puel dira que « tout visait à créer de la discorde dans l'environnement du club », que « c'était une vendetta », mais perdra ses procès pour rupture abusive de contrat. Pour une fois, le sang jaillit entre JMA et un de ses entraîneurs. Le verdict présidentiel fut sans appel : « J'en veux à Puel. Il n'a rien gagné. Il a trahi l'OL et m'a désespéré. » Adjoint, coach pendant trois ans et demi, caution sportive, donneur d'avis tous azimuts, acteur de l'arrivée et du départ de tant de coaches, Bernard Lacombe n'a pas souhaité s'exprimer sous prétexte qu'il avait « déjà tout dit ». On n'est pas obligé de le croire. **C. L.**

Chiffres

64,47

Le pourcentage de victoires en Ligue 1 remportées par l'OL sous la direction de Gérard Houllier (2005-07). Aucun entraîneur n'a fait mieux sous l'ère Aulas.

0-4

Le score cumulé de la défaite de l'OL coaché par Claude Puel face au Bayern Munich en demi-finales de la Ligue des champions 2009-10, meilleur résultat européen sous l'ère Aulas.

152

Le nombre de matches de Première Division dirigés par Raymond Domenech (1989-93) sous l'ère Aulas. Un record. Alain Perrin fut en poste 38 matches seulement et remporta le Championnat en plus de la Coupe de France.

17

Le nombre de fois où l'OL a fini sur le podium de Première Division sous l'ère Aulas, depuis 1989.

À mon avis

Par **Christophe Larcher**

Un grand nom sur le banc

Il ne s'agit pas de guillotiner le très respectable Bruno Genesio sans autre forme de procès. Jean-Michel Aulas trouvera le moment juste pour le remercier. Disons que juin prochain ne serait pas trop tôt. L'actuel entraîneur de l'OL est le successeur de Rémi Garde et Hubert Fournier, trois novices à ce poste sur la scène européenne. Ces nominations valorisent la fidélité au maillot, elles certifient aussi la tendance consanguine de la gestion Aulas. Les Lyonnais sont partout, ce qui rétrécit l'horizon. JMA s'est doté d'un stade ultramoderne, il a gagné des millions grâce aux ventes d'Umtiti, Tolisso et Lacazette, son centre de formation produit des talents à jet continu. Reste au chef d'entreprise à démontrer la même vision dans le choix de son technicien en chef. Actuellement libres, Carlo Ancelotti et Luis Enrique en font fantasmer certains à Lyon. Une autre option consiste à lancer un technicien novateur qui viendrait se bâtir une réputation internationale, comme Pochettino à Tottenham ou Simeone à l'Atletico. Un tel casting crédibiliserait illico les visées de l'OL de figurer dans le top 10 européen. Un affichage crédible avec un tel stade, un tel modèle économique, un tel président.

Richard Martin

Aulas
« Je suis hyper fidèle »

Le président de l'OL explique comment il choisit ses entraîneurs et pourquoi il s'en sépare.

« Une seule fois depuis la montée de l'OL en Première Division *(1989)*, le départ d'un entraîneur *(Claude Puel)* a été conflictuel. Quelle est votre méthode ?

L'entraîneur est un manager que je choisis, donc, ça ne peut pas mal se terminer. Comme pour un divorce, ce n'est pas une raison pour se déchirer en public. Il peut y avoir des aigreurs d'estomac sur le coup, mais les relations sont restées bonnes. Par exemple, Hubert Fournier *(renvoyé en décembre 2015)*, je suis allé le rechercher pour le placer à la tête de la DTN. J'ai essayé de reprendre Paul Le Guen, car nous avons des visions proches. Jean Tigana et Gérard Houllier sont des amis, Bernard Lacombe, n'en parlons pas…

Que demandez-vous à l'entraîneur que vous enrôlez ?

Il faut qu'il s'adapte à l'effectif et non pas qu'il veuille tout chambouler. Chez nous, l'effectif est constitué sur la durée en fonction d'impératifs budgétaires et d'un ADN propre à l'OL. Autre critère : je fais confiance à des entraîneurs français diplômés, car je pense qu'il y a d'excellents coaches parmi les Français.

Des techniciens peu expérimentés, d'autres aguerris, des Lyonnais, des non-Lyonnais. Comment procédez-vous ?

Il y a la base : tout nouvel entraîneur doit s'approprier l'ADN du club, c'est fondamental. Puis il y a les conditions du moment. Je tiens compte de l'effectif, du projet à l'instant T, si nous sommes en difficulté ou pas. En 2005, l'arrivée de Gérard Houllier visait à gagner la Ligue des champions. À d'autres moments, on a fait en fonction d'un effectif plus jeune. Ce n'est jamais une question financière, en tout cas. Par exemple, Bruno Genesio n'a pas été choisi parce qu'il coûte moins cher. Ces choix pointus permettent de mieux surmonter les difficultés et de figurer en Coupes d'Europe depuis 1997-98. L'OL est expert en crise.

Vous n'avez pas pu l'éviter avec Claude Puel, renvoyé en 2011. Vous lui aviez octroyé un rôle de manager à l'anglaise. Cet échec vous a-t-il échaudé ?

J'ai été frustré… Cette option entrait dans le cadre du projet qui comportait la construction d'un stade, d'un nouveau centre d'entraînement, avec l'idée de devenir un des meilleurs clubs en Europe. Ça n'a pas fonctionné, mais pas à cause de moi ! Les mentalités lyonnaises n'étaient pas mûres pour accepter cette organisation sportive. C'est arrivé trop tôt dans l'histoire de l'OL. Je rêve, avant de partir, de mettre en place ce type de manager à l'anglaise qui ira remporter la Coupe d'Europe. Il faudrait que ce soit le plus tôt possible.

Votre spécialité est de vous séparer d'entraîneurs qui gagnent des trophées *(Santini, Le Guen, Houllier, Perrin, Garde)*. Quelle est votre logique ?

Certains se sentaient en bout de course comme Paul *(Le Guen)*, qui n'imaginait pas remporter un quatrième titre. Sinon, un entraîneur doit avoir de bonnes relations avec son président et, surtout, avec ses joueurs. Parfois, il y a un grippage avec des éléments à forte personnalité du vestiaire.

« Tout nouvel entraîneur doit s'approprier l'ADN du club. »

C'est à moi d'anticiper pour, éventuellement, changer l'entraîneur, ce qui n'a pas empêché de remporter des titres.

Vous avez souvent donné raison à votre conseiller, Bernard Lacombe, et au staff technique face à l'entraîneur en place. Pourquoi ?

Je suis attentif à des spécialistes qui connaissent mieux que moi les réalités du football. J'interroge de manière perspicace les hommes de terrain, le conseil d'administration ou les responsables des clubs de supporters. J'ai besoin de leur perception. Je suis les réseaux sociaux. C'est une intime conviction qui doit être rationnelle, pas uniquement affective. Après, on sait que je suis quelqu'un d'hyper fidèle.

Que faites-vous si Carlo Ancelotti fait une offre de services ?

Aujourd'hui, ce n'est pas l'idée. C'est mieux de s'appuyer sur une personne élevée à l'école de l'OL. Rémi Garde avait le profil pour devenir ce manager à l'anglaise. Mais je ne ferme pas la porte aux grands noms étrangers. Je m'étais renseigné sur certains profils (Leonardo). Mon associé Jérôme Seydoux rêvait d'un technicien qui sévit aujourd'hui à Manchester United… » **C. L.**

Clash. Entre Aulas et Puel, le divorce s'est fini au tribunal. Une exception !

Bertrand Desprez/L'Équipe

Jean-Michaël Seri
« Je ne force jamais les choses »

Texte **Patrick Sowden**, à Nice
Photo **Christophe Négrel**/L'Équipe

Ralenti par un transfert avorté au Barça, puis une blessure enquiquinante, l'épatant milieu niçois est sur le point de retrouver le terrain avec l'insouciance et l'intelligence qui le caractérisent. Rendez-vous avec un drôle de joueur, et un sacré bonhomme.

« Revenons un peu en arrière. Vous avez vécu un été compliqué avec un transfert qui semblait imminent à Barcelone, finalement avorté. Comment se remet-on d'une telle désillusion ?
Je n'ai pas trop envie de revenir là-dessus. Il y a eu une période compliquée quand j'étais en sélection. La fin du mercato est arrivée quand j'étais au Gabon *(NDLR : la Côte d'Ivoire a gagné là-bas 0-3, le 2 septembre)*. Je me suis reconcentré avant le match à Abidjan et, à mon retour à Nice, j'avais mis ça de côté. Pour moi, c'était oublié, on passait à autre chose, au match contre Monaco *(victoire 1-0, le 9 septembre)*.

Est-ce vraiment aussi simple d'oublier, sachant que le Barça est le club où vous avez toujours rêvé de jouer ?
Ça m'a touché mais j'ai pris ce moment avec du recul. Je me suis remis sur ce que je sais faire, jouer au football. Il n'y avait pas d'autre solution, ni de meilleure, que de replonger dans le football. Rester à ressasser n'aurait servi à rien. Je reconnais que ça n'a pas été simple. Mais aujourd'hui, il n'y a plus aucune trace dans ma tête de tout cela. Je pense à l'avenir, je ne ressasse pas le passé. Il y a beaucoup de belles choses à faire ici.

Durant le mercato, vous avez soupçonné une surenchère de Nice qui aurait fait capoter le transfert. A-t-il été plus facile d'oublier à partir du moment où les dirigeants catalans ont déclaré qu'ils avaient d'autres priorités que vous ?
Même si c'est Barcelone, je ne veux pas être un joueur qu'on prend par défaut. Je sais de quoi je suis capable sur un terrain, je crois démontrer quelques qualités. Donc, si on me choisit, je veux que ce soit un choix entier, que je sois une priorité, pas un joueur de complément. C'est pour cela que je me

Bio express

Jean-Michaël Seri
26 ans. Né le 19 juillet 1991, à Grand-Bereby (Côte d'Ivoire). 1,68 m, 69 kg. Milieu. International ivoirien (12 sélections, 1 but).
Parcours
ASEC Abidjan (2010-août 2012), FC Porto B (POR, 2012-13), Paços de Ferreira (POR, 2013-2015), Nice (depuis juillet 2015).
Palmarès
Championnat de Côte d'Ivoire 2010.

Modèle. À la lutte avec le Parisien Marco Verratti, un joueur dont Jean-Michaël Seri essaie de s'inspirer.

suis remis tout de suite la tête au foot.
J'ai beaucoup rêvé de Barcelone, mais le message du Barça a été clair. Beaucoup de joueurs auraient mis davantage de temps pour passer à la suite. Certains auraient peut-être parlé dans les médias. Pour moi, un joueur parle sur le terrain, pas dans les médias. Ceux qui parlent beaucoup sont des joueurs moyens, qui ont besoin de se faire connaître. Je me suis répété que, d'un côté, il y avait un club où je n'étais pas la priorité, et de l'autre un club qui m'aime. Ç'aurait été idiot de bouder parce qu'un club ne t'a pas pris au lieu de donner à celui qui t'aime.

« Même si c'est le Barça, je ne veux pas être un joueur qu'on prend par défaut. »

Si quelqu'un s'est réjoui de vous conserver, c'est votre entraîneur ! On sentait Lucien Favre fataliste et malheureux à l'idée de vous voir partir.
On a discuté ensemble. Il m'a dit : "Je souhaitais de tout mon cœur que tu ailles à Barcelone car c'est un club qui t'aurait fait grandir, mais ça ne s'est pas fait. Fais une grosse saison et on verra l'été prochain." En même temps, il n'a pas caché que c'était un soulagement que je reste, même s'il me souhaitait tout le bonheur possible.

Vous dites qu'il était soulagé. Cela prouve bien que vous êtes un, voire le joueur clé de son projet de jeu.
Je donne le maximum de moi-même, mais je ne suis pas l'homme à tout faire. La preuve, c'est que même quand je suis sur le terrain, on peut perdre. On est une équipe prise en charge par un très grand technicien, un très grand coach que je respecte beaucoup et qui finit toujours par trouver une solution. Même quand il y a des blessés, beaucoup d'absences, il sait créer quelque chose qui nous permet de rivaliser. C'est un mérite collectif. On n'a pas de joueur capable de faire la différence seul, donc la réponse est forcément collective. Et je suis fier de ce jeu qui plaît à tous les amoureux du foot.

D'après vous, Lucien Favre trouve toujours les solutions, mais en ce début de saison, il peine à y parvenir. Comment expliquez-vous ces difficultés alors que l'effectif ne semble pas avoir été profondément bouleversé ?
L'effectif n'a pas trop changé mais l'équipe si. Du onze de départ, il y a Wylan *(Cyprien)* qui s'est blessé et ne revient que maintenant, Ricardo *(Pereira),* Dalbert et Baysse ne sont plus là, comme Belhanda et Eysseric. Ce n'est pas rien. On avait trouvé des automatismes, on jouait ensemble les yeux fermés, et le coach alignait souvent la même équipe puisqu'on a été vite éliminés de la Ligue Europa et qu'on avait moins de matches. Ces titulaires partis, il faut les remplacer par des joueurs qui arrivent ou qui ont peu joué la saison dernière. Ajoutez à cela les éliminatoires du Mondial pour les internationaux et les barrages (de C1) qui nous ont beaucoup obsédés et épuisés.

À ce point ?
Ces barrages ont pris beaucoup de place dans les têtes. Difficile d'aller jouer à Amiens quand tout le monde attend d'affronter Naples. Sans manquer de respect à Amiens, ce n'est pas la même chose. On a manqué de concentration, on a fait preuve de relâchement, on était dans l'attente, dans l'impatience. Tout cela fait qu'on a mal démarré et que c'est plus compliqué car il faut retrouver un équilibre. Mais le Championnat est long, on va batailler pour remonter la pente. L'Olympique de Marseille était dans le dur l'an dernier et a fini cinquième. Ce qui est amusant, c'est qu'aujourd'hui on est considéré comme un gros du Championnat, mais il ne faut pas oublier que nous sommes Nice. On n'a pas changé. Mais comme on a fini quatrièmes et troisièmes, on nous attend.

C'est parce qu'il a vite senti ces difficultés à venir que Lucien Favre était content de vous conserver. Vous êtes un relais pour lui ?
Oui. Il me dit de beaucoup parler avec Allan Saint-Maximin, qui est un jeune joueur. Il y a des choses qu'il faut lui répéter et le coach compte sur moi pour ça. Même chose avec Pierre Lees-Melou, qui vient d'arriver. Pour ça,

Bernard Papon

« Je suis fier de ce jeu niçois qui plaît à tous les amoureux du foot. »

il faut être respecté, sinon le jeune, il ne t'écoute pas.

Et vous l'êtes dans ce vestiaire ?
Je ne force jamais les choses, que ce soit sur le terrain ou en dehors. Si tu forces ta nature dans le vestiaire, tu n'es pas pris au sérieux. Je parle peu, mais quand je parle, on m'écoute. Il y en a qui parlent tout le temps et quand ils prennent la parole, on ne les écoute pas car on a tellement l'habitude de les entendre… Dante a ça en lui, donc il parle naturellement. Moi, j'écoute et j'observe. Et si je prends la parole, c'est pour dire quelque chose de précis. C'est comme ça qu'on se fait respecter. Pour être écouté, il faut être respecté. Je suis bien avec tout le monde, je parle, je plaisante, mais quand il faut être sérieux – et je sais faire la différence quand il faut l'être ou pas –, on m'écoute.

Avec le retour de Papy Mendy, associé à Koziello et à vous, vous allez avoir des repères au milieu.
Le milieu, c'est le point fort de Nice, et il s'est renforcé avec Sneijder et le retour de blessure de Cyprien. Pour en avoir souvent discuté avec lui, je sais que le coach aime le 4-3-3. Mais, aujourd'hui, à part Saint-Maximin, on n'a pas vraiment d'excentrés. En plus, on a deux attaquants, Mario Balotelli et Alassane Plea, qui sont efficaces, donc autant en profiter plutôt que d'en sacrifier un. Le coach est pragmatique. Il ne faut pas se focaliser sur un système idéal mais jouer avec ses forces plutôt que dénaturer ce que tu veux faire au départ.

On sent que vous avez une relation particulière avec votre entraîneur.
Il m'apprend à devenir un joueur de très haut niveau. Le coach Puel m'a appris à devenir mature, à ne pas tomber dans la facilité, à rester professionnel du début à la fin. Le coach Favre, lui, m'apprend tout ce qu'il faut pour passer de bon joueur à grand joueur. Quand on combine ces deux choses-là, on ne peut que progresser.

Comment s'y prend-il ?
Il est très précis. Avec lui, on travaille beaucoup avec la vidéo, on dissèque tout dans le moindre détail, avec toujours en tête que si on applique tout ça, si on s'y tient, on va forcément progresser. C'est à la fois précis et bien dit. Il pose une loupe sur tous ces petits détails qu'on ne voit pas durant un match. Et si tu les gommes, tu seras meilleur. "Tu aurais dû mettre tel pied, sprinter sur trois mètres à tel moment, faire telle course…", tout ce qu'on ne voit pas par manque de lucidité, par fatigue. Un joueur assez malin, assez intelligent, ne peut que progresser.

Respect.
Entre l'international ivoirien et Lucien Favre, son entraîneur, l'estime est réciproque.

Fred Mons

Qualité.
Le milieu de terrain nicois, ici lors du barrage aller de C1 contre le Naples de Lorenzo Insigne et Marek Hamsik (défaite 2-0), possède une excellente vision du jeu. Les restes de son positionnement au poste de numéro 10 en Côte d'Ivoire ?

Et en quoi avez-vous le plus progressé ?
J'ai beaucoup progressé en termes de régularité et sur le plan des courses. Avant, je me contentais de ce que je faisais offensivement, j'étais moins rigoureux sur le plan défensif. Avec le coach Favre, j'ai progressé dans l'équilibre des deux. On ne peut pas progresser que dans un domaine. Je ne veux pas entendre de moi : "Il est bon mais..." Je ne veux plus de "mais". Et je veux enchaîner avec une grande saison.

Pour donner des regrets à Barcelone ?
Non, pour moi. Je ne veux rien prouver à qui que ce soit. Je veux juste montrer à Nice que je suis resté parce que j'aime ce club, pas par dépit. Et si je pars de Nice un jour, ce sera forcément pour une équipe qui joue au ballon, qui joue au foot. Si je n'en trouve pas parce qu'elles estiment que je suis trop vieux, j'arrêterai ma carrière.

À propos de Barcelone, vous aviez lu ce que Xavi a dit de vous lorsqu'il était question de votre transfert ? Que vous aviez "l'ADN Barça" ?
C'est encourageant, ça donne une formidable motivation pour continuer à travailler, progresser, surtout quand ça vient du joueur qui est votre modèle.

« Je ne veux plus entendre de moi : "Il est bon, mais..." »

Xavi est votre modèle mais à vos débuts, en Côte d'Ivoire, c'était l'Argentin Marcelo Gallardo, au point qu'on vous a surnommé ainsi.
Au pays, dans mon quartier, si vous dites Mika, on ne saura pas de qui vous parlez. Mais si vous dites Galla, on saura. Je jouais numéro 10.

Regrettez-vous parfois d'être descendu d'un cran sur le terrain ?
Quand tu es un jeune joueur, particulièrement un milieu de terrain, il faut que tu aies une identité. Il faut qu'on sache quand on parle de toi que tu as cette spécificité, que tu as ça en toi. C'est comme ça que tu sors du lot. Si tu es comme les autres, si tu ne te distingues pas, tu es dans la masse et tu ne progresses pas. Il faut être un joueur particulier pour progresser. Et il faut ajouter des stats : des buts, des passes décisives, des duels gagnés, tout ce qui te distingue et s'ajoute à ta qualité première.

Quelle est-elle, cette qualité première ?
Moi, ma particularité, c'est cette vision du jeu. Les buts, les passes décisives, c'est un plus, seulement un plus. Car si tu ne penses qu'à tes stats, tu sors de ton registre, tu dénatures ton

Alain Mounic

« Certains disent que je suis plus fort que Verratti, mais je crois qu'il a de l'avance. »

jeu. J'ai compris ça avec le coach Puel. Quand on force sa nature, on dénature. Il m'est arrivé de vouloir faire la différence et j'ai été en difficulté. Mais si tu es performant dans ton registre, et qu'en fonction du jeu tu te projettes et tu marques, c'est du bonus. Mon but contre Marseille *(le 1er octobre, 2-4),* je ne force rien, c'est dans la logique du jeu. Quand tu veux être le sauveur, que tu te fixes un objectif de buts ou de passes décisives comme un attaquant, tu déjoues. Il faut savoir ce dont le jeu a besoin.

Quelle doit être la qualité première d'un joueur ?
L'intelligence, la lecture du jeu. Un joueur doit être intelligent, quel que soit son poste. Il doit percevoir les choses, s'adapter dès qu'il sent que quelque chose ne va pas. Le défenseur doit s'adapter aux attaquants, à leurs appels. Même chose pour l'attaquant, sinon il se fait manger systématiquement. On ne peut pas se contenter de jouer en ne misant que sur ses points forts. Le joueur doit sans arrêt essayer de comprendre ce qui se passe et chercher les solutions. Que tu sois dominé par ton adversaire ou que tu le domines, tu dois garder ta lucidité, ton analyse, pour maintenir ta domination ou combler l'écart.

Quand on vous écoute, on comprend pourquoi Lucien Favre était malheureux à l'idée de vous voir partir ! Votre conception du jeu, vos qualités, c'est tout ce qu'il aime : technique, mobilité, jeu vertical, passes qui cassent les lignes, qui déséquilibrent…
Jeune, en Côte d'Ivoire, je jouais davantage numéro 10, derrière l'attaquant, en 4-2-3-1 ou en relayeur en 4-3-3. J'étais plus proche du but, plus dans la recherche de la passe décisive. Arrivé au Portugal, à Porto puis à Paços de Ferreira, j'ai eu un entraîneur, Paolo Fonseca, aujourd'hui au Chakhtior Donetsk, qui m'a appris à comprendre le jeu. On jouait en 4-4-2, on faisait des exercices de passes verticales, de patience dans le jeu. Le coach Puel a remarqué cet aspect de mon jeu et m'a fait signer en me disant que dans le Championnat de France, il n'y avait pratiquement pas de joueurs qui ont cette vision verticale du jeu et des joueurs, et que, s'il me voulait à Nice, c'est parce que j'avais cette capacité.

Ça se travaille ?
Ça se travaille par rapport aux autres, par rapport aux déplacements. Il ne faut pas penser petit mais voir large. Quand le ballon est sur le côté, les équipes ont tendance à s'élargir et resserrent quand il est dans l'axe, puis élargissent à nouveau… Pour ça, il faut alterner, forcer l'adversaire à élargir. À toi de choisir le bon moment pour trouver la trajectoire lorsque l'espace s'ouvre.

Vous avez des équivalents en Ligue 1 ?
Marco Verratti. En lui, je vois ma façon de penser, de jouer, de concevoir le football. Je l'apprécie car il crée du jeu, il bonifie ceux qui sont autour de lui. Il possède également cette vision large. C'est un modèle. Je regarde les matches de Paris, j'essaie de m'en inspirer. Il sait jouer long, jouer court, etc. Certains disent que je suis plus fort, mais je crois qu'il a de l'avance. C'est vrai aussi qu'il a des joueurs autour de lui qui lui facilitent les choses. Mais, moi non plus, je n'ai pas à me plaindre. Le talent, on l'a aussi à Nice, même si ça manque d'expérience en comparaison. » **P. S.**

Recul.
« Si tu ne penses qu'à tes stats, tu sors de ton registre, tu dénatures ton jeu… »

Making of

- **Lieu** Le tout nouveau centre d'entraînement flambant neuf de l'OGC Nice.
- **Durée de l'interview** Cinquante minutes.
- **Boisson consommée** De l'eau.
- **Tenue** Short, tee-shirt.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 0/10. C'était une première rencontre.
- **La question que l'on a oublié de lui poser** « Vous ne le pensez pas un peu sur le déclin, Iniesta ? »
- **L'interview qu'il aimerait lire dans *France Football*** « Celle d'un grand entraîneur évoquant son expérience, Guardiola ou Sampaoli pour leur philosophie de jeu, Mourinho ou Conte pour leur rigueur. Les interviews de joueurs ne m'intéressent pas beaucoup car chacun sa vie, ou alors celle de N'Golo Kanté, que je ne connais pas mais dont la personnalité m'intéresse. »
- **La note qu'il se met pour l'interview.** « Je la donnerai après l'avoir lue ! »

Félix Golésis/L'Équipe

Évra-Cantona
Haut les pieds !

À plus de deux décennies d'écart, les deux fortes têtes ont agressé un supporter crampons en avant. Des actes insensés et similaires mais qui s'inscrivent dans des contextes très différents.

Texte **Christophe Larcher**

Grand écart. Plus de vingt-deux ans séparent les coups de pied d'Évra et de Cantona.

Stéphane Mantey - Action Images/Panoramic

OPTION KARATÉ POUR CHAMPIONS FRUSTRÉS

Fouetté latéral du gauche au visage pour Tonton Pat, crampons pied droit au thorax pour King Éric. High kick à Guimaraes contre kung-fu à Crystal Palace, à vingt-deux ans de distance, deux grandes gueules du football français ont pris l'option karaté afin de faire taire un individu venu au stade pour fuir sa vie de misère. Insultes à la mère et tout un tombereau d'invectives qui embrasent le cerveau quand le joueur est en état de frustration. Le 25 janvier 1995, Éric Cantona quitte l'herbe grasse de Selhurst Park sous le coup d'un carton rouge (48e min), en rage contre l'arbitre. Le 2 novembre dernier, dans son habit de remplaçant, Patrice Évra n'en peut plus d'être confronté à sa triste réalité, celle d'un professionnel couvert de médailles abandonné par son corps, mais à la souplesse de hanches stupéfiante.

Il est toujours fascinant de voir des sportifs de ce standing, capables d'un sang-froid de chirurgien lors de finales jouées devant 60 000 spectateurs en feu, se muer en voyou lors d'un match si banal. Une partie contre le seizième de Premier League pour l'un, une rencontre du groupe I de Ligue Europa pour l'autre. À chaque fois, un visage qui se crispe, une fureur froide puis un pied qui fend l'air. Sur l'action proprement dite, il existe une nuance de taille, considérable même. Canto a fracassé un supporter du camp adverse, un repris de justice proche de l'extrême droite. Son imitateur a savaté un fan de l'OM, membre des Fanatics présent à chaque déplacement.

IDOLÂTRÉ À MU, BORDURÉ À L'OM

Sur le coup, les mêmes mots outrés pour qualifier l'agression diffusée sur les écrans du monde entier. Forcément « inqualifiable », « une atteinte à l'image du club » et l'assurance de sanctions qui feront date. Chacun à son époque, les pontes mancuniens et olympiens ont pris des grands airs pour condamner l'acte de leur salarié. Sauf que le coupable de 1995 affiche une tout autre envergure que celui de 2017. Au moment de son pétage de plombs, Éric Cantona a vingt-huit ans et porte le maillot des Red Devils depuis deux saisons et demie. Il a remporté deux titres de champion plus une FA Cup. Sa vision du jeu, inédite en Premier League, ses buts et son col relevé de rebelle théâtral l'ont transmué en héros local et phénomène médiatique. Des drapeaux bleu-blanc-rouge flottent sur Old Trafford. L'Angleterre l'adore ou le déteste, il est The King. Et Alex Ferguson, qui craque pour le Français, le voit comme le mentor de la génération Giggs-Beckham-Scholes qui pointe.

À l'inverse, marseillais depuis moins de dix mois, recruté comme tête d'affiche du projet McCourt, Patrice Évra (36 ans) fait peine à voir depuis trop longtemps. Il devait être chef de cordée du nouvel OM à 2,50 M€ net par an, mais le grand frère a vite surchauffé dès qu'un attaquant le tourmentait. Devenu maillon faible, il a perdu sa place, comprenant que ses cinq finales de Ligue des champions (une victoire), ses cinq titres en Premier League et ses deux Scudetti avec la Juve ne pèsent rien dans l'esprit du fan marseillais qui scrute son déclin. En janvier, il disait : « Je suis là pour redorer le blason de l'OM », puis en septembre : « Je suis plus une solution qu'un problème. »

Tous deux ont porté le brassard à Manchester United et en équipe de France.

DES CAPITAINES À PROBLÈMES

Son sourire du plus bel éclat, ses punchlines, ses pas de danseur chaloupé. Son air supérieur avec sourcils de méchant, ses tirades alambiquées et sa raideur de tanguero. Évra ou Cantona comme des pôles contraires, aussi d'anciens capitaines de Manchester United et des machos qui ne craignent pas les avis hostiles. Ils ont en commun d'avoir porté le brassard de l'équipe de France et de l'avoir abandonné en des circonstances peu nobles. Au moment de son kung-fu, l'aîné en était d'ailleurs encore titulaire. Après coup, plus jamais Aimé Jacquet ne fera appel à lui. Son jeune alter ego restera à jamais le capitaine de Knysna, le chef de gang de Bleus en perdition, le chercheur de taupe, celui qui n'a pas débloqué les tensions. Il est aussi celui qui a réussi à revenir en grâce, accumulant 49 sélections après la Coupe du monde 2010, devenant un cadre respecté des Bleus jusqu'à la finale de l'Euro 2016.

Le cursus d'Éric Cantona est encore plus accidenté. Un jeté de maillot à terre en plein match, un premier kung-fu sur Michel Der Zakarian lors d'un Nantes-Auxerre, un « sac à merde » destiné au sélectionneur Henri Michel, des marrons à Martini, Lemoult, Kastendeuch et à des policiers turcs, etc. Ses aficionados le voyaient comme un rebelle contre le système, une vertu suprême pour les fans de Man United et les publicitaires payés pour vendre l'image de multinationales (Nike, Renault, L'Oréal, Sharp, Pepsi).

DE LA SANCTION À LA SANCTIFICATION

Pour l'heure, l'horizon post high kick de Patrice Évra se limite à une mise à pied, une convocation pour un entretien préalable à une sanction disciplinaire et à un opprobre au long cours. L'hypothèse d'une rupture à l'amiable serait conforme au désir de la direction de l'OM d'étouffer l'esclandre. Éloigner un joueur dépassé, cher et haï des groupes de supporters arrangerait tout le monde. Pendant sa longue suspension, le futur ex-Marseillais pourra songer à sa reconversion en youtubeur à langue bien pendue ou en chroniqueur chez Hanouna. Il pourra surtout relire la saga Cantona 1995.

Le numéro 7 de MU est d'abord suspendu jusqu'à la fin de saison par son club, ce qui lui coûtera le titre de champion abandonné à Blackburn pour un point. La Fédération prolonge le bannissement jusqu'au 30 septembre. Pendant ce temps, le peuple Red Devils chante des « Oooh ! Aaah ! Cantona ! » à chaque match. Une jeune fille se présente chez le Français avec un bouquet. La sanctification du martyr est en marche, avec instances, journalistes et Londoniens dans la peau des salauds. L'intéressé, lui, ne parle pas. Il tourne des spots pour Nike et Bic, prolonge son contrat jusqu'en 1998 malgré le pressing de l'Inter, joue avec le Variétés, reçoit le soutien des pop stars Morrissey et Jarvis Cocker, débute au cinéma dans *Le bonheur est dans le pré*. Des livres s'écrivent, ses partenaires le réclament, les fans pétitionnent. Sa seule frayeur se limite à une condamnation à deux mois de prison ferme, vite convertie en travail d'intérêt collectif. Le 1er octobre, il est aligné par Alex Ferguson, son soutien indéfectible, face à Liverpool et marque. Il raccrochera le maillot rouge en 1997, fort de deux nouveaux titres et d'une légende qui dure encore. De cette période, restera sa phrase sur le chalutier, les mouettes et les sardines jetées à la mer. Il faudra une bonne dose d'inspiration à Patrice Évra pour atteindre ce sommet de surréalisme. Il en est capable.

Loïc Perrin 2/4

Toujours vert

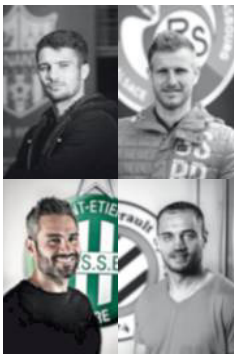
À trente-deux ans, le capitaine de Saint-Étienne n'a connu qu'un club, auquel il manque beaucoup actuellement. Mais son aura et son influence vont au-delà tant il personnifie totalement cette terre forézienne.

Texte **Johan Tabau,** à **Saint-Étienne** | Photo **Fred Mons**

Le dessin de Mathis interpelle au beau milieu des autres. Cristiano Ronaldo, Lionel Messi, Zlatan Ibrahimovic, Paul Pogba, Antoine Griezmann… Les dessinateurs en herbe rendent hommage aux joueurs les plus connus de la planète football à travers leurs maillots. Mathis, lui, n'en a cure de ces starlettes. Liquette impeccablement remplie d'un vert pomme tape-à-l'œil, numéro 24 surmonté de six lettres : PERRIN. Sur la devanture du local du Football Club Saint-Charles Vigilante (FCSV), son club d'enfance, Loïc Perrin est toujours présent dans les esprits. En toute discrétion, comme il a coutume de le faire, comme sa nature discrète lui dicte. L'homme n'est pas très loquace. Il n'aime pas les longs discours, les hommages pompeux et verbeux, les compliments. Il penche d'ailleurs la tête et se gratte le visage lorsqu'on évoque son statut de star du Forez et la marque qu'il va laisser dans la grande histoire de l'AS Saint-Étienne. Comme gêné. Il n'y a pourtant pas de quoi rougir. Perrin, c'est pas loin de quatre cents rencontres sous la tenue verte, un brassard de capitaine dès l'âge de vingt-deux ans et une Coupe de la Ligue en 2013 (1-0 face à Rennes) qui a mis fin à trente-deux ans de disette depuis le titre de champion 1981. Quoi qu'il en dise, Loïc Perrin restera dans les annales. Aussi parce que, au-delà des chiffres, Loïc Perrin est un Stéphanois pur jus, et ça, ça compte aux yeux des supporters de l'ASSE qui, souvent, l'idéalisent et n'hésitent pas à le placer au panthéon des plus grands joueurs de l'histoire ligérienne.

« IL ME FAIT PENSER À JACQUET »

Mario a la soixantaine joyeuse. Crâne glabre, bouc bien taillé, « le plus fou des moins fous des supporters des Verts » a connu les plus belles épopées du décuple champion de France : « La Coupe d'Europe, les matches très chauds contre l'OM et Nantes, la Deuxième Division, Roger Rocher… », un large livre de souvenirs où est venu se rajouter année après année ce capitaine. « Loïc, c'est notre fierté, confesse Mario. Il nous représente nous, les Stéphanois, aux quatre coins de la France. Il est humble, c'est un gars simple qui ne fait pas de chichis. Il me rappelle Aimé Jacquet qui est né pas très loin et est toujours resté attaché à sa région d'origine et aux gens. Contre vents et marées, parfois. » Au côté de son grand-père, Antoine arbore fièrement le numéro 24 dans son dos. Âgé de onze ans, le gamin à la casquette a les yeux de Chimène pour le défenseur central stéphanois. « Je l'admire beaucoup. Il apporte énormément à l'équipe, c'est mon joueur préféré. Je préfère cent fois plus lui que Neymar. » « Heureusement, hein ! » s'exclame, soulagé, son aïeul avec un accent forézien des plus prononcés. Derrière la rambarde, Maxime, vingt-cinq ans, porte ce même numéro 24. Il ne sait quel adjectif dithyrambique employer pour parler de Perrin, alors il y va (un peu) fort. « C'est un dieu, ici ! Il deviendra une figure mythologique du club dans les années à venir. Pour l'instant, on ne se rend pas forcément compte. Il va jouer toute sa vie dans son club de cœur, dans sa ville de naissance, chez lui. Les prochaines générations vont le prendre pour un taré, eux qui ne voient le football qu'à travers des mecs qui ne jurent que par le pognon et les réseaux sociaux. »



***FF* vous propose un feuilleton sur ces fidèles qui n'ont connu qu'un seul club. Après le Nantais Léo Dubois, voici le deuxième épisode avec Loïc Perrin (Saint-Étienne). Jérémy Grimm (Strasbourg) et Laurent Pionnier (Montpellier) suivront d'ici à la fin de l'année.**

UN STADE À SON NOM

Comme un symbole, Loïc Perrin sort le premier de l'entraînement ce jour-là, vainqueur à l'applaudimètre devant les autres chouchous que sont Romain Hamouma et Stéphane Ruffier. Il signe des autographes à tour de bras, prend la pose pour des selfies. Des « Merci pour tout Loïc » retentissent. Il devra même poser pour une photo avec… un chihuahua vêtu d'une tunique verte de toute beauté. Décidément, tout le monde s'arrache Perrin. Son nom s'inscrit même au marqueur indélébile noir sur les sémaphores aux alentours du centre d'entraînement des Verts. L'intéressé vit plutôt bien cet amour débordant. « Je ne me prends pas trop la tête avec ce genre de choses. Dans le foot, tout va très vite. Ici, les gens accordent beaucoup d'importance aux valeurs et à la fidélité au club… Je sais qu'ils ne m'oublieront pas et que je compte. Ma notoriété s'est amplifiée avec les années et les résultats. J'ai senti le truc s'accroître doucement. Mais j'ai aussi connu des années compliquées où les supporters envahissaient le centre d'entraînement… C'est plus sympa là, non ? » Il n'a pas encore de fresque à sa gloire ou de statue devant le Chaudron, il n'éprouve aucune

« C'est un dieu, ici ! »

Maxime, supporter

Stéphane Mantey - Alexis Réau/L'Équipe - Fred Mons - Frédéric Lancelot/L'Équipe

Attachement. Le défenseur stéphanois ne se voyait pas jouer ailleurs que dans le Forez.

Frec Mons

Chiffres

3 Son nombre de doublés en Ligue 1 : tous signés à Geoffroy-Guichard, contre Sochaux le 14 août 2010 (en 6 minutes !), Reims le 30 novembre 2013 (en 2 minutes !) et l'AC Ajaccio le 17 mai 2014.

13 Son nombre de buts de la tête sur les vingt-six qu'il a inscrits en Ligue 1 depuis le début de sa carrière.

389 Son nombre de matches disputés avec l'équipe première des Verts. Le premier remonte au 15 août 2003 à Geoffroy-Guichard, contre Lorient (2-1). Saint-Étienne évoluait alors en Ligue 2.

Porte-étendard. Depuis vingt ans, le capitaine stéphanois arbore le maillot vert, une tunique dont il a fait une seconde peau.

Alex Martin/L'Équipe

difficulté à aller acheter son pain, mais Loïc Perrin compte beaucoup dans cette ville. Le premier hommage officiel d'ailleurs est en train de voir le jour, mais il ne ressemble encore pour le moment qu'à un amoncellement bordélique de graviers. À quelques encablures de Geoffroy-Guichard, dans le parc des sports de l'Étivallière, le terrain Loïc-Perrin va sortir de terre. Là même où l'international a fait ses premiers pas dans le foot et l'athlé, autre sport qui le passionnait enfant.

MERGUEZ-FRITES, DIPLÔMES ET LARMES

Si Perrin a commencé le foot dans les alentours de Saint-Étienne, au FC Périgneux, avec ses oncles, c'est donc au FC Saint-Charles Vigilante, à l'âge de huit ans, qu'il s'est réellement éveillé au ballon rond. Serge Cortial, président du club, le connaît depuis tout gamin. Au local, ça pue le foot de notre enfance, les tournois de sixte. Les brassards de capitaine et les licences jonchent les tiroirs, les poteaux de corner remplissent des casiers sur le pas de la porte, les coupes et fanions se superposent sur des étagères et sur le frigo de l'entrée. Le sandwich merguez s'affiche à 2 €, les frites à 1,5. « Loïc est ami depuis tout petit avec mon fils Sébastien. Il a joué ici de huit à douze ans avant de partir à l'ASSE. Le jour où il a annoncé son départ, il est venu dans les vestiaires avec son père. Il était en larmes », se remémore Cortial. Le capitaine des Verts, lui aussi, a de la mémoire. « Il n'a oublié personne, s'émeut Cortial. Il vient de temps en temps avec son petit ou sa petite. Ici, il est en famille. Les gamins ont les yeux écarquillés quand il vient. On leur offre des diplômes à la fin de la saison, Loïc les signe tous, alors qu'il y en a parfois une cinquantaine. Il prend le temps. Il ne vient pas juste cinq minutes pour faire de la représentation. »

Bio express

Loïc Perrin
32 ans. Né le 7 août 1985, à Saint-Étienne (Loire). 1,80 m ; 76 kg. Défenseur.
International Espoirs (4 sélections).
Parcours
Saint-Étienne (formé au club).
Palmarès
Coupe de la Ligue 2013, Championnat de France de L2 2004.

« Je sais que les gens ne m'oublieront pas. »

Loïc Perrin

« ICI, LES GENS SONT PLUTÔT SIMPLES »

Perrin ne s'en cache pas. Sa ville, son ancien club, son Forez, il y tient. « Mes parents sont nés dans la plaine. Moi, je suis né ici même. C'est ma région. Quand on est d'un endroit, même si on est à l'autre bout du monde, on y pense toujours. Tout le monde aime sa région. Moi, c'est le Forez. Même si ce n'est pas la plus belle, ni la plus grande, j'y trouve mon bonheur. D'ailleurs, il y a pas mal de joueurs qui ne sont pas d'ici à la base et qui sont restés à la fin de leur carrière. Je pense qu'ils aiment le coin, et les gens aussi. Le tissu social, c'est très important. » Justement, qu'est-ce qui définit ce tissu social ? C'est quoi pré-

« Le pognon ne lui est pas monté à la tête. »

Serge Cortial, président de son club d'enfance

cisément, être stéphanois ? « C'est être né à Saint-Étienne, non ? se marre Perrin. Je ne pense pas que l'on puisse être catégorisé par un trait de caractère ou un point précis. Je n'ai pas le recul vu que j'ai toujours vécu ici. Mais pour en avoir discuté avec des joueurs qui arrivent de l'extérieur, ce qui revient souvent, c'est le côté accueillant et chaleureux des Stéphanois. C'est une ville un peu moyenne, une ville d'ouvriers de par son passé minier. Les gens savent d'où ils viennent, ce n'est pas une ville de bourgeois. Les gens sont plutôt simples. »

LE FAUX DÉPART À MONACO

Au contraire de pas mal de footeux, Perrin n'aime pas pétarader dans le centre-ville avec une grosse cylindrée. Loin de là. « Je bouge assez rarement de chez moi. Je suis casanier. J'aime passer du temps avec mes amis et ma famille. Tranquillement. Je vais dans le centre pour manger un bout de temps en temps, mais pas pour faire du lèche-vitrines, me balader ou me poser en terrasse », tranche le capitaine stéphanois. Perrin a beau signer des autographes, « il n'a pas du tout changé depuis le temps. Le pognon, ça ne lui est pas monté à la tête », sourit Serge Cortial. La vertu d'un Stéphanois, c'est de garder les pieds sur terre. « J'ai été éduqué comme ça. On est des gens simples. Même si dans ma famille, on n'a pas l'accent. On a été épargnés », se marre-t-il. Tout au long de sa carrière de Vert, Perrin a eu pourtant quelques occasions de se décrocher du cocon régional. Arsenal s'était manifesté il y a quelques années, mais la piste la plus chaude menait à la Principauté, en 2010. « Oui, j'étais prêt à partir pour plusieurs raisons, ressasse-t-il. Ça faisait deux saisons qu'on finissait dix-septièmes, j'étais usé. Je prenais les choses trop à cœur. C'est mon club, ma ville, je me suis dit qu'il fallait peut-être que je parte sur un nouveau challenge pour effacer l'ardoise. Les discussions étaient avancées avec Monaco. Finalement, ça ne s'est pas fait. »

« J'AURAIS AIMÉ FAIRE ERASMUS »

Seul petit regret, ne pas avoir pu faire d'études plus longues. Bac en poche à dix-huit ans après des études au lycée Tezenas-du-Montcel, Perrin a directement intégré l'effectif pro. « Erasmus, ça m'aurait plu. Bon, plus pour les soirées que pour les études ! Mais partir à l'étranger, c'est toujours enrichissant. Tu découvres une nouvelle culture, une nouvelle langue… » Loin des nuits enfiévrées de Berlin, Madrid ou Londres, l'avenir de Loïc Perrin semble plutôt se profiler en Rhône-Alpes. À l'Olympique Lyonnais ? Il coupe sec : « Non, je ne pense pas que je pourrai jouer à l'OL, même si c'est un très bon club. » Prolongé jusqu'en 2020 en avril dernier, à trente et un ans, Perrin finira certainement sa carrière dans son cocon forézien. Avant une reconversion qui figure dans ce nouveau contrat. « Il reste à définir un poste qui me plaise et qu'on se mette d'accord avec le club, mais c'est un peu tôt pour en parler. Je sais que ça va vite arriver, pourtant. Je souhaite jouer le plus longtemps possible, tant que mon corps me le permettra et que le club voudra bien de moi sportivement. » Dans un élan de nostalgie, Mathis pourra peut-être reprendre dans quelques années ses vieux crayons de couleur pour esquisser une nouvelle tunique de Loïc Perrin. Un costume noir brodé d'un logo vert sur le poitrail. Encore et toujours. **J. T.**

Ses trois lieux favoris

Geoffroy-Guichard

« L'endroit qui me définit le mieux. Incontournable quand on passe par Saint-Étienne. Le club est très important pour la ville. Tout le monde est supporter des Verts. »

Place Jean-Jaurès

« Quand nous étions plus jeunes, au FCSV *(NDLR: Football Club Saint-Charles Vigilante),* mon club d'enfance, on se retrouvait sur la place, devant la cathédrale Saint-Charles avant les rencontres et les déplacements. Ça me rappelle toujours de très bons souvenirs. »

La campagne forézienne

« Les alentours de Saint-Étienne sont calmes. Il y a beaucoup de nature. C'est ce qui fait la beauté de la région du Forez. »

Alex Martin/L'Équipe - DR

Derniers appels pour la **Russie**

Il reste quatre matches amicaux à divers prétendants pour gagner leur place dans la liste des vingt-trois qui disputeront la Coupe du monde. Le point sur quelques duels annoncés.

Texte **Christophe Larcher**

Jallet ou Pavard ?

Didier Deschamps aurait préféré se passer de l'effet de surprise suscité par la présence de Benjamin Pavard parmi les sélectionnés en vue des sorties face au pays de Galles et l'Allemagne. Le forfait de Djibril Sidibé, titulaire indiscuté, l'a obligé à piocher profond pour dénicher le défenseur de Stuttgart (21 ans), qui compte une trentaine de présences en Première Division (L1 et Bundesliga) et quinze capes chez les Espoirs. En équipe de France, le poste d'arrière droit est le moins pourvu en éléments de calibre international. Derrière le Monégasque Sidibé (14 sélections depuis septembre 2016), Christophe Jallet (34 ans) compte cinq saisons chez les Bleus (14 capes), sa fiabilité est un atout, pas une garantie tous risques s'il doit être aligné en demi-finales du prochain Mondial. Le même verdict vaut pour Sébastien Corchia, convoqué plusieurs fois mais entré en jeu une seule fois (Côte d'Ivoire, 2016). Son absence de la liste sonne comme un avertissement. Cet été, il a rejoint Séville, présent en Ligue des champions, afin de se tester dans un club plus huppé. Sans effet pour l'instant. Malgré son profil plus axial, Benjamin Pavard, lui, peut jouer le coup à fond.

Avantage: Jallet

Digne ou Kurzawa ?

Si, d'ici à la fin du printemps prochain, Benjamin Mendy ne se remet pas de sa rupture des ligaments croisés au genou droit, le débat ne tiendra plus : Layvin Kurzawa comme Lucas Digne seront, en toute logique, du voyage en Russie. Sauf que le latéral gauche de Manchester City est en mode guerrier lors de sa rééducation et compte retrouver à temps son statut de premier choix. Alors *quid* du Parisien ou du Barcelonais pour l'accompagner ? Le premier (25 ans) part devant, fort de sa place de titulaire au PSG, de ses vertus offensives, de son énergie qui déborde parfois. Longtemps, ses lacunes tactiques dans l'aspect purement défensif de sa tâche et la volatilité de ses centres n'ont pas obscurci son horizon international. Sauf que Lucas Digne (24 ans), handicapé par plusieurs apparitions sans relief avec les Bleus, a redistribué les cartes en octobre via une prestation très convaincante face à la Bulgarie. Des jambes, de l'initiative, du caractère, soit l'arsenal du latéral de haut niveau. Il lui reste à gagner du temps de jeu, surtout en Ligue des champions. Ce n'est pas gagné face à l'Espagnol Jordi Alba, mais c'est une obligation s'il veut doubler son concurrent.

Avantage: Kurzawa

Rabiot ou Tolisso ?

Comment une poignée de journées d'octobre peuvent bousculer une évidence… Sûr, Adrien Rabiot (22 ans), devenu un pilier du Paris-SG, serait inclus dans la liste finale pour la Russie, comment en douter ? Sauf que le grand espoir français au milieu de terrain a effectué une entrée en jeu calamiteuse (à la suite de la blessure de N'Golo Kanté) en Bulgarie, match au cours duquel Corentin Tolisso (23 ans) a brillé par son goût du combat et son activité vers l'avant. Trois jours plus tard, c'est lui que Didier Deschamps alignait face à la Biélorussie. Le sélectionneur ne juge pas un homme sur un match, ni même deux. Mais, cette saison, les deux garçons tirent dans la même catégorie : une maison majeure en Europe qui vise au moins le dernier carré de la C1. Au Bayern, Tolisso doit encore prendre ses repères, digérer le changement d'entraîneur, mais le club bavarois n'a pas dépensé plus de 40 M€ pour le recruter sans miser sur son fort potentiel. Le match existe donc. Bienheureux Deschamps qui, dans cette zone, compte déjà des champions comme Matuidi, Kanté et Pogba, partants certains pour le Mondial.

Avantage: Rabiot

Incertitudes.
Si les trois quarts des places pour la Russie semblent déjà attribuées, la concurrence bat encore son plein à certains postes chez les Bleus.

Coman ou Sissoko ?

Une joute entre le jeune qui va vite et l'ancien qui tient le choc. Entre un surdoué de vingt et un ans, Bleu par intermittence depuis deux saisons, et un colosse aux 53 sélections, fidèle soldat du sélectionneur. Kingsley Coman a un profil plus offensif, à droite avec la France, actuellement à gauche avec le Bayern ; Moussa Sissoko apprécie le flanc droit du milieu et peut aussi rendre service en relayeur. Ces deux-là se trouvent au milieu d'un jeu de dominos qui contraindra Didier Deschamps à des coups de serpe douloureux tant la France dispose de talents offensifs excentrés (Lemar, Dembélé, Payet, Martial, voire Mbappé). La forme du moment sera forcément un élément capital. Bavarois depuis deux ans, Coman a l'opportunité de s'imposer dans le onze de base, vu le vieillissement du duo Ribéry-Robben et le départ de Douglas Costa. À Tottenham, Sissoko a fini par convaincre Mauricio Pochettino de lui donner sa chance, mais son temps de jeu n'est pas garanti et son statut de meilleur joueur de la finale de l'Euro 2016 n'est pas une protection éternelle.

Avantage: Coman

Martial ou Payet ?

Ces derniers mois, Dimitri Payet (30 ans) a déjà vu l'excellent Thomas Lemar empiéter sur son territoire côté gauche au point de craindre pour son titre de titulaire. Et voici qu'un autre jeunot (21 ans), plus attaquant dans l'âme, (re)surgit après une série de prestations convaincantes avec Manchester United où la concurrence dans ce secteur a tout de la jungle. Anthony Martial a capitalisé quinze présences en équipe de France de septembre 2015 à octobre 2016 et, depuis, plus rien, comme englué dans une gloire trop encombrante. Ces temps-ci, son talent immense et son efficacité clinique en font une arme redoutable pour son club et, potentiellement, pour son pays. À condition de se lâcher, de montrer plus d'allant et d'optimiser les minutes en fin de match que devrait lui accorder le sélectionneur. De son côté, Payet peut avancer son bilan en bleu (37 sélections, 8 buts) et sa fulgurance sur coups francs. Son repositionnement en meneur de jeu axial avec l'OM peut aussi intervenir dans le choix de Didier Deschamps, qui aura besoin de trentenaires pour encadrer ses jeunes bombes offensives.

Avantage: Payet

Fekir ou Lacazette ?

Il est parti comme un bolide. Affûté, mordant, auteur de frappes décisives, capitaine révélé au grand public et aux chroniqueurs de l'actualité lyonnaise. Nabil Fekir fait sensation depuis le début de saison en Ligue 1, son talent haut de gamme enfin implacable, ce qui lui ouvre de sacrées perspectives. À ce niveau, il a cent fois sa place dans l'avion vers la Russie, en position de meneur avancé, de neuf et demi. À vingt-quatre ans, il est une parfaite alternative à Antoine Griezmann quand celui-ci devra souffler, voire mieux. Ombre au tableau pour le Gone : l'abondance de juvéniles talents dans le secteur offensif de l'équipe de France. Didier Deschamps aura l'embarras du choix, surtout si le retour de flamme de Martial, Coman et donc Fekir se prolonge. Titulaire mais pas transcendant à Arsenal, jamais époustouflant en quatorze sélections, Alexandre Lacazette devra hausser son niveau pour éviter de rester en rade. Un défi réalisable quand on a tourné à 25 buts de moyenne en L1 ces trois dernières saisons.

Avantage: Fekir

Franck Faugère

Martial époque « renaissance »

Rappelé en équipe de France pour la première fois depuis octobre 2016, l'attaquant de Manchester United a retrouvé la flamme cette saison. Mais plus dans un rôle de super remplaçant que de titulaire.

Texte **Philippe Auclair**

Parler de renaissance au sujet d'un joueur qui n'entrera dans sa vingt-troisième année que le 5 décembre prochain a quelque chose d'absurde. Même si sa dernière apparition avec les Bleus remonte à octobre 2016 – la victoire 1-0 sur les Pays-Bas –, Anthony Martial n'avait pas complètement disparu de la circulation. Il n'avait pas été victime d'une grave blessure non plus, et il n'était certainement pas le premier jeune attaquant à connaître la fameuse « difficile deuxième saison ». Et pourtant, il est difficile de résister à l'envie de parler, eh oui, d'une renaissance. Un peu plus de deux ans après son passage de l'ASM à Manchester United, qui avait fait de lui l'adolescent le plus cher de l'histoire du football (80 M€, bonus compris), le surdoué qui avait conquis Old Trafford en l'espace de deux matches est bien de retour, quand on avait des raisons de craindre que son ascension fût venue bien trop vite, bien trop tôt. Le 28 octobre dernier, c'est encore par lui, le remplaçant, qu'est arrivée la délivrance pour MU, à la 81e minute de leur duel au sommet contre Tottenham. Pour Martial, c'était un quatrième but en Premier League cette saison (un toutes les 68 minutes), alors qu'il n'a été titularisé que trois fois jusqu'à présent. Attention: on ne va pas crier au triomphe. Martial est encore loin d'avoir retrouvé l'envergure qui était si rapidement devenue la sienne à MU après son transfert. À peine avait-on eu le temps de s'étonner qu'il eût coûté autant qu'il avait commencé à justifier son prix. Il avait électrifié Old Trafford, d'emblée, par ses courses, ses dribbles, ses buts – trois lors de ses deux premiers matches de Championnat. L'Angleterre croyait avoir hérité d'un descendant direct de Thierry Henry, avec lequel il partageait tant de traits, les origines antillaises, l'enfance aux Ulis, l'éclosion à Monaco, et jusqu'à cette façon si caractéristique de percer sur le flanc gauche, de repiquer dans l'axe et d'ouvrir le pied droit pour trouver le petit filet opposé. Et c'est ainsi que Martial acheva sa première saison mancunienne avec un bilan étonnant : 4 128 minutes de jeu, quarante-huit matches disputés, toutes compétitions confondues, dont trente et un en Premier League (vingt-neuf comme titulaire), dix-huit buts et onze passes décisives.

Quatre buts en Premier League pour seulement trois titularisations.

LA CONFIANCE DE VAN GAAL, LA MÉFIANCE DE MOURINHO

Le jeune homme n'avait pas seulement tenu le coup physiquement dans un environnement supposément impitoyable, il avait aussi su assumer un statut qui aurait fait tourner la tête de beaucoup de joueurs bien plus avancés en âge que lui. Au terme de cette première saison, le seul doute qui entourait son avenir était la place que lui ferait son nouvel entraîneur José Mourinho, dont la « confiance aux jeunes » ne fut jamais la devise. Et de fait, malgré le long parcours qui mena Manchester United à la victoire en Ligue Europa, son temps de jeu fut quasiment divisé par deux, tout comme le nombre de titularisations en Championnat. Quatre buts seulement furent ajoutés à son compteur personnel en Premier League. Aucune blessure n'était venue le freiner, pourtant. À qui et à quoi la faute, alors ? À Mourinho ? Après tout, son premier manager mancunien Louis van Gaal voyait en lui un avant-centre autant qu'un joueur de couloir, et l'avait aligné vingt-sept fois dans le premier rôle, vingt-neuf dans le second. L'arrivée de José Mourinho ne signifiait pas seulement une réduction de son temps de jeu, mais aussi la fin de son utilisation dans l'axe, hormis quelques brèves apparitions à ce poste, la plupart du temps afin de faire souffler le propriétaire de cette place de choix, Zlatan Ibrahimovic en 2016-17, Romelu Lukaku cette saison. Son efficacité devant le but devait logiquement en souffrir. Mais le départ de Van Gaal et la supposée méfiance de son successeur vis-à-vis du jeune Français n'expliquent pas à eux seuls le recul observé pendant la seconde année de Martial à Old Trafford.

DES PROBLÈMES PRIVÉS ENFIN RÉGLÉS

Pour commencer, ce serait oublier que le joueur ne se vit pas aussitôt écarté de l'équipe. Lorsque Manchester United remporta ses trois premiers matches de la saison 2016-17 en Championnat, c'était bien avec lui comme titulaire. La disgrâce, si c'est vraiment le mot qui convient, survint ensuite, après que son manager lui eut donné la chance de poursuivre sur sa lancée de l'année précédente. L'intéressé le reconnaîtrait sans doute lui-même aujourd'hui : c'est une chance qu'il ne sut pas saisir. S'il n'avait plus sa place dans le onze de départ de José Mourinho, c'est bien parce qu'il ne la méritait plus. La manager portugais n'avait pas douté de son talent, mais de sa capacité à l'exprimer, pour des raisons qui

Joker. Souvent remplaçant, mais souvent convaincant, Anthony Martial a regagné du crédit auprès de José Mourinho.

Pierre Lahalle

n'avaient pas nécessairement grand-chose à voir avec la nature changeante du jeu de MU. Ce n'est pas un secret, et ce ne l'était certainement pas pour Mourinho et son staff, que ce n'est pas seulement sur le terrain qu'Anthony Martial vivait des moments difficiles : il s'était séparé de la mère de sa fille au printemps de 2016 – une rupture qui ne s'est pas précisément passée « à l'amiable » et qui fut suivie, tout au long de l'été et de l'automne, d'une véritable guerre via des messages postés sur les forums sociaux entre l'ancienne compagne du joueur, Samantha, et sa nouvelle, la « star » de téléréalité Mélanie Da Cruz. Martial lui-même finit par s'y mêler, à la grande joie des tabloïds britanniques et des gazettes people des deux côtés de la Manche. La séparation, aggravée par la lutte pour la garde de l'enfant aujourd'hui âgé de deux ans, allait évidemment affecter le rendement d'un jeune footballeur qui se dit – les très, très rares fois où il accepte de parler – casanier, voire pantouflard. Un de ses coéquipiers nous a confié n'avoir presque jamais rencontré un garçon aussi effacé, aussi discret, « tout le contraire du gars qui fait des étincelles sur le terrain ». On imagine les ravages que dut faire un telle tempête intime sur une personnalité de ce type.

LE NOUVEAU SOLSKJAER

Mais cela, semble-t-il, c'est le passé. Le calme règne dans le nouveau foyer Martial, le joueur a retrouvé sa sérénité, et fait dire à son entraîneur : « Je vois de grands progrès dans son caractère, son langage corporel, son bien-être. » Les supporters de MU l'ont élu « joueur du mois » en septembre, quand il signa notamment une performance éblouissante sur le terrain du CSKA Moscou (1-4) en Ligue des champions, marquant un but et en en offrant trois autres à Henrik Mkhitaryan et Romelu Lukaku. L'arrivée de ce dernier a évidemment limité les chances de titularisation de Martial, de plus à la lutte avec un autre jeune qui monte en la personne de Marcus Rashford. La différence est que son impact est de nouveau celui d'un *match winner* potentiel. Ce ne sont pas les paradoxes qui manquent dans ce retour au premier plan validé par Didier Deschamps qui l'a rappelé en équipe de France treize mois après sa dernière sélection aux Pays-Bas (0-1) en octobre 2016. S'il a retrouvé de la spontanéité dans son jeu, il est aussi contraint de respecter à la lettre les consignes de son très prudent entraîneur, au point de jouer quasiment le rôle d'arrière droit d'appoint lors du 0-0 récemment ramené de Liverpool. Et il l'accepte sans mauvaise grâce. S'il a retrouvé son efficacité dans le dernier geste, au point d'afficher l'un des meilleurs ratios buts/minutes de la Premier League, ça a été aux dépens du temps passé sur la pelouse ; car s'il a participé à tous les matches de MU sauf un depuis la Supercoupe d'Europe, ça a été le plus souvent en qualité de remplaçant, comme ce fut encore le cas dimanche lors de la défaite (1-0) à Chelsea. Mais quel remplaçant ! Un supersub à la Ole-Gunnar Solskjaer, rien de moins. Ce n'est pas encore le premier rôle dont on rêvait pour lui, mais l'essentiel est qu'il se soit de nouveau donné les moyens d'y aspirer.

Les supporters de MU l'ont élu « joueur du mois » en septembre.

La marque Mbappé

Quelque peu chahuté pour ses dernières prestations, le jeune attaquant du PSG a été impressionnant d'efficacité à Angers. Fallait pas s'inquiéter...

Photo **Sébastien Boué**

Le grand débrief

42 France
Mbappé rétablit la vérité

51 Espagne
Simeone, l'année de trop ?

54 Angleterre
Au bal des perdants

56 Italie
Quagliarella, et bien là

58 Allemagne
Arp, petit prodige

60 Résultats étrangers

France

Irrésistible. Deux buts splendides et une passe décisive géniale pour Cavani, Mbappé a fait fort à Angers.

Sébastien Boué

Mbappé rétablit la vérité

En une semaine et deux matches de grande classe, le prodige parisien, un temps discret sur les terrains et maladroit devant les micros, a (re)mis tout le monde d'accord.

Edinson Cavani s'est arrêté, tout le monde a écouté. L'attaquant uruguayen a souri, profité du moment sans compter son temps, enchaîné sur la barre des cent buts, tout juste dépassée contre Angers (0-5), et rigolé devant le terme avancé de «légende du club», pourtant loin d'être usurpé. «Je ne travaille pas pour ça. Je travaille pour mon équipe. Je donne mon maximum. Je joue pour le plaisir et la passion du jeu.» Du Cavani dans le texte. Humble. Marco Verratti a enchaîné derrière, dans un français meilleur à chaque semaine qui passe. «Si on doit faire un bilan de notre début de saison, il est parfait. Mais on n'a rien gagné, on n'a rien fait. On est contents, mais on doit continuer comme ça.» Et l'Italien a filé.

Les minutes ont passé, Kylian Mbappé est apparu à l'autre bout du couloir. Enfin. En un instant, les micros se sont tendus, les caméras se sont allumées pour entendre l'autre vedette de l'après-midi. Mais le jeune prodige parisien a tracé tout droit et s'est contenté d'un «bonsoir». Rien de plus. Pas une phrase, pas une déclaration, juste un sourire poli, malgré la large victoire du jour et son habitude de s'arrêter devant la presse.

UN NOUVEAU RECORD

L'attaquant parisien a laissé les statistiques et ses adversaires parler pour lui. Quelques minutes plus tôt, l'international tombait un nouveau record, après avoir ramassé le trophée du Golden Boy (meilleur jeune joueur européen de la saison 2016-17): avec un record de points jamais atteints et décroché le statut de plus jeune joueur jamais nommé à la course au Ballon d'Or *France Football.* Mbappé, auteur d'un nouveau doublé, est aussi devenu le plus jeune joueur (18 ans et 10 mois) à atteindre la barre des 20 buts en Ligue 1 sur les 40 dernières saisons.

Soulagement.
Victorieux de Nantes lors de l'ouverture de la L1, les Lillois ont dû attendre la 12e journée pour revivre pareille joie, à Metz.

Rien à ajouter. Les semaines passent, les records s'enchaînent, mais le garçon continue de surprendre son monde. «L'accélération qu'il a mise sur le cinquième but, avant qu'il touche le ballon, je n'avais jamais vu ça», a expliqué, émerveillé, l'Angevin Gilles Sunu. «Je me demande si j'ai déjà joué contre un joueur qui allait aussi vite que lui dans ma vie, a ajouté le défenseur Romain Thomas. Dans sa faculté à prendre les espaces, sa qualité d'appuis, c'est ce qui se fait de mieux.» C'est dit.
Tout va très vite dans le football. Surtout lui. Le garçon, hors norme, fait parler, ne laisse personne indifférent. Toutes ses sorties sont scrutées, analysées, ses coups de moins bien presque attendus. Son silence de samedi dernier a fait suite à quelques sorties maladroites devant les micros, après des mois sans la moindre faute de communication. Après le nul à Marseille (2-2), notamment. «On était peut-être faciles en abordant ce match. Ils *(les Marseillais)* l'attendaient. Peut-être qu'on aurait dû l'attendre un peu plus. C'est vrai qu'on a beaucoup de matches, beaucoup de choses sur lesquelles se concentrer, alors qu'eux c'était le match de leur année.»

«PAS BESOIN DE CHAMBRER»

Rien de méchant, mais une phrase prononcée par Mbappé vaut plus que beaucoup d'autres. Pareil sur le terrain. Une mauvaise prestation passe moins inaperçue pour lui que pour les autres. Mbappé a raté trois matches (Dijon, Marseille et Nice) et, pour la première fois, il a fait parler pour autre chose que ses dribbles, ses stats ou son phrasé. «Il est dans une phase où tout paraît plus compliqué pour lui, disait par exemple l'ancien sélectionneur national Raymond Domenech dans *L'Équipe* après le match de Nice. Il ne parvient plus à jouer simple et il n'a pas réussi un seul dribble. Il manque de simplicité, donc il doute et il veut en rajouter.» Pendant quelques semaines, Mbappé a donné parfois l'impression de trop en faire dans les gestes, les dribbles, les attitudes. Face à Angers et Angelo Fulgini encore, samedi dernier. «C'est un jeune joueur. Je lui ai dit qu'il n'avait pas besoin de chambrer», a souligné Romain Thomas. Ni d'en rajouter. Les qualités parlent toutes seules et la confiance de coach Emery ne faiblit jamais, malgré les critiques. Plus tôt dans la semaine, Mbappé battait un nouveau record face à Anderlecht en Ligue des champions (5-0) après avoir inscrit son huitième but dans la compétition. À son âge, aucun joueur n'avait autant marqué dans la reine des compétitions. En l'espace de quelques jours, Mbappé a remis tout le monde d'accord. Mais n'a pas fini de faire parler… **Olivier Bossard**

Monaco, le bon tempo

2 Après douze journées, l'ASM est deuxième, comme l'an passé. Mais ce n'est plus Nice qui la devance de trois longueurs, c'est le PSG, de quatre.

6 L'an passé, l'ASM avait déjà réussi trois scores fleuves (7-0 à Metz, 6-2 contre Montpellier, 6-0 contre Nancy). Face à Guingamp (6-0), elle a pour la deuxième fois atteint les six buts après le 6-1 infligé à l'OM le 27 août. Seuls le PSG et Manchester City ont fait aussi bien.

13 L'an passé, à cet instant de la saison, Falcao n'affichait encore que deux buts et le meilleur réalisateur s'appelait… Fabinho (5 buts) ! Cette saison, le Colombien a déjà marqué treize fois (en neuf apparitions) et il fait jeu égal avec Cavani en tête des buteurs.

22 La différence de buts de l'ASM. L'équipe est partie sur des bases plus élevées encore que l'an passé (+ 21), compensant une légère baisse en attaque (34 buts contre 36) par une meilleure défense (12 buts encaissés contre 15).

28 Le nombre de points de Monaco. C'est deux de plus que la saison dernière à pareille époque, récompense d'un meilleur rendement à l'extérieur (12 pts contre 10). C'est aussi le meilleur total du club depuis 1991-92 (28 pts). **E.L.** (avec **Opta**)

Bielsa, what else ?

Il aurait fait un beau sacrifié. Une septième défaite de la saison et la lame devait sectionner le cou de l'entraîneur de Lille, en même temps que ses certitudes souvent absconses. Par la grâce d'un FC Metz trop léger et d'un jeu qui s'installe (très) doucement, le LOSC a remporté dimanche sa deuxième victoire de la saison et Marcelo Bielsa ne s'est pas envolé pour Rosario. En interne comme parmi les suiveurs du Championnat, ils sont nombreux à souhaiter la chute de l'Argentin, drapé dans son habit de gourou, allergique aux critiques et à l'apprentissage des langues étrangères. Les arguments ne manquent pas, tant les failles tactiques et les erreurs de coaching jalonnent le parcours lillois depuis l'été. En plus, El Loco refuse le dialogue avec Luis Campos, conseiller du président Gérard Lopez. Comme partout où il passe, Marcelo Bielsa s'isole, se raidit. Cette fois, au moins, il jure qu'il ne partira pas comme un voleur. Mais le hiatus ne se situe-t-il pas ailleurs ? Dans la prétention de la direction de se caler dès cette saison dans le top 5 de la Ligue 1. Plus qu'une bévue de communication, une erreur industrielle… Surtout avec un effectif renouvelé à 70 %, avec des recrues aussi juvéniles, venues de partout et surtout d'Amérique du Sud ! Les Thiago Mendes, Thiago Maia, Araujo, Ié et consorts découvrent la France, son football, un autre monde. Les nouveaux venus de L 1, dont Pépé et Malcuit, abordent des méthodes inédites dans le milieu. Quel technicien aurait pu lutter en haut du tableau après une telle révolution ? Virer dès début novembre un Bielsa qui a obtenu les pleins pouvoirs aurait sans doute fragilisé un édifice encore branlant. **C. L.**

Laurent Argueyrolles/L'Équipe

Gâchettes.
Mariano, Fekir et Depay, tous buteurs, les attaquants de l'OL ont régalé.

Lyon, massive attaque

Large vainqueur du derby (0-5), l'OL a encore étalé une puissance offensive impressionnante. Ses attaquants ont même marqué plus de buts que ceux du PSG.

Le chiffre est passé inaperçu. Mais il dit tout de la puissance offensive de l'Olympique Lyonnais. Le quartette offensif composé de Nabil Fekir (11 buts), Mariano Diaz (9), Memphis Depay (6) et Bertrand Traoré (3) a planté 29 buts depuis le début de la saison, sur un total de 32, quand les cinq attaquants du Paris-SG (Neymar, Mbappé, Cavani, Lucas et Di Maria) n'en ont cumulé que vingt-cinq. Mieux encore, jamais le club du Rhône n'avait autant planté dans son histoire après 12 journées de Championnat. Le précédent record ? 27 buts en 2006-07, saison à l'issue de laquelle le Lyon de Coupet, Cris et Juninho avait empoché le titre. «On a vraiment des joueurs créatifs, c'est ce que j'adore dans cette équipe, et dans le foot, expliquait Memphis Depay dans *L'Équipe*. Nous sommes dangereux. Nous pouvons marquer exactement au moment où l'adversaire pense que nous ne sommes pas dans un bon soir.» Strasbourg (4-0), Monaco (3-2) ou Troyes (0-5) peuvent en témoigner.

RECORD HISTORIQUE

L'intersaison laissait pourtant imaginer un départ plus compliqué après un dernier exercice record (114 réalisations toutes compétitions confondues). Avec les départs de Lacazette, Tolisso, Valbuena et Ghezzal, le club avait perdu plusieurs cadres, auteurs de près de 60 % du total des buts inscrits la saison dernière, pour repartir avec une palette offensive nouvelle, pleine d'interrogations. Qu'allait valoir Mariano Diaz acheté au Real Madrid et qui n'avait marqué qu'un seul but dans toute sa carrière en Liga ? Nabil Fekir allait-il avoir les épaules assez larges pour mener l'attaque en plus de porter le brassard de capitaine ? Memphis Depay allait-il penser à lâcher son ballon pour jouer avec ses coéquipiers ? Bertrand Traoré allait-il trouver sa place rapidement après avoir enchaîné les prêts ? Tout le monde a répondu présent, aucun des quatre n'a déçu. L'alignement des forces offensives dans un 4-2-3-1 nouveau pour l'OL a donné raison à Bruno Genesio. «On doit avoir un jeu combiné à l'approche de la surface beaucoup plus développé, avec beaucoup plus d'appels, beaucoup plus de courses dans le dos des défenses», expliquait-il en début de saison. Le message est passé. Lyon n'a perdu qu'un seul match en Championnat cette saison (2-0 à Paris) et compte 25 points après 12 matches, son meilleur total depuis 2012-13. La vie est belle. L'avenir aussi. Myziane Maolida (18 ans), Amine Gouiri (17 ans) et Willem Geubbels (16 ans), tous joueurs à vocation offensive, flambent déjà dans les équipes de jeunes. Les spécialistes annoncent même qu'ils sont les trois meilleurs espoirs français en attaque, après le Parisien Kyllian Mbappé. Lyon peut voir venir.

Olivier Bossard

À mon avis

Par **Christophe Larcher**

Pinault doit vendre

Le Stade Rennais a changé de président, Olivier Létang remplaçant René Ruello *(photo)*. Il se dotera sans doute très bientôt d'un nouvel entraîneur. Un homme pour un autre et les mêmes interrogations surgissent à chaque fois que les Pinault père (François) et fils (François-Henri) coupent la tête de leur homme en charge du club, propriété de la holding familiale depuis 1998. Blayau, Ruello déjà, Cueff, Saint-Sernin, Le Lay, etc. Pour quelle vision ? Quel est le sens de ce jeu de massacres ? Aucun titre n'a été remporté sous l'ère Pinault avec, en sus, la honte de trois finales de Coupe de France et de la Ligue perdues sans combattre. S'ajoutent une litanie de transferts surpayés ou improductifs, des querelles sans fin en interne, une politique sportive indéchiffrable, trop terne... Surtout, depuis combien de temps le Stade Rennais n'a-t-il pas créé une émotion en Bretagne et au-delà ? L'ennui dure depuis trop longtemps. Les Pinault, qui pèsent 19 milliards d'euros via le groupe Kering (Saint-Laurent, Gucci, etc.) sont plus doués en luxe qu'en football. Plus ardents aussi. Tant pis pour le crève-cœur, il faut vendre. Les acquéreurs ambitieux ne manqueront pas. Un tel club mérite une vraie chance de grandir.

Pierre Lahalle - Vincent Michel/L'Équipe

Ligue 1 12e journée

L'équipe type france football

Résultats

Angers-Paris-SG	**0-5**
Monaco-Guingamp	**6-0**
Saint-Étienne-Lyon	**0-5**
Marseille-Caen	**5-0**
Nantes-Toulouse	**2-1**
Montpellier-Amiens	**1-1**
Rennes-Bordeaux	**1-0**
Troyes-Strasbourg	**3-0**
Nice-Dijon	**1-0**
Metz-Lille	**0-3**

Affluences

Total 12e journée	**203 966**
Moyenne 2017-18	**22 619**
Saison dernière	**20 427**

Discipline

Suspendus pour le prochain match: Adenon, Ielsch, Ngosso (Amiens), Guilbert (Caen), Haddadi, Jeannot, Yambere (Dijon), Ié (Lille), L. Gustavo (Marseille), Diagne, Philipps (Metz), Congré, Skhiri (Montpellier), Balotelli (Nice), Bourigeaud (Rennes), Hernani, Lacroix (St-Étienne), Da Costa (Strasbourg), Cahuzac (Toulouse), Traoré, Vizcarrondo (Troyes).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	32	12	10	2	0	39	8	+31
→	2. **Monaco**	28	12	9	1	2	34	12	+22
→	3. **Lyon**	25	12	7	4	1	32	15	+17
→	4. **Marseille**	24	12	7	3	2	26	17	+9
→	5. **Nantes**	23	12	7	2	3	11	9	+2
→	6. **Saint-Étienne**	18	12	5	3	4	13	15	-2
→	7. **Caen**	18	12	6	0	6	8	13	-5
↗	8. **Montpellier**	16	12	4	4	4	9	8	+1
↘	9. **Bordeaux**	16	12	4	4	4	16	18	-2
↗	10. **Rennes**	15	12	4	3	5	14	15	-1
↗	11. **Troyes**	15	12	4	3	5	12	15	-3
↘	12. **Toulouse**	15	12	4	3	5	12	17	-5
↘	13. **Guingamp**	14	12	4	2	6	13	21	-8
↘	14. **Angers**	13	12	2	7	3	16	19	-3
↗	15. **Nice**	13	12	4	1	7	14	19	-5
↘	16. **Dijon**	12	12	3	3	6	14	21	-7
↘	17. **Amiens**	11	11	3	2	6	7	13	-6
→	18. **Strasbourg**	10	12	2	4	6	13	23	-10
→	19. **Lille**	9	11	2	3	6	9	15	-6
→	20. **Metz**	3	12	1	0	11	5	24	-19

Cartons

36

Total **493**
2016-17 ***441***

3

Total **34**
2016-17 ***28***

Répartition des buts

Pied droit	**12**	Penalty	**3**	Total de la journée	**34**
Pied gauche	**16**	Coup franc	**0**	Buts/match cette saison	**2,66**
Tête	**5**	Corner	**0**	Buts/match en 2016-17	**2,51**
C.s.c.	**1**				

Étoiles

Joueurs de champ
1. Fekir (Lyon), 6,73.
2. Cavani (Paris-SG), 6,45.
3. Falcao (Monaco), 6,33.
4. Malcom (Bordeaux), 6,09.
5. Seri (Nice), Daniel Alves (Paris-SG), 6.
7. Ndombele (Lyon), Hilton (Montpellier), Thiago Silva (Paris-SG), 5,88.
10. Meunier (Paris-SG), Sarr (Rennes), 5,83.
12. Djilobodji (Dijon), Glik (Monaco), Marquinhos, Neymar, Rabiot (Paris-SG), Bourigeaud (Rennes), 5,75.
18. Da Silva (Caen), 5,73.
19. Durmaz (Toulouse), 5,71.

Gardiens
1. Koubek (Rennes), 6,13.
2. Areola (Paris-SG), 5,75.
3. Gurtner (Amiens), 5,73.
4. Vercoutre (Caen), A. Lopes (Lyon), Lecomte (Montpellier), 5,67.
7. Tatarusanu (Nantes), 5,64.
8. Samassa (Troyes), 5,58.
9. Mandanda (Marseille), 5,55.
10. Ruffier (Saint-Étienne), 5,5.
11. Letellier (Angers), 5,38.
12. Kawashima (Metz), Lafont (Toulouse), 5,33.
14. Reynet (Dijon), 5,25.
15. Subasic (Monaco), 5,1.
16. Costil (Bordeaux), 5,08.

Buteurs

1. Falcao (Monaco), Cavani (Paris-SG), 13.
3. Fekir (Lyon), 11.
4. Mariano Diaz (Lyon), 9.
5. Neymar (Paris-SG), 7.
6. Depay (Lyon), Balotelli (Nice), 6.
8. Toko Ekambi (Angers), Malcom (Bordeaux), Njie, Thauvin (Marseille), 5.
12. Sankharé (Bordeaux), Diallo (Guingamp), Ocampos, Sanson (Marseille), Mbappé (Paris-SG), Bourigeaud (Rennes), Bamba (Saint-Étienne), 4.

Passeurs

1. Thauvin (Marseille), Neymar (Paris-SG), 5.
3. Kamano, Malcom (Bordeaux), Dossevi (Metz), R. Lopes, Moutinho, Touré (Monaco), 4.
9. Mangani (Angers), Depay, Fekir, Tete (Lyon), Payet (Marseille), Lemar (Monaco), Lees-Melou (Nice), Daniel Alves, Di Maria, Mbappé (Paris-SG), Lala (Strasbourg), Delort (Toulouse), Grandsir (Troyes), 3.

Rendez-vous

13e journée, vendredi 17 novembre, 19 heures
Lille-Saint-Étienne
20 h 45
Amiens-Monaco
Samedi 18 nov., 17 heures
Paris-SG-Nantes
20 heures
Strasbourg-Rennes
Dijon-Troyes
Toulouse-Metz
Guingamp-Angers
Dimanche 19 nov., 15 heures
Caen-Nice
17 heures
Lyon-Montpellier
21 heures
Bordeaux-Marseille

14e journée
Vendredi 24 novembre, 20 h 45
Saint-Étienne-Strasbourg
Samedi 25 novembre, 17 heures
Rennes-Nantes
20 heures
Caen-Bordeaux
Montpellier-Lille
Troyes-Angers
Dijon-Toulouse
Metz-Amiens
Dimanche 26 nov., 15 heures
Nice-Lyon
17 heures
Marseille-Guingamp
21 heures
Monaco-Paris-SG

Angers-Paris-SG: 0-5 (0-3)
Buts: Mbappé (5e, 84e), Draxler (14e), Cavani (30e, 60e).
Samedi 4 novembre.
Spectateurs: 12 381. Arbitre: M. Bastien (7). Avertissements: Sunu (41e) pour Angers; Mbappé (75e), Verratti (80e), Kimpembe (90e) pour le Paris-SG. Temps additionnel: 3 min (2+1). Note du match: 16/20.
Angers (5-3-2): Michel (3) - Manceau (5), Pavlovic (3) (Fulgini, 51e), Traoré (c) (3), Thomas (3), Ciss (3) - Tait (3) (Coulibaly, 81e), Santamaria (3), Mangani (3) - Sunu (3) (Crivelli, 51e), Toko Ekambi (4). Entr.: Moulin.

Paris-SG (4-3-3): Areola (6) - Daniel Alves (8) (Meunier, 64e), Thiago Silva (c) (7), Kimpembe (7), Kurzawa (6) - Verratti (7), Rabiot (8), Draxler (7) (Lo Celso, 65e) - Mbappé (8), Cavani (8) (Lucas, 73e), Pastore (5). Entr.: Emery.

Monaco-Guingamp: 6-0 (4-0)
Buts: Carrillo (10e, 78e), Traoré (27e, 76e), Baldé (36e), Fabinho (45e+1 s.p.).
Samedi 4 novembre. Spectateurs: 7 066. Arbitre: M. Lesage (6). Avertissements: Touré (70e) pour Monaco; Deaux (34e) pour Guingamp. Temps additionnel: 1 min (1+0). Note du match: 16/20.

Monaco (4-2-3-1): Subasic (5) (Benaglio, 46e, 5) - Touré (8), Glik (6), Raggi (c) (6), Jorge (5) - Tielemans (7), Fabinho (7) - R. Lopes (7) (Ghezzal, 77e), Traoré (7), Baldé (6) (Boschilia, 80e) - Carrillo (7). Entr.: Jardim.
Guingamp (4-3-3): Johnsson (2) - Martins Pereira (2), Kerbrat (c) (2), Eboa Eboa (2), Tabanou (2) (Rebocho, 46e, 4) - Blas (3), Deaux (3), Diallo (2) (Briand, 46e, 4) - Camara (3), Thuram (3), Coco (3) (Phiri, 79e). Entr.: Kombouaré.

Saint-Étienne-Lyon: 0-5 (0-2)
Buts: Depay (11e), Fekir (25e, 84e), Mariano Diaz (58e), Traoré (65e).
Dimanche 5 novembre.
Spectateurs: 38 993. Arbitre: M. Turpin (6). Avertissements: Selnaes (60e) pour Saint-Étienne; Tousart (53e), Fekir (85e) pour Lyon. Expulsion: Lacroix (48e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel: 7 min (7+0). Note du match: 13/20.
Saint-Étienne (4-3-3): Ruffier (c) (4) - Pierre-Gabriel (4) (Janko, 67e), Théophile-Catherine (3), Lacroix (0), M'Bengue (3) (Pogba, 46e ; undefined, 4e) - Maïga (4), Selnaes (5), Pajot (5) - Hamouma (Söderlund, 13e ; undefined, 3e), Bamba (5), Monnet-Paquet (3). Entr.: Garcia.
Lyon (4-2-3-1): A. Lopes (7) - Tete (6), Marcelo (6), Morel (5), Marçal (6) (Mendy, 79e) - Tousart (7) (Ndombele, 79e), Aouar (8) - Traoré (7), Fekir (c) (8) (Ferri, 87e), Depay (8) - Mariano Diaz (7). Entr.: Genesio.

Marseille-Caen: 5-0 (1-0)
Buts: Luiz Gustavo (43e), Thauvin (47e, 81e), Sanson (52e), Mitroglou (76e). Dimanche 5 novembre.
Spectateurs: 47 687.
Arbitre: M. Rainville (5).
Temps additionnel: 3 min (0+3).
Note du match: 15/20.

Marseille (4-2-3-1): Mandanda (6) - Sakai (6), Rami (5) (Doria, 86e), Abdennour (6), Amavi (6) - Anguissa (6), Luiz Gustavo (c) (7) - Thauvin (7) (Lopez, 82e), Sanson (7) (Germain, 73e), Ocampos (6) - Mitroglou (4). Entr.: R. Garcia.
Caen (5-3-2): Vercoutre (4) - Guilbert (3), Sankoh (4), Diomandé (3), Da Silva (4) (Genevois, 77e), Mbengue (3) - Féret (c) (4), Deminguet (4) (Delaplace, 65e), Rodelin (4) - Santini (4), Repas (3) (Kouakou, 65e). Entr.: Garande.

Nantes-Toulouse: 2-1 (1-0)
Buts: Thomasson (15e), Sala (67e) pour Nantes; Blin (59e) pour Toulouse. Samedi 4 novembre. Spectateurs: 21390. Arbitre: M. Gautier (5). Avertissements: Krhin (40e), Iloki (57e) pour Nantes; Yago (4e), Imbula (31e), Sanogo (55e), Diop (58e) pour Toulouse. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 13/20.
Nantes (4-4-2): Tatarusanu (5) - Dubois (c) (4), Diego Carlos (5), Pallois (5), Lima (5) - Thomasson (6) (Djidji, 90e), Touré (6), Krhin (5), Iloki (5) (Bammou, 82e) - Nakoulma (4) (Ngom, 90e), Sala (7). Entr.: Ranieri.
Toulouse (4-4-2): Lafont (4) - Yago (4), Diop (c) (4), Amian (3), Sylla (3) - Somalia (5) (Jean, 54e), Imbula (4), Blin (6), Gradel (5) (Boisgard, 75e) - Delort (5), Sanogo (3) (Toivonen, 60e). Entr.: Dupraz.

Montpellier-Amiens: 1-1 (0-0)
Buts: Sio (81e) pour Montpellier; Avelar (88e) pour Amiens. Samedi 4 novembre. Spectateurs: 10149. Arbitre: M. Jochem (6). Avertissements: Mukiele (71e), P. Mendes (90e) pour Montpellier; Adenon (86e) pour Amiens. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 8/20.
Montpellier (5-3-2): Lecomte (5) - Mukiele (4), P. Mendes (6), Hilton (c) (5), Congré (5), Poaty (5) (Aguilar, 57e) - Lasne (6), Skhiri (4), Sessègnon (5) (Sambia, 79e) - Camara (4), Mbenza (3) (Sio, 72e). Entr.: Der Zakarian.
Amiens (4-2-3-1): Gurtner (6) - El-Hajjam (5), Adenon (5), Dibassy (6), Avelar (6) - Ngosso (c) (6), Zungu (6) - Gakpé (4) (Cornette, 73e), Kakuta (5), Manzala (4) (Koita, 85e) - Konaté (5). Entr.: Pelissier.

Rennes-Bordeaux: 1-0 (1-0)
But: Toulalan (11e c.s.c.). Vendredi 3 novembre. Spectateurs: 24 547. Arbitre: M. Buquet (6). Avertissements: André (44e), Khazri (80e) pour Rennes; Otavio (40e), Kamano (47e), De Préville (68e), Jovanovic (70e), Sankharé (90e) pour Bordeaux. Temps additionnel: 7 min (3+4). Note du match: 11/20.
Rennes (4-4-2): Koubek (6) - Traoré (5) (Danzé, 55e), Gnagnon (7), Bensebaini (6) (Gelin, 46e, 7), Baal (non noté) (Figueiredo, 42e, 6) - Bourigeaud (5), André (c) (6), Léa-Siliki (6), Maouassa (5) - Khazri (6), Mubele (5). Entr.: C. Gourcuff.
Bordeaux (4-3-3): Costil (6) - Sabaly (3), Toulalan (c) (4), Jovanovic (6), Gajic (4) - Plasil (4) (Sankharé, 46e, 5), Otavio (6), Vada (4) (Kamano, 46e, 4) - Malcom (3), Mendy (3), De Préville (3) (Cafu, 70e). Entr.: Gourvennec.

Troyes-Strasbourg: 3-0 (0-0)
Buts: Suk (48e), Khaoui (55e), Niane (90e+3). Samedi 4 novembre. Spectateurs: 10260. Arbitre: M. Leonard (4). Avertissements: Khaoui (23e), Confais (77e), Ben Saada (90e) pour Troyes; Terrier (26e) pour Strasbourg. Expulsion: Da Costa (31e) pour Strasbourg. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 12/20.
Troyes (4-2-3-1): Samassa (6) - Deplagne (5), Giraudon (6), Hérelle (6), Traoré (7) - Dingomé (c) (7), Bellugou (6) (Confais, 73e) - Grandsir (6), Khaoui (6) (Ben Saada, 73e), Pelé (4) - Suk (7) (Niane, 78e). Entr.: J.-L. Garcia.
Strasbourg (4-3-1-2): Kamara (4) - Lala (4), Koné (c) (4), Salmier (3), Seka (4) - Gonçalves (5) (Saadi, 84e), Aholou (4) (Grimm, 62e), Nogueira (4) (Sacko, 61e) - Martin (5) - Da Costa (0), Terrier (5). Entr.: Laurey.

Nice-Dijon: 1-0 (1-0)
But: Balotelli (39e s.p.). Dimanche 5 novembre. Spectateurs: 18987. Arbitre: M. Thual (6). Avertissements: Koziello (47e) pour Nice; Xeka (66e) pour Dijon. Expulsion: Balotelli (89e) pour Nice. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 9/20.
Nice (4-4-2): Benitez (6) - Souquet (5), Dante (c) (6), Le Marchand (5), Jallet (6) - Walter (5), Koziello (5) (Tameze, 76e), Mendy (5), Lees-Melou (5) - Plea (4), Balotelli (0). Entr.: Favre.
Dijon (4-1-4-1): Reynet (c) (6) - Rosier (5), Yambéré (6), Djilobodji (6), Haddadi (4) - Amalfitano (5) (Balmont, 80e) - Kwon (5) (Abeid, 64e), Marié (5) (Bahamboula, 76e), Xeka (5), Sammaritano (5) - Tavares (5). Entr.: Dall'Oglio.

Metz-Lille: 0-3 (0-1)
Buts: Pépé (45e+2 s.p., 87e), Bahlouli (67e). Dimanche 5 novembre. Spectateurs: 12506. Arbitre: M. Brisard (5). Avertissements: Cohade (33e), Nguette (37e), Balliu (86e) pour Metz; Bahlouli (35e), L. Araujo (44e) pour Lille. Temps additionnel: 1 min (1+0). Note du match: 12/20.
Metz (4-3-3): Didillon (4) - Balliu (5), Bisevac (c) (5) (Basin, 46e, 6), Niakhaté (5), Rivierez (3) - Cohade (5), Poblete (4), Cafu (4) (Niane, 57e) - Dossevi (5), Roux (3), Nguette (4) (Fernandez, 80e). Entr.: Hantz.
Lille (4-2-3-1): Maignan (7) - Malcuit (5), Ié (5), J. Alonso (5), Ballo-Touré (5) (Thiago Maia, 46e, 5) - Mendes (8), Amadou (c) (7) - El-Ghazi (4), Bahlouli (5) (Soumaré, 70e), L. Araujo (4) (Ponce, 46e, 5) - Pépé (6). Entr.: Bielsa.

Ligue 2

14e journée

Le Havre-Reims	**lundi**
Nîmes-Quevilly-Rouen	**4-1**
AC Ajaccio-Châteauroux	**1-2**
Paris FC-Lorient	**1-1**
Niort-Clermont	**1-1**
Valenciennes-Brest	**0-0**
Orléans-Sochaux	**3-3**
Auxerre-GFC Ajaccio	**0-1**
Nancy-Lens	**1-1**
Tours-Bourg-en-Bresse	**3-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	30	13	10	0	3	25	9
2. Nîmes	28	14	9	1	4	30	14
3. AC Ajaccio	27	14	8	3	3	24	12
4. Lorient	26	14	7	5	2	20	10
5. Paris FC	25	14	7	4	3	16	13
6. Clermont	23	14	6	5	3	19	10
7. Le Havre	23	13	7	2	4	20	12
8. Brest	22	14	6	4	4	17	16
9. Sochaux	21	14	6	3	5	20	27
10. Châteauroux	20	14	6	2	6	20	23
11. Orléans	19	14	5	4	5	22	21
12. Niort	19	14	5	4	5	17	17
13. GFC Ajaccio	19	14	5	4	5	9	16
14. Valenciennes	18	14	5	3	6	16	19
15. Auxerre	18	14	5	3	6	14	19
16. Nancy	15	14	3	6	5	17	19
17. Bourg-en-Bresse	13	14	4	1	9	17	29
18. Lens	11	14	3	2	9	18	19
19. Quevilly-Rouen	5	14	1	2	11	11	27
20. Tours	5	14	1	2	11	8	28

Ce classement ne tient pas compte du match Le Havre-Reims disputé le lundi 6 novembre.

Nîmes-Quevilly-Rouen: 4-1 (2-0)
Buts: Bozok (14e, 27e, 68e), Ripart (77e) pour Nîmes; Caddy (79e) pour Quevilly-Rouen. Vendredi 3 novembre. Spectateurs: 8883. Arbitre: M. Miguelgorry (7). Avertissements: Savanier (43e) pour Nîmes; Mendy (48e) pour Quevilly-Rouen. Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 12/20.
Nîmes (4-4-2): Valette (7) - Paquiez (6), Briançon (6), Harek (c) (6), Boscagli (5) - Del Castillo (5), Savanier (5) (Valls, 73e), Valdivia (6), Ripart (7) (Depres, 88e) - Alioui (5), Bozok (8) (Vlachodimos, 80e). Entr.: Blaquart.
Quevilly-Rouen (4-1-4-1): Delaunay (4) - Mendy (4), Salze (5), Lefort (4), Vignaud (4) - Tie Bi (3) (Gakpa, 82e) - Taufflieb (4) (Caddy, 66e), Basque (4), Rogie (5), Boujedra (4) - Duhamel (c) (6). Entr.: Da Costa.

AC Ajaccio-Châteauroux: 1-2 (0-1)
Buts: Gimbert (77e) pour l'AC Ajaccio; Benrahma (20e), Boukari (85e) pour Châteauroux. Vendredi 3 novembre. Spectateurs: 3682. Arbitre: M. Petit (6). Avertissements: Sainati (41e), Gimbert (62e), Boe Kane (88e) pour l'AC Ajaccio; Alhadhur (28e) pour Châteauroux. Expulsion: Sainati (90e+3) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
AC Ajaccio (4-2-3-1): Leca (6) - Hergault (4), Sainati (0), Avinel (5), Cabit (4) - Coutadeur (5) (Makiadi, 88e), Boe Kane (5) - Wissa (6), Cavalli (c) (5) (Camara, 68e), Laci (4) (Vialla, 53e) - Gimbert (4). Entr.: Pantaloni.
Châteauroux (5-4-1): Hassen (5) - Traoré (5), Samnick (6), Angoula (c) (5), Mbone (5), Alhadhur (7) - Benrahma (6), Sangante (5), Merghem (5) (Niang, 89e), Barthelmé (5) (Khadda, 70e) - Tounkara (5) (Boukari, 83e). Entr.: Vasseur.

Paris FC-Lorient: 1-1 (1-0)
Buts: Alami Baza (41e s.p.) pour le Paris FC; Wadja (76e) pour Lorient. Vendredi 3 novembre. Spectateurs: 4002. Arbitre: M. Palhies (5). Avertissements: Delaine (60e) pour le Paris FC; Cabot (56e) pour Lorient. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 15/20.
Paris FC (4-2-3-1): Demarconnay (6) - Sidibé (6), Bong (6), Lybohy (c) (6), Delaine (7) - Akichi (6), Kerrouche (6) - Nomenjanahary (6) (Mandouki, 72e), Alami Baza (7) (Yohou, 78e), Saint-Louis (6) (Ech-Chergui, 83e) - Tchokounté (6). Entr.: Mercadal.
Lorient (4-3-3): Petkovic (6) - Moreira (5), Conté (6), Touré (5), Le Goff (c) (6) - Guendouzi (6), Lemoine (5) (Wadja (6), 46e), Danic (6) - Cabot (6) (Selemani, 75e), Waris (4) (Hamel, 87e), Bouanga (6). Entr.: Landreau.

Niort-Clermont: 1-1 (0-0)
Buts: Roye (90e+3) pour Niort; Dugimont (86e) pour Clermont. Vendredi 3 novembre. Spectateurs: 3409. Arbitre: M. Mokhtari (4). Avertissements: Rivieyran (58e), Grange (62e), Dembélé (90e+6) pour Niort; Ajorque (53e), Fontaine (87e) pour Clermont. Temps additionnel: 5 min (0+5). Note du match: 13/20.
Niort (4-1-4-1): Allagbé (5) - Rivieyran (5), Sans (6), Choplin (6), Brison (6) - Agouazi (5) - Grange (6) (Vion, 69e ; Lamkel Zé, 78e), Roye (6), Dembélé (c) (6), Leautey (6) (Diakité, 83e) - Dona Ndoh (5). Entr.: Renaud.
Clermont (4-2-3-1): Bernardoni (5) - Phojo (6), Laporte (5), Fontaine (c) (6), Gavory (5) - Perez (5), Iglesias (5) - N'Diaye (6) (Honorat, 84e), Dugimont (6), Pereira Lage (6) - Ajorque (6) (Doré, 77e). Entr.: Gastien.

Valenciennes-Brest: 0-0
Vendredi 3 novembre. Spectateurs: 6843. Arbitre: M. Hamel (4). Avertissements: Bernard (11e), Castelletto (11e), Weber (27e) pour Brest. Expulsion: Aloé (83e) pour Valenciennes. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.
Valenciennes (4-4-2): Perquis (6) - Néry (5), Nestor (6), Aloé (0), Pierre-Charles (5) (Dos Santos, 79e) - Mauricio (6), Masson (7), Ramaré (5), Karaboué (5) (Diarra (5), 46e) - Roudet (c) (5), Mothiba (4) (Guezoui, 59e). Entr.: Ray.
Brest (4-1-3-2): Larsonneur (7) - Belaud (c) (5), Weber (5), Castelletto (6), Bernard (5) - Pi (7) - Sissoko (6), Coeff (6) (Charbonnier, 68e), Autret (6) (Mayi, 63e) - Faussurier (6), Butin (6) (H. Diallo, 82e). Entr.: Furlan.

Orléans-Sochaux: 3-3 (2-2)
Buts: Ziani (21e s.p., 55e s.p.), Benkaïd (37e) pour Orléans; Bérenguer (27e), Alphonse (38e), Martin (86e s.p.) pour Sochaux. Vendredi 3 novembre. Spectateurs: 3987. Arbitre: M. Depechy (6). Avertissements: Pinaud (40e), Benkaïd (41e), Cambon (87e) pour Orléans; Ogier (20e), Bergdich (36e), Ruiz (54e), Daham (90e) pour Sochaux. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 16/20.
Orléans (4-1-4-1): Renault (6) - Furtado (5) (Seidou, 87e), Cambon (6), Monfray (6), Pinaud (6) - Bouby (6) - Ziani (c) (5), N'Goma (7), Poha (5) (Cissokho (5), 46e), Perrin (6) - Benkaïd (7) (Nabab, 90e). Entr.: Ollé-Nicolle.

Sochaux (4-4-2): Prevot (5) - Alphonse (6), Ruiz (4) (Daham, 66e), Ogier (4), Bergdich (6) - Tardieu (c) (5), Fuchs (5), Bérenguer (6) (Meïté, 74e), Martin (7) - Kalulu (7), Andriatsima (6) (Touzghar, 66e). Entr.: Zeidler.

Auxerre-GFC Ajaccio: 0-1 (0-1)
But: Mombris (18e). Vendredi 3 novembre. Spectateurs: 5698. Arbitre: M. Delajod (5). Avertissements: Y. Sané (6e), Arcus (90e+3) pour Auxerre; Armand (37e), Gomis (52e), Mombris (90e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 11/20.
Auxerre (4-4-2): Boucher (c) (5) - Arcus (4), Y. Sané (4), Ba (4), Polomat (6) - Sakhi (4), Konaté (5) (Fumu Tamuzo (5), 46e), Touré (5), Philippoteaux (4) - P. Sané (4) (Sangaré (5), 46e), Firer (3) (Ayé, 68e). Entr.: Gillot.
GFC Ajaccio (5-2-3): Elana (6) - Puel (5), Ba (5), Perquis (5), Bréchet (c) (5), Mombris (6) - Mulumba (5), Marveaux (5) (Kemen, 76e) - Gomis (6) (M'Changama, 71e), Armand (4) (Diabaté, 64e), Court (4). Entr.: Cartier.

Nancy-Lens: 1-1 (1-0)
Buts: Dembélé (19e) pour Nancy; Hafez (84e) pour Lens. Samedi 4 novembre. Spectateurs: 13800. Arbitre: M. Millot (4). Avertissements: Yahia (36e), Cuffaut (53e), Dembélé (87e) pour Nancy; Bostock (59e), Maazou (81e) pour Lens. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 9/20.
Nancy (4-3-3): Tchernik (4) - Cuffaut (c) (7), Diagne (4), Yahia (5), Badila (4) - Abergel (5), Bassi (5) (Marchetti, 68e), Clément (4) - Robic (4) (Busin, 73e), Dembélé (5), Ba (4). Entr.: Hognon.
Lens (4-3-3): Vachoux (5) - Duplus (4), Cvetinovic (c) (5), Dankler (5), Hafez (4) - Bellegarde (4) (Bostock (4), 46e), Chantôme (4), Diarra (4) - Bayala (4), Lopez (4) (Fortuné, 66e), Zoubir (4) (Maazou, 75e). Entr.: Sikora.

Tours-Bourg-en-Bresse: 3-2 (2-2)
Buts: Gradit (15e), Mancini (42e), Miguel (67e) pour Tours; Lippini (1re c.s.c.), N'Simba (21e) pour Bourg-en-Bresse. Vendredi 3 novembre. Spectateurs: 3353. Arbitre: M. Stinat (8). Avertissements: Martins Pereira (13e), Ponroy (61e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 8/20.
Tours (4-2-3-1): Kacou (6) - Lippini (2), Gradit (c) (8), Cissé (3), Miguel (6) - N'Doye (3), Belkebla (4) - Bouazza (7), Mancini (7) (Louvion, 90e), Bayard (3) (Hein, 68e) - Clémence (6) (Bergougnoux, 83e). Entr.: Gondouin.
Bourg-en-Bresse (4-2-3-1): Deneuve (2) - Martin (4), Ponroy (3), Amiot (3), Digbeu (3) (Heinry, 58e) - Nirlo (c) (4), Martins Pereira (4) - Boussaha (4), Hoggas (3) (Gamiette, 65e), N'Simba (5) - Merdji (3) (Sarr, 74e). Entr.: Della Maggiore.

Match décalé, 13e journée
Châteauroux-Lens: 0-0
Lundi 30 octobre. Spectateurs: 9530. Arbitre: M. Lavis (7). Avertissements: Bellegarde (48e), Diarra (76e) pour Lens. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 7/20.

Châteauroux (5-4-1): Hassen (7) - Mbone (4), Samnick (4), Angoula (c) (5), Sangante (6), Alhadhur (5) - Tounkara (4), Sarr (5), Khadda (4) (Traoré, 63e), Barthelmé (5) (Boukari, 83e) - Mandanne (4) (Benrahma, 77e). Entr.: Vasseur.
Lens (4-3-3): Vachoux (5) - Duplus (4), Dankler (6), Cvetinovic (c) (5), Hafez (6) - Diarra (5), Chantôme (5), Bellegarde (6) - Bayala (5), Lopez (4) (Maazou, 78e), Zoubir (5). Entr.: Sikora.

Étoiles, joueurs de champ
1. Grange (Niort), 6,33.
2. Martin (Sochaux), 6,17.
3. Tchokounté (Paris FC), 6,09.
4. Lemoine (Lorient), Bozok, Del Castillo, Savanier (Nîmes), 6.
8. Pereira Lage (Clermont), 5,93.
9. Alami Baza (Paris FC), 5,89.
10. Wissa (AC Ajaccio), Ajorque (Clermont), Bouanga (Lorient), Kerrouche (Paris FC), 5,85.
14. Siebatcheu (Reims), 5,82.
15. Moukoudi (Le Havre), Nomenjanahary (Paris FC), 5,8.
17. Assifuah (Le Havre), 5,78.
18. A. Dembélé (Niort), 5,77.
19. A. Araujo (GFC Ajaccio), Roye (Niort), Harek (Nîmes), 5,75.
22. Philippoteaux (Auxerre), 5,71.
23. Cabot (Lorient), 5,7.
24. Conté (Lorient), 5,69.
25. M. Yattara (Auxerre), Ferhat (Le Havre), 5,67.

Étoiles, gardiens
1. Perquis (Valenciennes), 6,08.
2. Bernardoni (Clermont), 5,86.
3. Demarconnay (Paris FC), 5,85.
4. Larsonneur (Brest), 5,83.
5. Thuram (Le Havre), 5,77.
6. Leca (AC Ajaccio), Gallon (Orléans), 5,7.
8. Petkovic (Lorient), 5,46.
9. Hassen (Châteauroux), Elana (GFC Ajaccio), Goda (Tours), 5,43.
12. Boucher (Auxerre), Allagbé (Niort), Kacou (Tours), 5,36.
15. Hartock (Quevilly-Rouen), 5,31.
16. Prevot (Sochaux), 5,29.
17. Mendy (Reims), 5,23.
18. Tchernik (Nancy), 5,11.
19. Deneuve (Bourg-en-Bresse), Douchez (Lens), 5.

Buteurs
1. Bozok (Nîmes), 10.
2. Martin (Sochaux), 8.
3. Wissa (AC Ajaccio), Hadji (Nancy), 7.
5. Ajorque (Clermont), Duhamel (Quevilly-Rouen), Siebatcheu (Reims), Mothiba (Valenciennes), 6.
9. Gimbert (AC Ajaccio), Yattara (Auxerre), Pereira Lage (Clermont), Mateta (Le Havre), Lopez (Lens), Bouanga (Lorient), Alioui (Nîmes), 5.
16. Nouri (AC Ajaccio), Philippoteaux (Auxerre), Merdji (Bourg-en-Bresse), Sarr (Châteauroux), Assifuah (Le Havre), Fortuné (Lens), Bassi (Nancy), Dona Ndoh, Grange, Roye (Niort), Tchokounté (Paris FC), Diego (Reims), Roudet (Valenciennes), 4.

Rendez-vous, 15e journée, vendredi 17 novembre, 20 heures
Reims-Paris FC
Nancy-AC Ajaccio
Sochaux-Nîmes
GFC Ajaccio-Le Havre
Clermont-Auxerre
Quevilly-Rouen-Orléans
Bourg-en-Bresse-Valenciennes
Châteauroux-Tours
Samedi 18 novembre, 15 heures
Lorient-Brest
Lundi 20 novembre, 20 h 45
Lens-Niort

National

12e journée

Rodez-Créteil	**2-0**
Les Herbiers-Cholet	**1-2**
Lyon Duchère-Grenoble	**2-4**
Entente SSG-Red Star	**1-1**
Béziers-Avranches	**2-2**
Boulogne-Dunkerque	**1-1**
Concarneau-Pau	**0-2**
Chambly-Marseille Consolat	**3-0**

Exempt: Laval.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	25	11	7	4	0	19	8
2. Cholet	23	11	7	2	2	26	12
3. Grenoble	21	11	6	3	2	16	10
4. Red Star	20	11	5	5	1	15	7
5. Laval	17	11	4	5	2	13	9
6. Béziers	17	12	4	5	3	13	14
7. Dunkerque	15	11	3	6	2	14	12
8. Lyon Duchère	15	11	4	3	4	11	13
9. Entente SSG	15	12	3	6	3	14	17
10. Pau	14	11	3	5	3	16	14
11. Mars. Consolat	12	11	3	3	5	10	15
12. Les Herbiers	12	12	3	3	6	11	17
13. Boulogne	11	11	2	5	4	11	13
14. Créteil	11	11	3	2	6	10	18
15. Chambly	10	12	2	4	6	13	16
16. Concarneau	8	12	1	5	6	7	15
17. Avranches	8	11	2	2	7	10	19

Rodez-Créteil: 2-0 (0-0)
Buts: Ras (52e), Chougrani (62e).
Rodez: Basilio - Mellot, Daillet, Bardy, **Chougrani** - Coupin (Diemé, 90e), Boissier, Ruffaut, Guerbert (Sanaia, 73e) - Ras, Da Silva (Bonnet, 73e). Entr.: Peyrelade.
Créteil: Kerboriou - Mahon de Monaghan, M'Bow, Boyer, Buaillon - **Paul** - Mawatu, Martin, Dias (Yousfi,64e), Sainte-Luce - Rivière (Paye, 76e). Entr.: Le Mignan.

Les Herbiers-Cholet: 1-2 (0-0)
Buts: Koutob Naoto (90e+2) pour Les Herbiers; Bertrand (49e), Bakir (78e) pour Cholet.
Les Herbiers: Salles - Marie, Héry, Dequaire, Pagerie - Couturier, Mané (Koutob Naoto, 74e), **Flochon**, Bongongui - Rocheteau, Dabasse. Entr.: Reculeau.
Cholet: Monteiro Machado - Farina, Paillot, Flégeau, Rippert (Sango, 87e) - Keita (Gomez, 76e), Caloin, Gbelle, Aabiza - Sarr (Bakir, 76e), **Bertrand**. Entr.: Le Bellec.

Lyon Duchère-Grenoble: 2-4 (1-0)
Buts: Talhaoui (17e), Moizini (90e+3) pour Lyon Duchère; Belvito (72e), Benet (74e), Elogo (82e), Chergui (84e) pour Grenoble. Expulsion: Coulibaly (57e) pour Grenoble.
Lyon Duchère: N'Djalkonog - Charvet, Sefil (Brahmia, 77e), Moizini, Ranneaud - Ezikian, Ayari, Atik, **Talhaoui (c)** - Mendes (N'Diaye, 54e), Bekhechi. Entr.: Mokeddem.
Grenoble: Maubleu - Dieng (Chergui, 68e), Vandenabeele, Mayembo, Bengriba - Delétraz (Benet, 46e), Pinto-Borges - Sotoca, Coulibaly, Dady Ngoye (Elogo, 58e) - **Belvito**. Entr.: Guégan.

Entente SSG-Red Star: 1-1 (0-0)
Buts: Sea Nessemon (89e) pour l'Entente SSG; Mhirsi (57e s.p.) pour le Red Star.
Entente SSG: Salamone - Firmin, Labor, Traoré, Latouchent - Dieye - Dia (Sylva, 77e), Sylla (Ba, 86e), Tertereau (Sea Nessemon, 70e), **Ouédraogo** - Kaboré. Entr.: Bordot.
Red Star: Renot - Ferreira, Derrien, Mendy, Satli - Sylvestre (Lapoussin, 81e), Diakité - Mfulu, Teuma, Mhirsi - **Sané**. Entr.: Brouard.

Béziers-Avranches: 2-2 (1-0)
Buts: Lapis (19e), O. Kanté (85e) pour Béziers; N'Diaye (47e s.p.), Lusinga (90e) pour Avranches. Expulsion: Tailland (65e) pour Béziers.
Béziers: Novaes - Tailland, Lingani, O. Kanté, Lapis - Nouri, Colin (Savane, 70e), Kembolo Luleye, Diakota - Rabillard (Boufrizi, 74e), **Beusnard**. Entr.: Chabert.
Avranches: Beuve - N'Diaye, Michel, Lusinga, Léonard - Guyonnet, **Boateng**, Belahmeur, Bonenfant (N'Kololo, 75e) - Dutournier (Metelus, 81e), Thiaré (Bakanda, 75e). Entr.: Ott.

Boulogne-Dunkerque: 1-1 (1-0)
Buts: Niakaté (44e) pour Boulogne; M. Fachan (90e+4 s.p.) pour Dunkerque. Expulsion: Senneville (90e+3) pour Boulogne.
Boulogne: Reulet - Agounon, Lina, Argelier, Tomas (Thil, 90e+4) - **Goujon**, Senneville, Alla - Niakaté (El-Hamzaoui, 77e), Koné, Livolant (Dekoke, 90e+2). Entr.: Frapolli.
Dunkerque: Ligali - **M. Fachan**, Touré, Huysman, Mazikou - Boudaud, Muraglia (Banor, 65e), D. Fachan (Allart, 82e), Rocchi (Boudiba, 75e) - Timite, Grich. Entr.: Santini.

Concarneau-Pau: 0-2 (0-2)
Buts: Guilavogui (3e s.p.), Kraichi (7e).
Concarneau: Guivarch - Benamara, Jannez, Sinquin, **Irep** - Richetin, Edjouma (Romil, 54e), Illien, Donisa - Damessi (Quéméré, 80e), Koré (Idazza, 63e). Entr.: Cloarec.
Pau: Koné - Sanchez, Malaga, Toussaint, Crillon - Guilavogui (Bury, 68e), Daubin, Maisonneuve, **Gbaklé** (Ourch, 90e+1) - Kraichi, Rivas (Ciss, 80e). Entr.: Vignes.

Chambly-Consolat: 3-0 (2-0)
Buts: Montiel (5e), Laidouni (45e+2), Henry (79e). Expulsions: Hilaire (12e) pour Chambly; Sergio (19e) pour Consolat.
Chambly: Pinoteau - Soubervie, Seck, Padovani, Pinteaux - Hilaire, Popelard (Rodrigo, 58e), Laidouni (G. Doucouré, 48e) - Henry, **Montiel**, Lebon (Odzoumo, 87e). Entr.: Luzi.
Consolat: Aissi Kede - M'Dahoma, Fofana, Barrillon, M. Amiri (Aït-Fana, 74e) - M'Ramboini, **Taguelmint** - Diawara, Sergio, Tamboura (Niangbo, 46e) - Gigliotti. Entr.: Chelle.

Étoiles
1. N'Djalkonog (Lyon Duchère), 5.
2. Novaes (Béziers), Bertrand (Cholet), Ouédraogo (Entente SSG), 4.
5. Boateng (Avranches), Laidouni (Chambly), Sarr (Cholet), Guivarch (Concarneau), Petshi (Créteil), Tuta (Dunkerque), Dieye (Entente SSG), Belvito (Grenoble), Flochon, Pichot (Les Herbiers), Niangbo (Consolat), Mhirsi (Red Star), 3.

Buteurs
1. Koné (Boulogne), 6.
2. Bertrand (Cholet), Sané (Red Star), 5.
4. O. Kanté (Béziers), Sarr (Cholet), M. Fachan (Dunkerque), Sea Nessemon (Entente SSG), Belvito, Sotoca (Grenoble), Boupendza, Guilavogui, Rivas (Pau), S. Keita (Red Star), 4.

Rendez-vous, 13e journée, jeudi 16 novembre, 20 heures
Pau-Entente SSG
Vendredi 17 novembre, 20 heures
Red Star-Rodez
Cholet-Concarneau
Dunkerque-Lyon Duchère
Marseille Consolat-Les Herbiers
Créteil-Boulogne
Avranches-Chambly
Samedi 18 novembre, 14 h 45
Grenoble-Laval
Exempt: Béziers.

National 2

Groupe A
10e journée

Toulon-Marignane	**0-1**
Grasse-Bergerac	**1-1**
Marseille B-Colomiers	**0-1**
Nice B-Hyères	**1-1**
Martigues-Mont-de-Marsan	**3-0**
Fréjus-Saint-Raphaël-Tarbes	**3-0**
Sète-Monaco B	**3-0**
Stade Bordelais-Paulhan-Péz.	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marignane	25	10	8	1	1	14	7
2. Bergerac	20	10	6	2	2	19	7
3. Colomiers	18	10	5	3	2	14	7
4. Hyères	17	10	4	5	1	11	7
5. Toulon	16	10	5	1	4	8	8
6. Martigues	15	10	4	3	3	11	8
7. Fréjus-St-Raph.	15	10	4	3	3	14	10
8. Monaco B	15	10	4	3	3	11	10
9. Sète	12	10	2	6	2	7	5
10. Grasse	12	10	2	6	2	9	10
11. Paulhan-Pézenas	11	10	3	2	5	8	14
12. Stade Bordelais	10	10	2	4	4	7	10
13. Nice B	9	10	2	3	5	8	15
14. Marseille B	9	10	2	3	5	7	11
15. Tarbes	7	10	2	1	7	8	16
16. Mont-de-Marsan	6	10	2	0	8	8	19

Toulon-Marignane: 0-1 (0-0)
But: Ramalingom (80e). Expulsion: Guilavogui (90e) pour Toulon.
Toulon: Viviani - Leleu, Atlan, Medoukali, Fontani - Sahnoune, Bayo (Guilavogui, 85e), Kamin, Preira - Palhares, Adim (Djaballah, 69e). Entr.: Prunier.
Marignane: Kouakbi - Sagoua, Djacko, Renaut, Nicodème - Thréau, Akeb-Daoud, Seymand, Bosca (Ben Ahmed, 85e) - Kakiamosiko (Lamatina, 69e), Ramalingom. Entr.: Eyraud.

Grasse-Bergerac: 1-1 (0-1)
Buts: Campeon (52e) pour Grasse; Li. Laplace Palette (6e) pour Bergerac.
Grasse: Camus - Minasi, Artheron, Calatayud (Caddy, 62e), Robalo - Onda (Meftah, 78e), Malatini, Medjian, Chauvet - Campeon (Abt, 89e), Gomes Monteiro. Entr.: Chabas.
Bergerac: Loustallot - Bangré, Ducros, Fuchs, Diarra - Laplace Palette (Belbachir, 75e), Jamaï, Badin, Gassama - Dia, Chehata. Entr.: Pujo.

Marseille-Colomiers: 0-1 (0-1)
But: Komano (12e).
Marseille: Escales - Ali Mohamed (Iscaye, 81e), Nlaté, Andonian (Marasovic, 64e), Rocchia - Haddou, Phliponeau, Ahmed - Zakouani (Bolnet, 75e), Mendy, Chabrolle. Entr.: Le Frapper.
Colomiers: Goryl - Barthie-Fortassin, Léoni, Kolczynsky, Komano - Coffi (Ouhafsa, 59e), Fichten, Sarrabayrousse, Donné - Insou (Keita, 83e), Cardinali (Aglar, 64e). Entr.: Maurel.

Nice-Hyères: 1-1 (1-0)
Buts: Fleury (3e) pour Nice; Mauffre (90e+1) pour Hyères.
Nice: Bezzina - Pelmard, Borges, Lloris - De Oliveira, Mestrallet, Rafetraniaina (Mze Ali, 62e), Perraud - Sylvestre (Diatta, 78e), Fleury (Balmy, 80e), Mahou. Entr.: Bonadei.
Hyères: Manero - Gazzaoui, Aléo, M. Blanc, Gainnet, Decugis (Pin, 71e) - Ressa, Buisson - Pottier (Mourabit, 57e), Delgado (Mauffre, 78e), Brun. Entr.: A. Blanc.

Martigues-Mt-de-Marsan: 3-0 (1-0)
Buts: Gharbi (3e), Fourrier (70e), Banvo (89e).
Martigues: Maddaloni - Leparmentier, Wilwert, Kouagba, Ba - Fourrier (Tsobgni, 71e), Belloumou, Gharbi, Nkoum (Douhet, 82e) - Kanté, Alo'o Efoulou (Banvo, 87e). Entr.: Fouzari.
Mont-de-Marsan: Jacques - Lacrampe, Cegielski, Clavé - Barbe, Élissalt, Bigné, Deheegher (Soubieille, 77e) - Bodet (Dafniet, 60e), Bréthous, Labarbe (Mariz, 60e). Entr.: Mottin.

Fréjus-Saint-Raphaël-Tarbes: 3-0 (0-0)
Buts: Mendy (49e, 55e), Saffour (88e).
Fréjus-St-Raphaël: Fabre - Nadifi, Dumas, Letievant, Tiberi - Diaw (Reynaud, 73e), Dao Castellana (Gbohou, 81e), Sidibe (Soly, 72e), Orinel - Mendy, Saffour. Entr.: Paquillé.
Tarbes: Navaux - Willock (Camara, 67e), Aït Malek, Dos Santos, Seraf - Antanasijevic, El-Bekri (Duchemin, 54e), Gbessi (Cato, 72e), Fabien - Delanys, Ben Aïcha. Entr.: Branco.

Sète-Monaco: 3-0 (2-0)
Buts: Cissé (7e c.s.c.), Yagousseti Essomba (21e), Temmar (73e). Expulsion: Étienne (64e) pour Monaco.
Sète: Pappalardo - Leveque, Di Stefano, Cols, Oliva-Giner - Forestier, Temmar (Bentayeb, 81e), Assoumin, Yagousseti Essomba (Thibault, 62e) - Orsattoni (Cannac, 67e), Testud. Entr.: Muzet.
Monaco: Mifsud - Appin, Étienne, Cissé, Ouédraogo (Mbae, 31e) - Diallo (N'Gakoutou-Yapende, 58e), Irie (Enjolras, 65e), Faivre, Alioui - Bongiovanni, Sylla. Entr.: Bechkoura.

Stade Bordelais-Paulhan-P.: 0-0
Stade Bordelais: Diafuka - Gostisbehere, Messiba (M. Dia, 62e), Fall, Roland, Legrand - Ducasse, Gadji (Janin, 73e), Blasco - Valla (Roux, 84e), Bahassa. Entr.: Torres.
Paulhan-Pézenas: N. Yattara - Thalamy, Laborde, Poueys, Konongo - B. Camara, Villa, Sylla, Mheyaoui - Koné, Rachid (Alram, 68e). Entr.: Dagany.

Buteurs
1. Ramalingom (Marignane), 10.
2. Campeon (Grasse), 8.
3. B. Dia (Bergerac), 6.
4. Delgado (Hyères), 5.
5. Valla (Stade Bordelais), 4.
6. Badin (Bergerac), Coffi, Fichten, Insou (Colomiers), Mou. Diaw, Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Ganago (Nice B), Orsattoni (Sète), Delanys (Tarbes), 3.

Groupe B
10e journée

Saint-Priest-Andrézieux	**2-0**
Lyon B-Jura Sud	**0-1**
Villefranche/Saône-Belfort	**4-0**
Annecy-Chasselay	**2-2**
Saint-Louis Neuweg-Épinal	**2-1**
Raon-l'Étape-Paris-SG B	**2-3**
Schiltigheim-Montceau	**1-1**
Yzeure-Le Puy	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	24	10	8	0	2	20	10
2. Lyon B	21	10	7	0	3	21	11
3. Villefranche/S.	18	10	6	0	4	17	14
4. Annecy	17	10	5	2	3	23	17
5. Saint-Louis	17	10	5	2	3	12	14
6. Épinal	17	10	5	2	3	18	17
7. Jura Sud	16	10	5	1	4	16	16
8. Paris-SG B	13	10	4	1	5	19	16
9. Schiltigheim	13	10	3	4	3	14	16
10. Belfort	12	10	4	0	6	16	17
11. Montceau	12	10	3	3	4	11	14
12. Le Puy	12	10	3	3	4	13	17
13. Saint-Priest	12	10	4	0	6	16	14
14. Yzeure	11	10	2	5	3	9	10
15. Chasselay	6	10	1	3	6	12	20
16. Raon-l'Étape	5	10	1	2	7	10	24

Saint-Priest - Andrézieux: 2-0 (0-0)
Buts: Mathieu (80e), Gonçalves (90e+3).
Saint-Priest: Kotto - Legros, Koffi Kpondou, Fourtier, Chaabi - Mathieu, Boukaka, Gonçalves, Baty (Mahaya, 74e) - Abarouai (Boussaïd, 63e), Gbaguidi. Entr.: Scheiwe.
Andrézieux: Markut - Bazin, Amieux (Desmartin, 83e), Cabaton, Reynaud - Chapuis, Kaye (Barge, 62e), Robert, Spano - Bennekrouf, Vacheron (Dedola, 46e). Entr.: Revelli.

Lyon-Jura Sud: 0-1 (0-1)
But: Kadi (6e).
Lyon: Grange - Kalulu, Yanga-Mbiwa, Mboumbouni, Nouvel - Owusu, Diop (Ndiaye, 75e), Martelat - Cognat, Geubbels, Dzabana (Kitala, 66e). Entr.: Cris et Garrido.
Jura Sud: Cattier - Morel (Grampeix, 46e), Guichard, Amofa, Biaye - Aidoud, Kadi, Moisy, Angani - Sacy (Youga, 83e), Diri (Bogovic, 66e). Entr.: Moulin.

Villefranche-sur-Saône - Belfort: 4-0 (2-0)
Buts: M'Madi (22e, 50e), Blanc (39e), Djabour (65e).
Villefranche-sur-Saône: Philippon - Romany, Abenzoar, Lacour, Belkorchia - Jasse, Bulur - Jean-Baptiste (Ertel, 66e), M'Madi, Blanc (Mambu, 58e) - Benedick (Djabour, 38e). Entr.: Pochat.
Belfort: Guillaume - Keyoubi, Konki, Arisi, Tahiri - Baal, Bentabet, Ahamadi - Régnier, Houri, Guirassy. Entr.: Goldman.

Annecy-Chasselay: 2-2 (1-1)
Buts: Poulain (3e), Akrour (83e s.p.) pour Annecy; Farras (22e), Antoinat (51e) pour Chasselay.
Annecy: Perez - Calvet, Sorlin, Moulin - Perracino, Odru, Betsch (Tournier, 78e), Varsovie - Jacob, Akrour, Poulain (Barbosa, 65e). Entr.: Esteves.
Chasselay: Jaccard - Ogier, Settaout, Faure, Thiam - Farras, Toko, Etou - Antoinat (Paratte, 81e), Camara (Gana, 90e), Kadima (Gomez, 67e). Entr.: Guichard.

Saint-Louis - Épinal: 2-1 (1-0)
Buts: Bidouzo (11e, 80e) pour Saint-Louis; El-Kasmi (90e+5) pour Épinal.
Saint-Louis: Idir - Gisselbrecht (Yebra, 82e), Behlow, Niang, Sartori - Kalenga, Diampo - Da Sylva, Holtz, Bidouzo - Celestine (Solvet, 73e). Entr.: Rychen.
Épinal: Robin - Mazzei, Meyer, Cestor, Trichard - Tango, Kodjia - Colin (Bai, 55e ; Gazagnes, 81e), Labhiri (Groune, 55e), Haguy - El-Kasmi. Entr.: Collin.

Raon-l'Étape - Paris-SG: 2-3 (1-2)
Buts: J. Ba (33e), Dufour (73e s.p.) pour Raon-l'Étape; M'Laab (3e), El-Khoumisti (38e, 62e) pour le Paris-SG.
Raon-l'Étape: Mahout - Sangaré (Adama, 64e), J. Ba, A. Ba, Abderrahmane - Géhin, Touré, Simsek, Gerard - Bassilekin, Dufour. Entr.: Toraman.
Paris-SG: Descamps - Dagba, Mombela, Guibert, Hemans - Demoncy, Yaisien (N'Soki, 75e), Giaconimi (Weah, 52e) - Hassani, El-Khoumisti (Georgen, 88e), M'Laab. Entr.: Rodrigues.

Schiltigheim-Montceau: 1-1 (0-1)
Buts: Krasso (61e) pour Schiltigheim; Bonifacino (26e) pour Montceau. Expulsion: J.-A. Fanchone (25e) pour Schiltigheim.
Schiltigheim: Gauclin - Decker, Fanchone, Cissé, Delion - Dreyer, Genghini, Rakotoharisoa, Saline (Bekoe, 66e) - Krasso, Boukalada (Blaudet, 66e). Entr.: Crucet.
Montceau: Lapeyre - Oliveira, Pinheiro, Goulliat (Cretin, 54e), El-Rhayti - Bonifacino, Ngako, Gonçalves (Amehi, 66e), Dahmoune - Sackho, Mara. Entr.: Warmuz.

Yzeure-Le Puy: 1-1 (0-0)
Buts: Millot (90e+3) pour Yzeure; Jégu (87e) pour Le Puy.
Yzeure: Millieras - Bellamy, Rouchon, Bamba, Sohier - Touré (Guillou, 80e), M. Alouache, Hardouin, Seck - S. Alouache, Millot. Entr.: Dief.
Le Puy: L'Hostis - Coelho, Diaby, Clément, Ichane - Psaume (Jégu, 71e), Bouguerra, Dufau, N'Doye (Do Pilar Patrao, 43e) - Sall (Kuntgen, 83e), Pierre-Louis. Entr.: Vieira.

Buteurs
1. Jacob (Annecy), 9.
2. Spano (Andrézieux), El-Khoumisti (Paris-SG B), 8.
4. Akrour (Annecy), Régnier (Belfort), Segbé (Épinal), 6.
7. F. Guirassy (Belfort), Geubbels (Lyon B), Bonifacino (Montceau), M. Blanc (Villefranche/Saône), 5.
11. Poulain (Annecy), Meyer (Épinal), Angani, Dia (Jura Sud), Jégu (Le Puy), Dufour (Raon-l'Étape), Gbaguidi (Saint-Priest), Bekoe (Schiltigheim), Djabour (Villefranche/Saône), 4.

Groupe C
10e journée

Bastia-Borgo - Fleury 91	**2-0**
Drancy-Amiens AC	**0-0**
Arras-Poissy	**1-2**
Beauvais-Sedan	**1-2**
St-Maur Lusit.-Ste-Geneviève	**0-1**
Viry-Châtillon - Lille B	**1-1**
Reims B-Lens B	**2-2**
Croix-Furiani Agliani	**3-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fleury 91	22	10	7	1	2	17	11
2. Drancy	20	10	5	5	0	12	6
3. Bastia-Borgo	19	10	5	4	1	15	9
4. Arras	18	10	5	3	2	23	14
5. Sedan	17	10	5	2	3	16	8
6. Amiens AC	14	10	4	2	4	7	7
7. Ste-Geneviève	14	10	4	2	4	12	13
8. St-Maur Lusit.	13	10	3	4	3	16	14
9. Viry-Châtillon	13	9	3	4	2	11	9
10. Lens B	11	10	3	2	5	14	15
11. Reims B	10	9	2	4	3	17	16
12. Poissy	10	10	3	1	6	11	20
13. Croix	9	10	1	6	3	8	12
14. Beauvais	8	10	2	2	6	12	17
15. Lille B	8	10	1	5	4	10	18
16. Furiani Agliani	7	10	2	1	7	9	21

Bastia-Borgo - Fleury 91: 2-0 (2-0)
Buts: Poggi (21e), Massoni (35e).
Bastia-Borgo: Menozzi - Doumbia (Inzerillo, 64e), Bocognano, Sonnerat, Le Picard - Milleliri, Le Moigne, Fabre - Poggi, Massoni, Grimaldi. Entr.: Taine.
Fleury 91: Véron - Scotté, Sert, Mabunda (Bovis, 82e), Hébert - Sanches, Slijepcevic, Laïfa, Koné - Fofana, Danso. Entr.: Bouger.

Drancy-Amiens AC: 0-0
Drancy: Lume - Samba, Coulibaly, Basimba Mutienga, Imamo - El-Katch, Camara, Dahchour, Berriss (Keita, 60e), Khous - Diop (Ourega, 82e). Entr.: Hebbar.
Amiens AC: Adrien - Bellaïd, Martinez, Milville, Youssoufa - Matondo, Diallo, Tagaye, Chemin, Sagouti - Zobiri. Entr.: Hamdane.

Arras-Poissy: 1-2 (0-1)
Buts: Herbaut (64e) pour Arras; Raddas (31e), Cissé (52e) pour Poissy.
Arras: Crombez - Eickmayer, Razakanantenaina, Lherbier, Averlant - Aït-Bouhou, Boumahammed, Lamiaux (Diaby, 62e), Steppe, Bernard - Herbaut. Entr.: Dabrowski.
Poissy: Cognard - Moussaoui, Fofana, Maga, Voyer - Lina, Diakhité - Kourouma (Socrier, 84e), Haddadou (Moscou, 71e), Cissé (Olive, 90e) - Raddas. Entr.: Hatton.

Beauvais-Sedan: 1-2 (1-0)
Buts: Fleurier (9e) pour Beauvais; Fadhloun (47e), De Taddeo (74e) pour Sedan.
Beauvais: Petit - Matukondolo, Diagne, Owomat, Fleurier - Magassouba, Gonçalves, Thetika, Quemener, Sido - Ewagnignon. Entr.: Bocquet.
Sedan: Maraval - Zeghdane, De Taddeo, Mangan, Thiam - Borgniet, Simothé, Fadhloun - Chadili, Diedhiou, Grain. Entr.: Usaï.

Saint-Maur Lusitanos - Sainte-Geneviève: 0-1 (0-1)
But: Konté (27e).
Saint-Maur Lusitanos: Anastase - Rangoly (Diyangi Konda, 44e), Lucas Rocha, Ribeiro, Cordeiro (Nascimento, 73e) - Diaz (Do Sacramento, 56e), Alves, Viegas, Marena - Chalali, Lopes Tavares. Entr.: Loureiro.
Sainte-Geneviève: Velandia Hoyos - Boisseau, Blazi, Monteiro, Maicon - Coulibaly, Llambrich (Depré, 87e), Correa (In, 74e), Bahamboula (Bazolo, 90e) - Konté, Barcelo. Entr.: Dorado.

Viry-Châtillon - Lille: 1-1 (1-1)
Buts: Wackers (45e c.s.c.) pour Viry-Châtillon; Boukholda (21e) pour Lille.
Viry-Châtillon: Benhamou - Senou, Diakhaté, Marcilla, Djako - Beto, Dembélé (Keita, 85e), Sacko (Clain, 85e) - Kouyaté, Achour, Ben Brahim. Entr.: Aïchour.
Lille: Jakubech - Dabila, Wackers, Droenhlé, Sadzoute - Bumbu (Keita, 68e), Vérité, Boukholda - Faraj (Zeka, 87e), Habbas, Pollet. Entr.: Collot.

Reims-Lens: 2-2 (0-2)
Buts: Drammeh (51e), Piechocki (90e) pour Reims; Lendric (7e, 37e) pour Lens. Expulsion: Beghin (88e) pour Lens.
Reims: Lemaître - Cakin, Roche, Marques, Vallier - Devaux, Piechocki, Mulalic, Drammeh - Shamal, Penneteau. Entr.: Monier.
Lens: Desprez - Sagnan, Bianda, Sylla, Ebosse - Diani (Ephestion, 60e), Beghin, Gomel, Chouiar (Houri, 60e) - Simon, Lendric (Bari, 79e). Entr.: Haise.

Croix-Furiani Agliani: 3-1 (2-0)
Buts: Diallo (34e, 45e), De Parmentier (67e s.p.) pour Croix; Pastorelli (90e s.p.) pour Furiani Agliani.
Croix: Petrel - Halucha (Tchany, 83e), Tamanate, Dia, Dos Santos - Grébaut, De Parmentier, Robail, Obino (Minang Ndema, 89e), Debordeaux (Napol, 75e) - Diallo. Entr.: Antunes.
Furiani Agliani: Albertini - Bonavita, Moretti, Casabianca, Feliciano - Salis, Valery (Bethery, 79e), Luccherini, ElFaqyh (Cinquini, 65e), Guidi - Pastorelli. Entr.: Ottaviani.

Buteurs
1. Herbaut (Arras), 12.
2. Fofana (Fleury 91), 7.
3. Massoni (Bastia-Borgo), 6.
4. Bando Ngambé (Drancy), Pastorelli (Furiani Agliani), 5.
6. Beziouen (Fleury 91), Cissé (Poissy), Oudin, Jung (Reims B), Chalali, Diaz (Saint-Maur Lusitanos), Grain (Sedan), 4.
13. Diawara (Amiens AC), Bernard (Arras), Ewagnignon (Beauvais), Diallo (Croix), Bari (Lens B), Sadzoute (Lille B), Raddas (Poissy), Correa (Sainte-Geneviève), Yuma (Sedan), 3.

Groupe D
10e journée

Saint-Malo - Le Mans	**1-1**
Romorantin-Vitré	**2-1**
Limoges-Lorient B	**0-2**
St-Pryvé-St-Hilaire - Chartres	**1-1**
Trélissac - Saint-Brieuc	**0-1**
Le Havre B - Boulogne-Bill.	**3-4**
Granville - Fontenay-le-Comte	**5-1**
Mantes-Rennes B	**3-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	24	10	7	3	0	16	8
2. Romorantin	22	10	7	1	2	20	7
3. Lorient B	20	9	6	2	1	16	6
4. Saint-Malo	20	10	5	5	0	16	8
5. Chartres	17	10	4	5	1	13	10
6. Saint-Brieuc	15	10	4	3	3	16	16
7. Boulogne-Bill.	15	10	5	0	5	17	17
8. Vitré	13	10	3	4	3	19	15
9. Le Havre B	13	10	4	1	5	13	19
10. Granville	11	10	3	2	5	11	11
11. Limoges	10	10	2	4	4	12	15
12. St-Pryvé-St-Hil.	10	10	2	4	4	11	16
13. Mantes	9	9	2	3	4	10	16
14. Trélissac	6	10	1	3	6	8	15
15. Rennes B	5	10	1	2	7	10	17
16. Fontenay-le-C.	4	10	0	4	6	7	19

Saint-Malo - Le Mans: 1-1 (1-1)
Buts: Feqrache (16e) pour Saint-Malo; Créhin (8e) pour Le Mans. Expulsion: Delalande (90e) pour Saint-Malo.
Saint-Malo: Lugier - Oumaouche, Delalande, Lahaye, Njoh-Eboa - Le Ho, Even, Creac'h, Boutantin (Caroff, 78e), Feqrache (Diakité, 78e) - Persico (Touré, 90e). Entr.: David.
Le Mans: Mensah - Vardin, Doumbia, Lemonnier (Dasquet, 68e), Archimbaud - Hafidi, Billeaux, Bamba, Tangatchy (Dupont, 82e) - Créhin (Thibault, 65e), Soro Nanga. Entr.: Déziré.

Romorantin-Vitré: 2-1 (1-0)
Buts: Souyeux (37e, 54e) pour Romorantin; Maïga (75e) pour Vitré.
Romorantin: Djidonou - Ehua, Castro, Gaye, Si Mohamed - Touré, Kibundu (Assoumou, 75e), Charpentier, Adjet - Souyeux (Grasso, 68e), Kehound (Bernardet, 79e). Entr.: Dudoit.
Vitré: Aubeneau - Barru, A. Sorin, Gueguen, Hénaff - E. Sorin, Rouger, Menoret, Gagnon-Laparé, Lebacle - Maïga. Entr.: M. Sorin.

Limoges-Lorient: 0-2 (0-1)
Buts: Guel (43e), Mara (77e).
Expulsion: Calogine (76e) pour Limoges.
Limoges: Nsapu - Terrier (Mbaye, 46e), Loumingou, Hamdi, Orengo (Diaby, 73e) - Lajugie, Calogine - Lebœuf (Sanogo, 59e), Lobry, Belfoul - Abelinti. Entr.: Cvetkovic.
Lorient: Lamonge - Lambese, Bourglan, Kamissoko, Julloux - Boubaya, Etuin, Ponceau - Mara, Henry (Kouakou, 81e), Guel (Sidibé, 88e). Entr.: Le Bris.

St-Pryvé-St-Hilaire - Chartres: 1-1 (0-1)
Buts: Seye (70e) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire; Marie-Louise (12e) pour Chartres.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire: Pauchet - Perroux, Moutiapoulle, Baron, Paye - Rouamba, Vargas, Seye, Gérard (Ouattara, 68e) - Benaries (Parade, 89e), Seidou. Entr.: Ridira.
Chartres: Crepel - Palbrois, Lescot, Marie-Louise, Barthomeuf - Nsimba, Franchi, Delonglée - Ouhammou, Papin, Le Mat. Entr.: Le Mée.

Trélissac - Saint-Brieuc: 0-1 (0-1)
But: Martin (37e).
Trélissac: Serra - Burgho, Maury, Boulesteix, Hauvuy - Chevalier, Elaz (Demacon, 73e), El-Jeld (Gauthier, 68e), Porcheron - Maulun, Le Poulichet (Cavaniol, 65e). Entr.: Vergne.
Saint-Brieuc: N'Diaye - Le Marer, Kerger, Simon, Le Cardinal - Bloudeau, Rouxel, De Cler (Joulain, 68e), Martin - Le Mehauté, Poussevin. Entr.: D'Ornano.

Le Havre - Boulogne-Bill.: 3-4 (1-2)
Buts: Hauguel (11e), Alfarela (82e), Soula (90e) pour Le Havre B; Zambi (17e), Baseya (40e), Nzuzi Mata (55e, 88e) pour Boulogne-Billancourt.
Le Havre: Marfaing - Keita (Buyuk, 73e), Hauguel, Danger, Diop - Gueye, Tiehi, Soula - Alfarela, Diaby (Hoareau, 70e), Amara (Ghorzi, 70e). Entr.: Ba.
Boulogne-Billancourt: Baqué - Mendy, Pires, Paupin - Mogni (N'Dinou, 85e), Vaugeois, Partouche, Alledji, Zambi (Yosri, 82e) - Baseya (Ode, 70e), Nzuzi Mata. Entr.: Benarib.

Granville - Fontenay-le-C.: 5-1 (2-1)
Buts: Douniama (17e), T. Théault (44e), Godet (55e c.s.c.), Blondel (85e), Diallo (90e) pour Granville; Belissaoui (5e) pour Fontenay-le-Comte.
Granville: Aymes - Connan, Cucu, Gace, Benyahya - Beaulieu, T. Théault, Faye - Douniama (Pierre, 86e), Vieira (Diallo, 78e), R. Théault (Blondel, 68e). Entr.: Gallon.
Fontenay-le-Comte: M. Rauturier - K. Rauturier, Godet, Niakaté, North - Hamzaoui (Billy, 68e), Oualhazi, Garot, Ugarte (Blais, 68e) - Belissaoui (Graffin, 80e), Baka. Entr.: Gauvin.

Mantes-Rennes: 3-2 (1-1)
Buts: Sylla (14e), Rouag (63e), Guedioura (90e+4) pour Mantes; Tell (45e), Nyamsi (90e) pour Rennes.
Mantes: Gueye (Menay, 46e) - Mbobilelo, B. Diabira, S. Coulibaly, Omari - Keita (Lacen, 76e), Despois de Folleville, Lelevé - Sylla, Rouag, Samb (Guedioura, 88e). Entr.: Mendy.
Rennes: Pelleray - Leroyer, Coulibaly, Nyamsi, Brassier - Matondo, Janvier, Toufiqui, Diarra (Mehadji, 70e) - Tattevin (Touré, 46e), Tell (Gautier, 84e). Entr.: Stephan.

Buteurs
1. Laurent (Vitré), 7.
2. Zambi (Boulogne-Billancourt), Soro Nanga (Le Mans), Kehound (Romorantin), 6.
5. Papin (Chartres), 5.
6. Le Mat (Chartres), Créhin (Le Mans), Cuvier (Romorantin), Martin (Saint-Brieuc), Caroff, Persico (Saint-Malo), Porcheron (Trélissac), 4.
13. Nzuzi Mata (Boulogne-Billancourt), Belissaoui (Fontenay-le-Comte), Douniama (Granville), Alfarela (Le Havre B), Abelinti, Belfoul (Limoges), Mara, Etuin (Lorient B), Sylla (Mantes), Salles-Lamonge (Rennes B), Souyeux (Romorantin), Peron (Saint-Malo), Diedhiou (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), 3.

National 3

Groupe A, 8e journée

Bayonne-Bordeaux B	1-0
Poitiers-Angoulême	2-4
Bressuire-Niort B	3-3
Cozes-Pau B	0-2
Lège-Cap-Ferret-Anglet Genêts	0-1
Feytiat-Mérignac Arlac	0-0
Chauray-Libourne	1-2

Classement

1. Bordeaux B, 18 pts. **2.** Angoulême, 15. **3.** Niort B, 15. **4.** Bayonne, 14. **5.** Pau B, 13. **6.** Anglet Genêts, 13. **7.** Mérignac Arlac, 12. **8.** Bressuire, 11. **9.** Poitiers, 9. **10.** Lège-Cap-Ferret, 8. **11.** Libourne, 8. **12.** Feytiat, 6. **13.** Cozes, 4. **14.** Chauray, 3.

Groupe B, 8e journée

Sablé-Nantes B	1-0
Vertou-Le Poiré-sur-Vie	1-0
Challans-Laval B	0-1
Châteaubriant-La Flèche	2-1
La Roche-sur-Yon-Angers B	0-0
Mulsanne-Tel.-Les Herbiers B	0-0
Changé-La Suze	3-1

Classement

1. Nantes B, 19 pts. **2.** Sablé, 17. **3.** Vertou, 16. **4.** Challans, 13. **5.** Le Poiré-sur-Vie, 12. **6.** Châteaubriant, 12. **7.** Angers B, 12. **8.** La Roche-sur-Yon, 11. **9.** Laval B, 10. **10.** Les Herbiers B, 9. **11.** La Flèche, 8. **12.** Mulsanne-Teloché, 7. **13.** Changé, 5. **14.** La Suze, 2.

Groupe C, 8e journée

Dreux-Avoine	0-1
Châteauneuf-sur-Loire-Blois	0-3
Bourges Foot-Châteauroux B	0-1
Ouest Tourangeau-Orléans B	3-2
Tours B-Montargis	4-0
Chartres Horizon-Bourges 18	1-1
Vierzon-Saint-Cyr	2-0

Classement

1. Avoine, 22 pts. **2.** Blois, 19. **3.** Dreux, 15. **4.** Châteauroux B, 14. **5.** Ouest Tourangeau, 14. **6.** Tours B, 14. **7.** Chartres Horizon, 12. **8.** Orléans B, 11. **9.** Vierzon, 10. **10.** Bourges 18, 7. **11.** Bourges Foot, 6. **12.** Montargis, 5. **13.** Saint-Cyr, 1. **14.** Châteauneuf-sur-Loire, 1.

Groupe D

Match en retard

Bastia-Borgo B-Bastia	0-3

8e journée

Endoume-Bastia-Borgo B	3-2
Aubagne-Le Pontet	1-1
Saint-Rémy-Gallia Lucciana	2-2
Cannes-Villefranche-St-Jean-B.	1-0
Bastia-Gémenos	1-0
L'Île-Rousse-AC Ajaccio B	2-3
Bastia EF-Le Cannet-Rocheville	2-1

Classement

1. Endoume, 16 pts. **2.** Aubagne, 15. **3.** Saint-Rémy, 15. **4.** Cannes, 13. **5.** Bastia, 12. **6.** AC Ajaccio B, 12. **7.** Gallia Lucciana, 12. **8.** Le Cannet-Rocheville, 8. **9.** Le Pontet, 8. **10.** Gémenos, 8. **11.** Villefranche-St-Jean-B., 7. **12.** Bastia-Borgo B, 7. **13.** Bastia EF, 7. **14.** L'Île-Rousse, 6.

Groupe E, 9e journée

Dijon B-Pontarlier	1-1
Saint-Apollinaire-Sochaux B	1-2
Auxerre B-Quetigny	0-0
Jura Dôlois-Avallon	0-0
Gueugnon-Clém. Besançon	6-1
Saint-Vit-Besançon FC	3-1
Louhans-Cuiseaux-Selongey	1-2

Classement

1. Dijon B, 23 pts. **2.** Sochaux B, 19. **3.** Pontarlier, 19. **4.** Auxerre B, 14. **5.** Jura Dôlois, 13. **6.** Gueugnon, 12. **7.** Besançon FC, 12. **8.** Racing Besançon, 11. **9.** Louhans-C., 11. **10.** St-Vit, 10. **11.** St-Apollinaire, 8. **12.** Avallon, 7. **13.** Selongey, 5. **14.** Quetigny, 3. **15.** Clémenceau Besançon, 1.

Groupe F

Match en retard

Amnéville-Troyes B	0-0

9e journée

Pagny-sur-Moselle-Mulhouse	1-1
Trémery-Lunéville	2-0
Haguenau-Nancy B	2-3
Sarre-Union-Metz B	1-1
Prix-lès-Mézières-Épernay	0-1
Amnéville-Strasbourg B	3-2
Erstein-Troyes B	0-2
Biesheim-Sarreguemines	2-2

Classement

1. Nancy B, 20 pts. **2.** Mulhouse, 18. **3.** Lunéville, 17. **4.** Sarre-Union, 15. **5.** Épernay, 14. **6.** Strasbourg B, 14. **7.** Troyes B, 13. **8.** Prix-lès-Mézières, 12. **9.** Metz B, 11. **10.** Sarreguemines, 11. **11.** Amnéville, 10. **12.** Trémery, 10. **13.** Biesheim, 9. **14.** Haguenau, 8. **15.** Pagny-sur-Moselle, 7. **16.** Erstein, 2.

Groupe H, 8e journée

Toulouse B-Toulouse Rodéo	0-0
Canet-en-Roussillon-Blagnac	1-1
Fabrègues-Montpellier B	1-4
Nîmes B-Narbonne	2-0
Mende-Balma	3-2
Luzenac-Castanet	2-0
Alès-Agde	remis

Classement

1. Toulouse B, 18 pts. **2.** Canet-en-Roussillon, 16. **3.** Fabrègues, 15. **4.** Nîmes B, 14. **5.** Montpellier B, 13. **6.** Mende, 13. **7.** Balma, 10. **8.** Toulouse Rodéo, 9. **9.** Luzenac, 8. **10.** Alès, 7. **11.** Narbonne, 7. **12.** Agde, 7. **13.** Blagnac, 6. **14.** Castanet, 3.

Groupe I, 8e journée

Grande-Synthe-Chambly B	2-0
Roye-Noyon-Feignies-Aulnoye	1-3
Saint-Quentin-Wasquehal	2-2
Senlis-Boulogne-sur-Mer B	0-1
Dunkerque B-Ailly-sur-Somme	1-1
Saint-Amand-Tourcoing	2-5
Amiens B-Maubeuge	2-0

Classement

1. Grande-Synthe, 17 pts. **2.** Feignies-Aulnoye, 16. **3.** Saint-Quentin, 15. **4.** Senlis, 14. **5.** Dunkerque B, 14. **6.** Tourcoing, 13. **7.** Saint-Amand, 12. **8.** Chambly B, 10. **9.** Boulogne-sur-Mer B, 8. **10.** Amiens B, 8. **11.** Ailly-sur-Somme, 7. **12.** Roye-Noyon, 7. **13.** Maubeuge, 6. **14.** Wasquehal, 3.

Groupe J, 8e journée

Avranches B-Saint-Lô	0-0
Quevilly-Rouen B-Rouen	2-0
Dieppe-Pacy Ménilles	2-1
Oissel-Mondeville	3-1
Évreux-Bayeux	1-2
Dives-Cabourg-Gonfreville	2-3
Alençon-Caen B	4-1

Classement

1. Saint-Lô, 16 pts. **2.** Quevilly-Rouen B, 16. **3.** Dieppe, 15. **4.** Oissel, 14. **5.** Mondeville, 13. **6.** Évreux, 13. **7.** Gonfreville, 12. **8.** Rouen, 12. **9.** Bayeux, 11. **10.** Alençon, 9. **11.** Caen B, 9. **12.** Avranches B, 7. **13.** Pacy Ménilles, 5. **14.** Dives-Cabourg, 4.

Groupe K, 8e journée

Brest B-Concarneau B	2-0
Vannes-Plabennec	1-1
Dinan-Léhon-Guichen	2-0
Guingamp B-US Montagnarde	1-2
Redon-Ergué-Gabéric	3-0
Locminé-Lannion	2-2
Rennes TA-Pontivy	1-2

Classement

1. Brest B, 21 pts. **2.** Vannes, 20. **3.** Plabennec, 19. **4.** Guichen, 13. **5.** Guingamp B, 12. **6.** Redon, 11. **7.** Lannion, 11. **8.** Locminé, 10. **9.** US Montagnarde, 10. **10.** Dinan-Léhon, 9. **11.** Concarneau B, 7. **12.** Pontivy, 7. **13.** Rennes TA, 4. **14.** Ergué-Gabéric, 4.

Groupe L

8e journée

Bobigny-Racing Colombes	2-0
Paris FC B-Aubervilliers	3-0
Saint-Ouen-l'Aumône-Gobelins	2-1
Créteil B-Noisy-le-Sec	0-2
Les Mureaux-Ivry	1-3
Sénart-Moissy-Le Blanc-Mesnil	0-1
Versailles-Les Ulis	2-1

Classement

1. Bobigny, 17 pts. **2.** Aubervilliers, 15. **2.** Gobelins, 15. **4.** Créteil B, 13. **5.** Les Mureaux, 12. **6.** Le Blanc-Mesnil, 11. **7.** Ivry, 11. **8.** Versailles, 11. **9.** Les Ulis, 10. **10.** Sénart-Moissy, 9. **11.** Noisy-le-Sec, 8. **12.** Paris FC B, 7. **13.** Saint-Ouen-l'Aumône, 6. **14.** Racing Colombes, 4.

Groupe M

8e journée

St-Étienne B-Bourgoin-Jallieu	0-1
Clermont B-Ain Sud Foot	1-0
Volvic-Aurillac	1-2
Vaulx-en-Velin-Chamalières	1-4
Chambéry-Thiers	2-3
Ytrac-Limonest	0-1
Montluçon-Bourg-en-Bresse B	1-0

Classement

1. Bourgoin-Jallieu, 20 pts. **2.** Saint-Étienne B, 17. **3.** Clermont B, 17. **4.** Aurillac, 16. **5.** Chamalières, 13. **6.** Thiers, 12. **7.** Vaulx-en-Velin, 10. **8.** Limonest, 9. **9.** Volvic, 9. **10.** Chambéry, 8. **11.** Ytrac, 8. **12.** Bourg-en-Bresse B, 8. **13.** Montluçon, 6. **14.** Ain Sud Foot, 4.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Ouest

8e journée

Yzeure B-Blavozy	3-0
Velay-Le Puy B	1-2
Vichy-Clermont C	0-3
Domérat-Cournon	1-1
La Châtaigneraie-St-Georges-Anc.	1-1
Saint-Flour-Lempdes	2-0
Espaly-Moulins	2-0

Classement

1. Yzeure B, 18 pts. **2.** Le Puy B, 16. **3.** Clermont C, 15. **4.** Cournon, 14. **5.** Domérat, 12. **6.** Saint-Georges-Les Ancizes, 12. **7.** Saint-Flour, 12. **8.** Velay, 10. **9.** Espaly, 10. **10.** La Châtaigneraie, 10. **11.** Moulins, 9. **12.** Vichy, 7. **13.** Lempdes, 6. **14.** Blavozy, 5.

Poule Est

7e journée

Montélimar-Vallières	0-2
Rhône Vallée-Cluses-Scionzier	2-1
Chasselay B-Lyon Duchère B	1-1
Échirolles-Grenoble B	0-1
Marboz-Hauts Lyonnais	1-3
Côte-Chaude-Salaise/Sanne	2-1
Cruas-Aix-les-Bains	0-0

Classement

1. Vallières, 15 pts. **2.** Rhône Vallée, 15. **3.** Lyon Duchère B, 14. **4.** Échirolles, 13. **5.** Hauts Lyonnais, 13. **6.** Côte-Chaude, 13. **7.** Grenoble B, 12. **8.** Cluses-Scionzier, 10. **9.** Montélimar, 10. **10.** Chasselay B, 7. **11.** Marboz, 6. **12.** Salaise-sur-Sanne, 6. **13.** Cruas, 5. **14.** Aix-les-Bains, 2.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A

8e journée

Montceau B-La Charité	3-5
Paron-Louhans-Cuiseaux B	2-2
Mâcon-Auxerre C	2-2
Garchizy-ASPTT Dijon	1-3
La Chapelle-Guinchay-Paray	4-3
Chalon/Saône-Imphy-Decize	3-2
Longvic-Auxerre Stade	1-1

Classement

1. La Charité, 16 pts. **2.** Paron, 14. **3.** Mâcon, 14. **4.** Garchizy, 13. **5.** Paray, 13. **6.** Chalon-sur-Saône, 12. **7.** Imphy-Decize, 11. **8.** Auxerre C, 11. **9.** Longvic, 10. **10.** Auxerre Stade, 10. **11.** La Chapelle-de-Guinchay, 9. **12.** Louhans-C. B, 8. **13.** Montceau B, 7. **14.** ASPTT Dijon, 7.

Poule B

Match en retard

Lons-le-Saunier-Grandvillars	1-2

8e journée

Champagnole-Grandvillars	0-2
Belfort B-Pontarlier B	1-1
US Sochaux-Morteau-Montl.	1-2
Jura Sud B-Besançon FC B	0-0
Valdahon-Ver.-Baume-les-Dames	1-1
Roche-Nov.-Lons-le-Saunier	0-0
Levier-Ornans	1-2

Classement

1. Grandvillars, 18 pts. **2.** Pontarlier B, 17. **3.** Morteau-Montlebon, 17. **4.** Jura Sud B, 14. **5.** Besançon FC B, 13. **6.** Baume-les-Dames, 13. **7.** Belfort B, 13. **8.** Lons-le-Saunier, 10. **9.** Roche-Novillars, 9. **10.** Valdahon-Vercel, 9. **11.** Ornans, 9. **12.** US Sochaux, 7. **13.** Levier, 4. **14.** Champagnole, 3.

Bretagne

Poule A

8e journée

Lannion B-Langueux	1-3
Plouzané-Saint-Brieuc B	1-0
Lorient C-Larmor	1-0
Pontivy-Guipavas	1-0
Plabennec-Trégunc	1-2
St-Brieuc-Ginglin-St-Renan	4-0
Ploufragan-Landerneau	2-3

Classement

1. Langueux, 20 pts. **2.** Plouzané, 16. **3.** Lorient C, 15. **4.** Pontivy, 14. **5.** Saint-Brieuc B, 14. **6.** Trégunc, 14. **7.** Guipavas, 12. **8.** Saint-Brieuc-Ginglin, 9. **9.** Saint-Renan, 9. **10.** Landerneau, 8. **11.** Ploufragan, 8. **12.** Plabennec, 7. **13.** Larmor, 7. **14.** Lannion B, 6.

Poule B

8e journée

Cesson-Vitré B	2-0
Rennes C-Quiberon-St-Pierre	5-1
Fougères-CPBB Rennes	1-2
Saint-Malo B-Ploermel	2-0
Guipry-Messac-Lamballe	1-1
Auray-Pluvigner Keriolets	1-0
Argentré-Vannes B	4-4

Classement

1. Cesson, 19 pts. **2.** Rennes C, 18. **3.** Fougères, 16. **4.** Saint-Malo B, 16. **5.** Lamballe, 14. **6.** CPBB Rennes, 13. **7.** Auray, 12. **8.** Guipry-Messac, 11. **9.** Vitré B, 11. **10.** Argentré, 11. **11.** Vannes B, 7. **12.** Pluvigner Keriolets, 5. **13.** Ploermel, 4. **14.** Quiberon-Saint-Pierre, 0.

Centre

7e journée

Vineuil-Saint-Jean-le-Blanc	1-0
St-Pierre-des-Corps-Montlouis	2-2
Blois B-Portugais Bourges	3-1
Déols-Saint-Amand	2-1
Saran-Issoudun	1-0
Avoine B-Amilly	2-0

Classement

1. Saint-Jean-le-Blanc, 13 pts. **2.** Montlouis, 13. **3.** Blois B, 12. **4.** Saint-Amand, 12. **5.** Saran, 11. **6.** Amilly, 10. **7.** Vineuil, 10. **8.** Portugais Bourges, 10. **9.** Déols, 9. **10.** Saint-Pierre-des-Corps, 7. **11.** Issoudun, 7. **12.** Avoine B, 7.

Corse

6e journée

Calvi-Bastelicaccia	1-1
FC Ajaccio-Furiani Agliani B	0-1
Corte-Bocognano	0-0
Sud FC-Aleria	1-1
Casinca-Ghisonaccia	6-1
Nebbiu-Biguglia	1-4

Classement

1. Bastelicaccia, 18 pts. **2.** Calvi, 18. **3.** Furiani Agliani B, 16. **4.** Corte, 15. **5.** Aleria, 14. **6.** Sud FC, 14. **7.** Casinca, 14. **8.** Nebbiu, 14. **9.** Biguglia, 13. **10.** Bocognano, 13. **11.** FC Ajaccio, 9. **12.** Ghisonaccia, 8.

Grand-Est

Champagne, matches en retard

Nogent-Chaumont	3-2
Prix-les-Méz. B-Cormontreuil	1-2
Éclaron-Troyes FCA	remis

9e journée

Reims Sainte-Anne-Troyes FCA	0-3
Nogent-Saint-Mesmin	3-1
Sézanne-Sedan B	4-2
Charleville-Cormontreuil	1-2
Prix-les-Mézières B-Aube Sud	2-1
La Chapelle-St-Luc-Chaumont	1-0
Éclaron-Rethel	2-0

Classement

1. Troyes FCA, 22 pts. **2.** Saint-Mesmin, 19. **3.** Sézanne, 19. **4.** Cormontreuil, 18. **5.** Prix-les-Mézières B, 18. **6.** Sedan B, 16. **7.** La Chapelle-Saint-Luc, 12. **8.** Nogent, 11. **9.** Aube Sud, 9. **10.** Reims Sainte-Anne, 8. **11.** Rethel, 7. **12.** Éclaron, 6. **13.** Chaumont, 6. **14.** Charleville, 4.

Alsace, matches en retard

Hegenheim-Pierrots Strasbourg	1-3
Reipertswiller-Kronenbourg	1-1
Illzach Modenheim-Schirrhein	remis
Schiltigheim B-Hegenheim	remis

10e journée

Bischheim Soleil-Obernai	1-0
Reipertswiller-Pierrots Strasb.	1-1
Obermodern-Oberlauterbach	1-1
Hagenthal-Kronenbourg	2-0
Schiltigheim B-Schirrhein	1-2
Illzach Modenheim-Illkirch	1-0
Saint-Louis B-Hegenheim	1-1

Classement

1. Bischheim Soleil, 23 pts. **2.** Pierrots Strasbourg, 20. **3.** Obermodern, 20. **4.** Reipertswiller, 19. **5.** Hagenthal, 18. **6.** Schirrhein, 16. **7.** Illzach Modenheim, 15. **8.** Kronenbourg, 14. **9.** Oberlauterbach, 11. **10.** Illkirch, 10. **11.** Schiltigheim B, 8. **12.** Saint-Louis Neuweg B, 8. **13.** Hegenheim, 7. **14.** Obernai, 1.

Lorraine, matches en retard

Metz Munic.-Champigneulles	1-2
Amanvillers-Forbach	3-2
Sarreguemines B-Saint-Avold	2-6
Thaon-Jarville	remis

10e journée

Thionville-Forbach	2-4
Bar-le-Duc-Saint-Avold	5-0
Épinal B-Sarrebourg	0-1
Thaon-Sarreguemines B	1-1
Champigneulles-Magny	2-1
Metz Municipaux-Jarville	2-2

Classement

1. Thionville, 19 pts. **2.** St-Avold, 19. **3.** Sarrebourg, 17. **4.** Sarreguemines B, 15. **5.** Épinal B, 15. **6.** Bar-le-Duc, 14. **7.** Thaon, 13. **8.** Champigneulles, 12. **9.** Amanvillers, 9. **10.** Forbach, 9. **11.** Jarville, 8. **12.** Metz Municipaux, 8. **13.** Magny, 3.

Hauts-de-France

Poule A, 7e journée

Le Portel-Le Touquet	0-1
Vimy-Cambrai	1-0
Béthune-Marcq-en-Barœul	2-1
Valenciennes B-Saint-Omer	2-0
FC Dunkerque-Malo-Marck	0-0
Hazebrouck-Lumbres	1-0
Loon-Plage-Feignies-Aulnoye B	4-1

Classement

1. Le Touquet, 19 pts. **2.** Vimy, 16. **3.** Béthune, 16. **4.** Marcq-en-Barœul, 14. **5.** Valenciennes B, 13. **6.** Marck, 13. **7.** Hazebrouck, 10. **8.** FC Dunkerque-Malo, 9. **9.** Loon-Plage, 9. **10.** Feignies-Aulnoye B, 6. **11.** Cambrai, 6. **12.** Saint-Omer, 5. **13.** Lumbres, 2. **14.** Le Portel, 0.

Poule B
8e journée
Balagny-Camon **1-1**
Amiens AC B-Abbeville **4-0**
Beauvais B-Guignicourt **2-0**
Chantilly-Longueau **0-0**
Nesle-Choisy-au-Bac **0-1**
Roye-Noyon B-Chevrières **1-3**
Compiègne-Montataire **0-0**
9e journée
Chantilly-Beauvais B **0-3**
Montataire-Abbeville **0-2**
Compiègne-Balagny **5-0**
Guignicourt-Choisy-au-Bac **1-2**
Nesle-Amiens AC B **1-0**
Longueau-Chevrières **3-0**
Itancourt Neuville-Camon **remis**
Classement
1. Beauvais B, 19 pts. **2.** Abbeville, 19. **3.** Balagny, 17. **4.** Choisy-au-Bac, 15. **5.** Chantilly, 13. **6.** Amiens AC B, 13. **7.** Compiègne, 12. **8.** Nesle, 12. **9.** Roye-Noyon B, 12. **10.** Guignicourt, 11. **11.** Longueau, 8. **12.** Itancourt Neuville, 7. **13.** Camon, 5. **14.** Chevrières, 5. **15.** Montataire, 2.

Méditerranée
5e journée
Carqueiranne-Istres **2-4**
Marignane B-Pernes **2-2**
Carnoux-Ardziv Marseille **2-1**
Fréjus-St-R. B-Côte-Bleue **1-1**
Sainte-MaximevSalon Bel Air **1-0**
Arles-Menton **3-1**
Hyères B-Toulon B **1-1**
Classement
1. Istres, 11 pts. **2.** Marignane B, 8. **3.** Carnoux, 8. **4.** Côte-Bleue, 8. **5.** Sainte-Maxime, 7. **6.** Ardziv Marseille, 7. **7.** Carqueiranne, 7. **8.** Salon Bel Air, 6. **9.** Menton, 6. **10.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 6. **11.** Toulon B, 6. **12.** Pernes, 5. **13.** Arles, 4. **14.** Hyères B, 3.

Normandie
Poule A
Match en retard
Pointe Hague-Bretteville/Odon **0-2**
6e journée
ASPTT Caen-Ducey **3-2**
Maladrerie-Viré **2-2**
Douvres-Coutances **4-0**
Flers-Bretteville-sur-Odon **1-1**
Tourlaville-Cherbourg **2-2**
Pointe Hague-Deauville **0-1**
Classement
1. ASPTT Caen, 16 pts. **2.** Viré, 12. **3.** Douvres, 11. **4.** Flers, 10. **5.** Bretteville-sur-Odon, 10. **6.** Maladrerie, 8. **7.** Ducey, 8. **8.** Cherbourg, 8. **9.** Coutances, 5. **10.** Tourlaville, 4. **11.** Pointe Hague, 4. **12.** Deauville, 3.

Poule B
6e journée
Deville-Mar.-St-Romain-Colb. **6-0**
Sotteville-Grand-Quevilly **2-1**
Yvetot-Madrillet-Château-Blanc **2-0**
Romilly-Pt-St-Pierre-Bois-Guil. **1-0**
Gasny-Oissel B **0-2**
Eu-Le Havre Frileuse **1-3**
Classement
1. Deville-Maromme, 15 pts. **2.** Sotteville, 15. **3.** Yvetot, 13. **4.** Grand-Quevilly, 11. **5.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 9. **6.** Saint-Romain-de-Colbosc, 9. **7.** Oissel B, 8. **8.** Le Havre Frileuse, 7. **9.** Madrillet-Château-Blanc, 6. **10.** Bois-Guillaume, 5. **11.** Eu, 3. **12.** Gasny, 1.

Nouvelle-Aquitaine
Poule A
7e journée
Tulle-Aixe-sur-Vienne **4-1**
Chauvigny-Niort-Saint-Liguaire **2-0**
Montmorillon-Neuville **4-0**
Cognac-Châtellerault **4-3**
Isle-Thouars **1-1**
Échiré-Saint-Gelais-Guéret **0-2**
Bressuire B-Royan-Vaux **0-1**
Classement
1. Tulle, 19 pts. **2.** Chauvigny, 14. **3.** Montmorillon, 12. **4.** Cognac, 11. **5.** Châtellerault, 9. **6.** Thouars, 9. **7.** Isle, 9. **8.** Niort-Saint-Liguaire, 8. **9.** Guéret, 8. **10.** Royan-Vaux, 8. **11.** Bressuire B, 8. **12.** Aixe-sur-Vienne, 8. **13.** Échiré-St-Gelais, 5. **14.** Neuville, 4.

Poule B, 7e journée
Bergerac B-Bayonne B **3-2**
La Brède-Cestas **0-1**
Arin Luzien-Boulazac **1-2**
Bassin d'Arcachon-Trélissac B **2-1**
Langon-Villenave **1-3**
Marmande-Orthez Béarn **2-2**
Biarritz-Lormont **2-0**
Classement
1. Bergerac B, 17 pts. **2.** Cestas, 16. **3.** Boulazac, 14. **4.** Bassin d'Arcachon, 13. **5.** Villenave, 12. **6.** Orthez Béarn, 11. **7.** La Brède, 10. **8.** Marmande, 8. **9.** Arin Luzien, 6. **10.** Langon, 6. **11.** Trélissac B, 6. **12.** Biarritz, 5. **13.** Lormont, 5. **14.** Bayonne B, 3.

Occitanie
Languedoc-Roussillon
Matches en retard
Béziers-Albères-Argelès **1-1**
Frontignan-Uzès **2-2**
Beaucaire-Bagnols-Pont **1-2**
8e journée
Palavas-Bagnols-Pont **0-2**
Saint-Clément-Béziers **1-0**
Saint-Estève-Conques **3-1**
Carcassonne-Uzès **1-1**
Albères-Argelès-Uchaud **2-0**
Aigues-Mortes-Castelnau-le-C. **1-1**
Lattes-Frontignan **0-0**
Classement
1. Saint-Clément, 19 pts. **2.** Béziers, 17. **3.** Saint-Estève, Bagnols Pont, Albères-Argelès, 12. **6.** Beaucaire, Castelnau-le-Crès, 10. **8.** Aigues Mortes, 9. **9.** Uzès, Uchaud, 7. **11.** Conques, Lattes, 6. **13.** Carcassonne, 4. **14.** Frontignan, 3. **15.** Palavas, 1.

Midi-Pyrénées, 7e journée
Girou-Lourdes **1-1**
Rodez B-Golfech-Saint-Paul **2-2**
Muret-Pradines **3-1**
Revel-Luc Primaube **1-3**
Auch-Fleurance **0-0**
Aussonne-Toulouse Métropole **1-1**
Albi-Onet-le-Château **2-1**
Classement
1. Lourdes, 15 pts. **2.** Rodez B, 14. **3.** Muret, 14. **4.** Luc Primaube, 14. **5.** Auch, 13. **6.** Toulouse Métropole, 12. **7.** Albi, 10. **8.** Girou, 8. **9.** Golfech-Saint-Paul, 8. **10.** Onet-le-Château, 7. **11.** Revel, 6. **12.** Pradines, 6. **13.** Fleurance, 5. **14.** Aussonne, 2.

Paris
8e journée
Meaux-Rungis **0-0**
Les Lilas-Linas-Monthléry **3-0**
Melun-Cergy-Pontoise **0-2**
Montreuil-Sucy-en-Brie **0-1**
Brétigny-Saint-Brice **1-0**
La Garenne-Colombes-Le Mée **2-2**
Maccabi Paris-Paris-SG C **1-0**
Classement
1. Meaux, 17 pts. **2.** Les Lilas, 16. **3.** Linas-Monthléry, 14. **4.** Cergy-Pontoise, 14. **5.** Montreuil, 12. **6.** Rungis, 11. **7.** Brétigny, 11. **8.** Le Mée, 11. **9.** Sucy-en-Brie, 11. **10.** Paris-SG C, 10. **11.** Saint-Brice, 8. **12.** Maccabi Paris, 7. **13.** La Garenne-Colombes, 6. **14.** Melun, 5.

Pays de la Loire
Poule A, 7e journée
Laval Bourny-Le Mans B **0-4**
SO Maine-La Ferté **1-4**
Coulaines-Mayenne Stade **1-4**
Saint-Saturnin-Sablé B **1-6**
Château-Gontier-Changé B **0-1**
Bonchamp-Mamers **1-2**
Brûlon Patriote-Connerré **1-1**
Classement
1. Le Mans B, 17 pts. **2.** La Ferté, 14. **3.** Mayenne Stade, 13. **4.** Sablé B, 12. **5.** Changé B, 12. **6.** Mamers, 9. **7.** Château-Gontier, 9. **8.** Connerré, 8. **9.** Bonchamp, 8. **10.** Laval Bourny, 8. **11.** Saint-Saturnin, 7. **12.** SO Maine, 7. **13.** Brûlon Patriote, 6. **14.** Coulaines, 4.

Poule B, 7e journée
Segré-Nantes Bellevue **3-1**
St-Philbert-Gd-L.-Châteaubriant B **1-2**
Cholet B-Les Sables-d'Olonne **2-3**
Fontenay-le-C.-Saint-Nazaire **0-1**
Rezé-Saumur **1-2**
Orvault-La Roche-sur-Yon **0-0**
La Châtaigneraie-Beaucouzé **1-1**
Classement
1. Segré, 16 pts. **2.** Châteaubriant B, 15. **3.** Nantes Bellevue, 13. **4.** Les Sables-d'Olonne, 13. **5.** Saint-Nazaire, 11. **6.** Saumur, 11. **7.** Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, 10. **8.** Orvault, 8. **9.** Beaucouzé, 7. **10.** Cholet B, 6. **11.** La Roche-sur-Yon, 6. **12.** La Châtaigneraie, 6. **13.** Fontenay-le-Comte, 5. **14.** Rezé, 3.

Réunion
18e journée
JS Saint-Pierroise-Petite-Île **3-1**
St-Paul-St-Denis **1-2**
Sainte-Marie-Grands-Bois **2-1**
Exc. St-Joseph-Jeanne d'Arc **0-0**
Saint-Louis-Trois Bassins **1-0**
Ste-Suzanne-St-André Léopards **0-3**
SDEFA-AS Marsouins **1-1**
19e journée
Trois Bassins-JS Saint-Pierroise **0-2**
Saint-Denis-SDEFA **2-0**
Petite-Île-Excelsior St-Joseph **1-2**
Jeanne d'Arc-Sainte-Marie **0-0**
Grands-Bois-Sainte-Suzanne **1-2**
AS Marsouins-Saint-Louis **0-0**
St-André Léopards-St-Paul **1-0**
Classement
1. JS Saint-Pierroise, 74 pts. **2.** Saint-Denis, 56. **3.** Excelsior Saint-Joseph, 56. **4.** Sainte-Marie, 54. **5.** Jeanne d'Arc, 45. **6.** Sainte-Suzanne, 42. **7.** Saint-Louis, 42. **8.** Saint-Paul, 42. **9.** Saint-André Léopards, 40. **10.** AS Marsouins, 40. **11.** Petite-Île, 39. **12.** SDEFA, 35. **13.** Trois Bassins, 35. **14.** Grands-Bois, 35.

U19
Groupe A, match en retard
Lille-Valenciennes **1-3**
Classement
1. Caen, 24 pts. **2.** Lens, 23. **3.** Amiens, 22. **4.** Lille, 16. **5.** Paris-SG, 15. **6.** Le Havre, 14. **7.** Entente SSG, 12. **8.** Valenciennes, 11. **9.** Paris FC, 11. **10.** Évreux, 10. **11.** Boulogne-sur-Mer, 10. **12.** Avranches, 10. **13.** Orléans, 9. **14.** Chambly, 9.

Groupe B
Match avancé, 11e journée
Nancy-Drancy **2-2**
Classement
1. Reims, 21 pts. **2.** Nancy, 21. **3.** Lyon, 19. **4.** Troyes, 18. **5.** Torcy, 15. **6.** Auxerre, 14. **7.** Sochaux, 14. **8.** Dijon, 14. **9.** Metz, 13. **10.** Thonon Évian Savoie, 10. **11.** Strasbourg, 9. **12.** Drancy, 9. **13.** Montceau, 8. **14.** Belfort, 7.

Groupe C
Match en retard
Trélissac-Guingamp **1-3**
Classement
1. Angers, 24 pts. **2.** Rennes, 22. **3.** Nantes, 20. **4.** Tours, 18. **5.** Laval, 18. **6.** Angers Vaillante, 16. **7.** Bordeaux, 16. **8.** Guingamp, 16. **9.** Niort, 12. **10.** Trélissac, 9. **11.** Châteauroux, 8. **12.** Le Mans, 8. **13.** Brest, 7. **14.** Orléans, 4.

Groupe D, match avancé, 12e journée
Monaco-Marseille **4-0**
Classement
1. Montpellier, 24 pts. **2.** Nice, 22. **3.** Toulouse, 20. **4.** Monaco, 19. **5.** Nîmes, 14. **6.** Marseille, 14. **7.** Ajaccio, 13. **8.** St-Étienne, 11. **9.** GFC Ajaccio, 8. **10.** Colomiers, 7. **11.** Castelnau-Le Crès, 6. **12.** Montferrand, 6. **13.** Toulon, 5. **14.** Bastia, 0.

U17
Groupe C, match en retard
FC Lyon-Saint-Étienne **0-0**
Classement
1. Saint-Étienne, 23 pts. **2.** Dijon, 22. **3.** Lyon, 21. **4.** Ol. Valence, 18. **5.** Clermont, 14. **6.** FC Lyon, 14. **7.** Moulins, 11. **8.** Auxerre, 10. **9.** Annecy, 9. **10.** Thonon ÉS, 9. **11.** Montceau, 7. **12.** Besançon, 6. **13.** Villefranche, 6. **14.** Saint-Priest, 4.

Groupe E, match en retard
Tours-Bordeaux **1-2**
Classement
1. Nantes, 25 pts. **2.** Angers, 25. **3.** Stade Bordelais, 19. **4.** Niort, 19. **5.** Orléans, 15. **6.** Bordeaux, 14. **7.** Châteauroux, 13. **8.** Le Poiré, 12. **9.** Libourne, 10. **10.** Tours, 9. **11.** Poitiers, 5. **12.** Trélissac, 5. **13.** Vertou, 4. **14.** Limoges, 4.

Coupe de France
Rendez-vous, 7e tour, vendredi 10 novembre, 18 h 30
Nœux-les-Mines[R2]-Lens[L2]
Samedi 11 novembre, 14 heures
Tour-St-Clair[R2]-Gueugnon[N3]
Trémery[N3]-Biesheim[N3]
Aggl. Troyenne[R3]-Valenciennes[L2]
Langon-Castets[R1]-Colomiers[N2]
14 h 30
Douarnenez[R2]-Lorient[L2]
15 heures
Tournefeuille[R2]-Niort[L2]
Tefana[DH Polynésie]-Rodez[N]
St-Maur Lus.[N2]-Aubervilliers[N3]
16 heures
Villefranche/Saône[N2]-Sochaux[L2]
Amnéville[N3]-Schiltigheim[N2]
Feignies-Aul.[N3]-Exc. St-Joseph[DH Réunion]
17 heures
Forbach[R1]-Nancy[L2]
Pontarlier[N3]-Mulhouse[N3]
AS Matoury[DH Guyane]-Avranches[N]
Chamalières[N3]-Auxerre[L2]
Hazebrouck[R1]-Quevilly-Rouen[L2]
Feurs[R2] Lyon Duchère[N]
Moutiers Tarentaise[R2]-4 Rivières 70[R2]
Grandvillars[R1]-Morteau-Montl.[R1]
Entente SSG[N]-Lossi[DH Nouvelle-Calédonie]
18 heures
Pontivy St.[R1]-Laval[N]
Annecy[N2]-Grenoble[N]
Vitré[N2]-Locminé[N3]
Épernay[N3]-Raon-Étape[N2]
St-Brieuc[N2]-Geldar Kourou[DH Guyane]
Vire[R1]-Chambly[N]
Montauban[R2]-La Brède[R1]
Valdaine[R3]-Fabrègues[N3]
Yzeure[N2]-Clermont[L2]
Épinal[N2]-CS Le Moule[DH Guadeloupe]
Romorantin[N2]-Diab. Noirs Combani[DH Mayotte]
Bayonne[N2]-Stade Bordelais[N2]
18 h 30
Cambrai[R1]-Dunkerque[N]
Balma[N3]-Les Herbiers[N]
Concarneau[N]-Golden Lion[DH Martinique]
19 heures
Avoine[N3]-Châteauroux[L2]
Seyssinet[R2]-Bourg-en-Bresse[L2]
Club Colonial[DH Martinique]-Belfort[N2]
Canet-en-Roussillon[N3]-Alès[N3]
Arras[N2]-Gallia Luc.[N3]
Angoulême[N3]-Bressuire[N3]
19 h 30
Sables-d'Olonne (R1)-Saumur (R1)
20 heures
Ét. Morne-à-l'Eau[DH Guadeloupe]-St-Lô[N3]
Ygos[R3]-Paris FC[L2]

Dimanche 12 novembre, 14 heures
Évreux[N3]-Le Havre[L2]
St-Amand[N3]-AC Ajaccio[L2]
Albères-Argelès[R1]-Endoume[N3]
Cagnes-Le Cros[R2]-GFC Ajaccio[L2]
Chaumont[R1]-Le Puy[N2]
Feytiat[N3]-Cholet[N]
Rombas[R3]-Thaon[R1]
Mérignac Arlac[N3]-Tarbes[N2]
Anduze[R2]-Aubenas[R2]
Nantes Bellevue[R1]-Limoges[N2]
Bron Grand Lyon[R2]-Imp.-Decize[R1]
Chantilly[R1]-Racing-Levallois[N3]
Plancoët-Arguenon[R2]-Changé[N3]
Marcq-en-Barœul[R1]-Fleury-Mér.[N2]
Séné[R3]-Quimperlé[R2]
Quarouble[D]-Choisy-au-Bac[R1]
Still[R3]-Saint-Avold[R1]
Senlis[N3]-Vimy[R1]
Houilles[R3]-Bretteville-sur-Odon[R1]
Hegenheim[R1]-St-Louis Neuweg[N2]
Vallée-Gresse[R2]-Cluses-Scionzier[R1]
Granville[N2]-Vierzon[N3]
14 h 30
Geispolsheim[R2]-Reims[L2]
Plomelin[R3]-Saint-Malo[N2]
Argentonay[R2]-Tours[L2]
Liffré[R3]-Vannes[N3]
Essartais[R2]-Château-Gontier[R1]
Compiègne[R1]-Furiani Agliani[N2]
15 heures
ASPTT Caen[R1]-Le Mans[N2]
Petite-Île[DH Réunion]-Beauvais[N2]
Les Ulis[N3]-Boulogne-sur-Mer[N]
Ittenheim[R3]-Haguenau[N3]
Mont-Pilat[D]-Andrézieux[N2]
La Chapelle-sur-Erdre[R2]-Bergerac[N2]
Gémenos[N3]-Martigues[N2]
Lille-Fives[R2]-adversaire à déterminer
Chartres[N2]-Orléans[L2]
St-Brice[R1]-Rouen[N3]
La Courneuve[D]-Blanc-Mesnil[N3]
Avallon[N3]-Hauts Lyonnais[R1]
Rungis[R1]-Portugais Amiens[R2]
17 heures
Pledran[R2]-Brest[L2]
20 h 45
Nîmes[L2]-Marseille Consolat[N]

Féminines
8e journée
Albi-Lyon **0-5**
Paris-SG-Montpellier **3-1**
Bordeaux-Paris FC **2-3**
Soyaux-Guingamp **1-2**
Lille-Rodez **0-2**
Fleury-Marseille **2-1**
Classement
1. Lyon, 24 pts. **2.** Paris-SG, 22. **3.** Montpellier, 18. **4.** Paris FC, 13. **5.** Bordeaux, 13. **6.** Soyaux, 12. **7.** Lille, 8. **8.** Albi, 7. **9.** Guingamp, 6. **10.** Rodez, 6. **11.** Fleury, 3. **12.** Marseille, 3.

Partenariat

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES PRONOS

Championnat de France des Pronos
Classement provisoire de la 12e journée de Ligue 1
1. Alexis B., 2 477 pts..
2. Hieu An T., 2 419.
3. François L., 2 381.

Classement provisoire de la saison de Ligue 1
1. Jean Marie R., 18 600 pts.
2. Louis D., 18 085.
3. Johan C., 17 384.

Classements complets à retrouver sur championnatdefrancedespronos.fr.

Espagne

Usé. Le message de Diego Simeone a du mal à passer cette saison.

Nicolas Luttiau

Simeone, l'année de trop ?

Quasiment éliminé de la Ligue des champions, l'Atletico joue chichement en Liga et son coach semble à court d'idées.

Oui, l'Atletico Madrid l'a emporté samedi à La Corogne face à un Deportivo qui flirte avec la zone dangereuse (1-0). Non, les Colchoneros ne sont pas encore décrochés de la tête de la Liga. Mais le sentiment qui domine du côté du Wanda Metropolitano, le nouveau stade des Rouge et Blanc, n'invite pas à l'optimisme. Encore moins le jeu pratiqué. Il flotte comme un parfum de fin d'époque, comme si s'approchait l'épilogue d'une belle aventure qui permit à l'Atletico de remporter le Championnat en 2014, mais aussi d'atteindre à deux reprises la finale de la Ligue des champions (2014 et 2016). Un exploit qu'il est désormais quasiment impossible d'imaginer, car il faudrait un miracle pour que les Matelassiers se qualifient pour les huitièmes de finale de la prestigieuse C1. Le nouveau nul concédé la semaine dernière contre Qarabag (1-1), deux semaines après une autre contre-performance en Azerbaïdjan (0-0), les condamne à revoir à la baisse leurs ambitions. Surtout, et c'est bien là le plus grave pour l'Atletico, tout laisse à penser aujourd'hui que Diego Simeone est peut-être en train de faire l'année de trop.

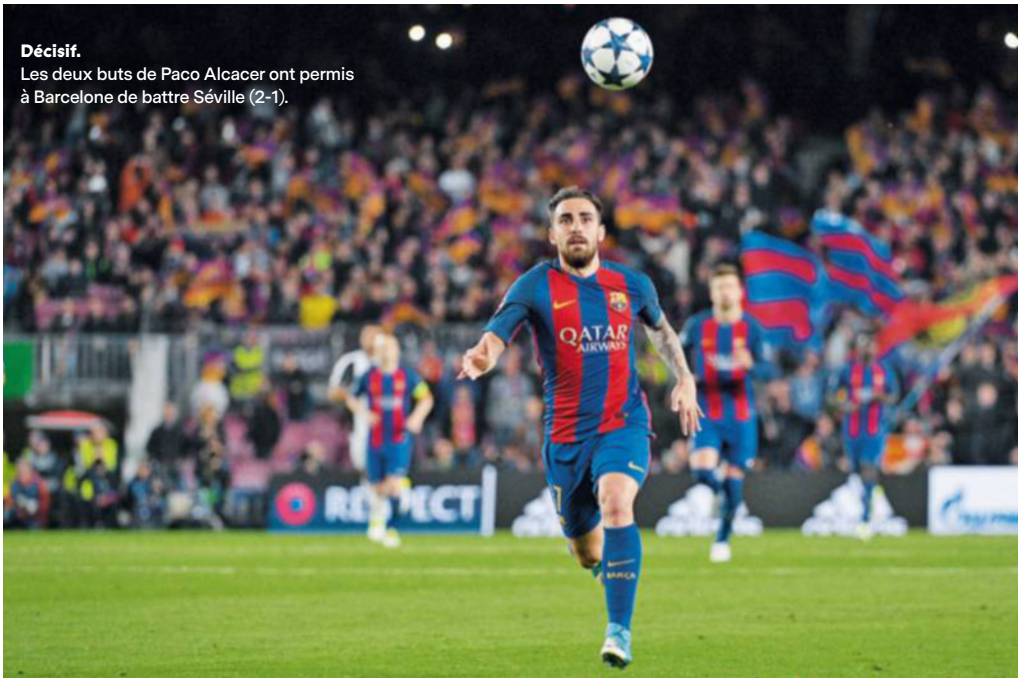
Cet été, l'artificier des succès de ces dernières saisons avait fortement hésité à rester, évoquant à plusieurs reprises son désir de rejoindre l'Inter Milan. Mais les dirigeants du club madrilène l'avaient finalement convaincu de poursuivre un an de plus. Parce que cet exercice 2017-18 devait être historique, qu'il fallait que le coach si adulé, celui qui avait fait rugir tant de fois le vieux

Vicente Calderon, soit le premier à s'asseoir sur le banc du nouveau stade. L'inauguration de septembre dernier fut belle mais, aujourd'hui, on dirait que le technicien argentin n'a plus beaucoup d'idées. Le voir agiter les bras en Ligue des champions pour attiser les supporters face à Qarabag apparaît, désormais, comme son ultime recours tactique. Une bien maigre proposition.

GRIEZMANN EN PANNE

Samedi, à La Corogne, c'est en bétonnant qu'il tenta d'aller chercher un résultat. Imaginez une équipe qui prétend jouer parmi l'aristocratie espagnole et européenne se présenter avec pas moins de trois milieux défensifs (Gabi, Thomas Partey et Augusto Fernandez) dans son onze titulaire. Imaginez un entraîneur qui, à la 80e minute et alors que le score est toujours de 0-0, décide de remplacer son meilleur joueur, Antoine Griezmann, par un défenseur, en l'occurrence José Maria Gimenez. La chance a voulu que cette frilosité ne soit pas punie et que Partey marque sur coup franc dans le temps additionnel, mais les réflexes de Simeone montrent un véritable repli sur soi. Tout le contraire de ses joueurs, qui demandent à libérer les talents et les énergies. «C'est du gâchis que d'obliger des footballeurs aussi techniques et tournés vers l'avant à se recroqueviller dans le travail défensif et se frustrer eux-mêmes, nous confiait il y a peu une source interne au vestiaire des Colchoneros. Beaucoup se sentent comme dans un corset.»

Voir ainsi Griezmann courir comme un désespéré à la quête de bons ballons à exploiter est devenu un crève-cœur pour beaucoup de supporters. Pas étonnant, dès lors, que l'attaquant français n'ait pas, malgré sa bonne volonté, inscrit un seul but au cours des sept dernières rencontres, toutes compétitions confondues. Son record de «sécheresse» depuis son arrivée dans la capitale espagnole. Pendant ce temps, Simeone tient toujours le même discours, vante le courage de ses joueurs et met en avant leur travail physique. L'entraîneur argentin ne propose rien de nouveau et semble faire le dos rond en attendant le mois de janvier et les arrivées programmées de Diego Costa et de Vitolo. Mais il sera alors peut-être trop tard… **Frédéric Hermel,** à Madrid.



Décisif.
Les deux buts de Paco Alcacer ont permis à Barcelone de battre Séville (2-1).

Alcacer a quelque chose

9 Le grand bénéficiaire de la blessure de Dembélé est Paco Alcacer, qui a marqué neuf fois lors de ses neuf dernières titularisations avec le Barça, dont un doublé ce week-end face à Séville. La saison dernière, il avait fallu attendre son douzième match pour le voir inscrire un but.

600 Comme le nombre de matches disputés par Lionel Messi sous le maillot du Barça à l'issue de la rencontre face à Séville (2-1), dans laquelle le quintuple Ballon d'Or n'a pas marqué. Une rareté puisque l'Argentin avait toujours inscrit au moins un but aux Sévillans depuis septembre 2012. Sur ces six cents rencontres (dont 393 de Liga et 119 de C1), Messi en a remporté 426 (71 %) et marqué 552 buts. Seuls Xavi (767) et Iniesta (643) en ont disputé plus que lui dans l'histoire du club.

3 C'est le nombre de joueurs qui, dans l'histoire de la Liga, ont inscrit un but sous le maillot de deux clubs différents lors des onze premières journées d'une même saison. Après Alvaro Vasquez en 2012 (Getafe et Espanyol) et Borja Viguera en 2016 (Bilbao et Gijon), c'est Enes Unal qui s'est offert une portion d'histoire en marquant pour Levante face à Gérone. Le Turc avait déjà inscrit un but pour Villarreal lors de la troisième journée face au Betis, avant d'être prêté à Levante en début de semaine dernière.

T. M.

À mon avis

Par **Frédéric Hermel**

Valence ira au bout

Il y a des débuts de saison qui sont comme les amours de vacances de notre enfance. On se fait des petits bisous et des grandes promesses, on se jure de s'écrire toutes les semaines et puis, alors que volent les premières feuilles mortes dans la cour de l'école, on est déjà passé à autre chose. Beaucoup se sont dit en Espagne, et moi le premier, que Valence ne tiendrait pas le rythme et que, bien avant la Toussaint, le club de la Méditerranée serait sûrement revenu aux affres et aux mensonges des dernières années. Eh bien non ! Après onze journées, soit près d'un tiers du Championnat, l'équipe dirigée de main de maître par Marcelino Garcia Toral montre une solidité à toute épreuve. À l'image de sa victoire de samedi face à Leganés (3-0), une des révélations de la saison. Toujours invaincus et bien accrochés à leur deuxième place au classement, les Valencians assurent la vitesse de croisière d'un rouleau compresseur et possèdent un énorme avantage sur leurs concurrents directs : ils ne jouent pas de Coupe d'Europe. Avec un seul match à disputer par semaine, on ne voit pas aujourd'hui ce qui pourrait les empêcher de rester tout en haut. Jusqu'au muguet du mois de mai et la fin de la Liga.

Franck Faugère

Liga 11e journée

L'équipe type

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	31	11	10	1	0	30	4	+26
→	2. **Valence CF**	27	11	8	3	0	30	11	+19
→	3. **Real Madrid**	23	11	7	2	2	22	9	+13
→	4. **Atletico Madrid**	23	11	6	5	0	16	6	+10
↗	5. **Villarreal**	20	11	6	2	3	18	11	+7
↘	6. **Séville FC**	19	11	6	1	4	12	11	+1
↗	7. **Real Sociedad**	17	11	5	2	4	24	21	+3
→	8. **Betis Séville**	17	11	5	2	4	21	20	+1
↘	9. **Leganés**	17	11	5	2	4	9	8	+1
↗	10. **Girona FC**	15	11	4	3	4	13	16	-3
↗	11. **Celta Vigo**	14	11	4	2	5	22	17	+5
↘	12. **Getafe**	13	11	3	4	4	15	13	+2
↘	13. **Espanyol Barcelone**	13	11	3	4	4	9	13	-4
↘	14. **Levante UD**	12	11	2	6	3	12	15	-3
→	15. **Athletic Bilbao**	11	11	3	2	6	11	15	-4
→	16. **Deportivo La Corogne**	11	11	3	2	6	13	20	-7
→	17. **Eibar**	8	11	2	2	7	6	25	-19
↗	18. **Alavés**	6	11	2	0	9	5	16	-11
↘	19. **Las Palmas**	6	11	2	0	9	8	28	-20
↘	20. **Malaga**	4	11	1	1	9	6	23	-17

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 12.
2. Zaza (Valence CF), 9.
3. Bakambu (Villarreal), 8.

Rendez-vous

12e journée, vendredi 17 novembre, 21 heures
Girona FC-Real Sociedad
Samedi 18 novembre, 13 heures
Getafe-Alavés
16 h 15
Leganés-FC Barcelone
18 h 30
Séville FC-Celta Vigo
20 h 45
Atletico Madrid-Real Madrid
Dimanche 19 novembre, 12 heures
Malaga-Dep. La Corogne
16 h 15
Esp. Barcelone-Valence CF
18 h 30
Las Palmas-Levante UD
20 h 45
Athletic Bilbao-Villarreal
Lundi 20 novembre, 21 heures
Eibar-Betis Séville

Fiches techniques

Express

FC Barcelone-Séville FC	**2-1**
Valence CF-Leganés	**3-0**
Real Madrid-Las Palmas	**3-0**
Dep. La Corogne-Atletico Madrid	**0-1**
Villarreal-Malaga	**2-0**
Real Sociedad-Eibar	**3-1**
Betis Séville-Getafe	**2-2**
Levante UD-Girona FC	**1-2**
Celta Vigo-Athletic Bilbao	**3-1**
Alavés-Esp. Barcelone	**1-0**

FC Barcelone-Séville FC: 2-1 (1-0)
Buts: Alcacer (23e, 65e) pour FC Barcelone ; G. Pizarro (59e) pour Séville FC. Samedi 4 novembre. Spectateurs : 70 723. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez.
FC Barcelone : Ter Stegen - Nelson Semedo, Piqué, Umtiti, Jordi Alba - Alcacer (Deulofeu, 66e), Busquets, Rakitic (Mascherano, 90e), Iniesta (Paulinho, 60e) - Messi, L. Suarez. Entr. : Valverde.
Séville FC : Soria - Corchia, Kjaer (Geis, 74e), Lenglet, Escudero - Nzonzi, Pizarro - J. Navas, Banega, Sarabia (Nolito, 62e) - Muriel (Ben Yedder, 77e). Entr. : Berizzo.

Valence CF-Leganés: 3-0 (1-0)
Buts: Parejo (14e), Rodrigo (71e), Mina (81e s.p.). Samedi 4 novembre. Spectateurs : 39 694. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea.
Valence CF : Neto - Montoya, Garay, Murillo, Gaya - Soler, Parejo, Kondogbia, Guedes (Pereira, 65e) - Zaza (Mina, 78e), Rodrigo (Latorre, 86e). Entr. : Garcia Toral.
Leganés : Cuellar Pichu - Zaldua (Tito, 76e), Munoz, Siovas, Rico - Brasanac, Moran (Gumbau, 60e), Gabriel, Szymanowski - Eraso (El-Zhar, 69e), Beauvue. Entr. : Garitano.

Real Madrid-Las Palmas: 3-0 (1-0)
Buts: Casemiro (41e), Asensio (56e), Isco (74e). Dimanche 5 novembre. Spectateurs : 67 120. Arbitre : M. Ssanchez Martinez.
Real Madrid : Casilla - Nacho, Vallejo, Ramos, Marcelo - Kroos (Ceballos, 77e), Casemiro (M. Llorente, 68e), Isco - Ronaldo, Asensio, Benzema (L. Vazquez, 75e). Entr. : Zidane.
Las Palmas : Lizoain Cruz - Macedo, Navarro, Lemos, Bigas Rigo, D. Castellano - Gomez (Rémy, 64e), J. Castellano, Aquilani (Santana, 83e) - Calleri, Vitolo. Entr. : Ayestaran.

La Corogne-Atletico M. : 0-1 (0-0)
But : Partey (90e+1). Samedi 4 novembre. Spectateurs : 22 733. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo.
La Corogne : Pantilimon - Juanfran Moreno, Schär, Sidnei, Luisinho (Navarro, 82e) - Borges (Mosquera, 75e), Guilherme - Cartabia, Valverde, Bakkali (Andone, 75e) - Lucas Perez. Entr. : Parralo.
Atletico : Oblak - Juanfran Torres, Savic, Godin, Hernandez - Partey, Gabi, Fernandez (Gameiro, 61e), Saul - A. Correa (Gaitan, 46e), Griezmann (Gimenez, 80e). Entr. : Simeone.

Villarreal-Malaga: 2-0 (0-0)
Buts : Sansone (68e, 76e). Dimanche 5 novembre. Spectateurs : 17 755. Arbitre : M. Estrada Fernandez.
Villarreal : Barbosa - Gaspar, Bonera, Victor Ruiz, Costa - Bruno Soriano (Cheryshev, 56e), Hernandez, Moya Chuca (Sansone, 64e) - Bakambu, Fornals, Bacca (Raba, 82e). Entr. : Calleja.
Malaga : Roberto - Rosales, Hernandez, Baysse, Perez - Recio, Adrian Gonzalez - Keko (Baston, 80e), Anor (En-Nesyri, 69e), Castro (Jony, 75e) - Penaranda. Entr. : Michel.

Real Sociedad-Eibar: 3-1 (2-0)
Buts : Willian José (12e), Januzaj (28e), Oyarzabal (47e) pour Real Sociedad ; Jordan (73e) pour Eibar. Dimanche 5 novembre. Spectateurs : 16 668. Arbitre : M. Trujillo Suarez.
Real Sociedad : Rulli - Odriozola, Llorente, Inigo Martinez, Kevin Rodrigues - Prieto, Illarramendi, Zurutuza - Januzaj (Vela, 73e), Willian José, Oyarzabal (Canales, 86e). Entr. : Sacristan.
Eibar : Dmitrovic - Capa - Galvez, Lomban (Bebe, 57e), Arbilla, José Angel - Jordan (Charles, 85e), Rivera, Inui - Enrich, Kike (Sarriegui, 60e). Entr. : Mendilibar.

Betis Séville-Getafe: 2-2 (0-2)
Buts : Sanabria (68e), Boudebouz (87e) pour Betis Séville ; Bergara (18e), Portillo Soler (34e) pour Getafe. Vendredi 3 novembre. Spectateurs : 42 323. Arbitre : M. Mateu Lahoz.
Betis : Adan - Barragan, Mandi, Amat (Ruiz, 80e), Tosca (Boudebouz, 63e) - Javi Garcia - Joaquin, Camarasa (Sanabria, 63e), Guardado, Tello - Leon. Entr. : Setien.
Getafe : Guaita - Molinero, Djené, Juan Cala, Antunes - Portillo Soler (Olivera, 90e), Bergara, Arambarri, Ndiaye Diedhiou (Mora, 81e) - Molina, Angel Rodriguez (Fajr, 72e). Entr. : Bordalas.

Levante UD-Girona FC: 1-2 (0-0)
Buts : Ünal (90e+2) pour Levante ; Garcia (58e), Stuani (84e) pour Girona. Dimanche 5 novembre. Spectateurs : 18 324. Arbitre : M. Munuera Montero.
Levante : Fernandez - Lopez Munoz (Garcia, 83e), Postigo Redondo, Rodriguez, Toño - Lerma - Remeseiro (Lopez Alvarez, 46e), Campana, Bardhi (Boateng, 66e), Morales - Ünal. Entr. : Muniz.
Girona : Bono - Juanpe, Espinosa, Muniesa - Maffeo, Pons, Granell, Aday - Portu (Douglas Luiz, 89e), Stuani, Garcia (Timor, 69e). Entr. : Machin Diez.

Celta Vigo-Bilbao : 3-1 (3-1)
Buts : Gomez (17e), Aspas (23e, 26e) pour le Celta ; Raul Garcia (39e) pour Bilbao. Dimanche 5 novembre. Spectateurs : 19 779. Arbitre : M. Gil Manzano.
Celta : Blanco - Castro, Fontas, Gomez, Mallo - Hernandez, Wass, Lobotka (Radoja, 84e) - Sisto, Max Gomez (Guidetti, 76e), Iago Aspas (Sanchez Ruiz, 90e). Entr. : Unzue.
Athletic Bilbao : Arrizabalaga - Boveda (Lekue, 73e), Nunez, Laporte, Balenziaga - San José, Vesga (Iturraspe, 46e) - Raul Garcia, Susaeta, Cordoba (Aduriz, 46e) - Williams. Entr. : Ziganda.

Alavés-Espanyol : 1-0 (1-0)
But : Santos (1re). Samedi 4 novembre. Spectateurs : 19 368. Arbitre : M. Gonzalez Fuertes. Expulsion : Hermoso (40e) pour l'Espanyol.
Alavés : Pacheco - Ruano, Maripan, Ely, Dieguez, Pedraza - Garcia Sanchez, Pina (Medran, 67e), Wakaso Mubarak (Torres, 90e) - Santos (Bojan, 82e), El Haddadi. Entr. : De Biasi.
Espanyol Barcelone : Lopez - Sanchez Mata (Naldo, 46e), David, Hermoso, Caricol - Jurado (Melendo, 73e), Darder, Fuego, Piatti (Sergio Garcia, 83e) - Baptistao, Moreno. Entr. : Sanchez Flores.

Matches décalés, 10e journée
Espanyol-Betis Séville : 1-0 (0-0)
But : Moreno (55e). Lundi 30 octobre. Spectateurs : 17 856. Arbitre : M. Iglesias Villanueva.
Espanyol Barcelone : Lopez - Sanchez Mata (Melendo, 79e), David, Hermoso, Caricol - Jurado, Fuego, Darder (Diop, 85e), Piatti (Sergio Garcia, 66e) - Baptistao, Moreno. Entr. : Sanchez Flores.
Betis Séville : Adan - Barragan, Mandi, Amat, Tosca - Guardado, Javi Garcia, Ruiz (Boudebouz, 69e) - Nahuel Leiva (Campbell, 76e), Sanabria (Leon, 63e), Joaquin. Entr. : Setien.

Las Palmas- La Corogne : 1-3 (1-1)
Buts : Rémy (8e) pour Las Palmas ; Borges (37e, 54e), Lucas Perez (68e s.p.) pour La Corogne. Lundi 30 octobre. Spectateurs : 14 805. Arbitre : M. Del Cerro Grande.
Las Palmas : Lizoain Cruz - Macedo, Lemos, Bigas Rigo, Castellano - Gomez, Samper (Aquilani, 74e), Viera (Tanausu, 14e) - Vitolo, Calleri, Rémy. Entr. : Ayestaran.
La Corogne : Pantilimon - Juanfran, Schär, Sidnei, Luisinho - Borges, Guilherme - Cartabia (Exposito, 83e), Valverde (Mosquera, 61e), Bakkali (Navarro, 73e) - Lucas Perez. Entr. : Parralo.

Segunda Division

Match en retard,
7e journée
G. Tarragone-FC Barcelone B **0-0**
Match décalé,
12e journée
Grenade FC-Lorca **4-1**
13e journée
Real Oviedo-Lugo **3-2**
Reus-Sporting Gijon **1-0**
Osasuna-Grenade FC **0-0**
Numancia-Alcorcon **1-0**
Rayo Vallecano-Albacete **1-1**
Real Valladolid-G. Tarragone **0-3**
Séville FC B-Tenerife **1-1**
Almeria-Cadix **0-2**
Cultural Leonesa-FC Barcelone B **1-1**
Lorca-Cordoba CF **1-0**
SD Huesca-Real Saragosse **lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenade FC	23	13	6	5	2	22	13
Lugo	23	13	7	2	4	14	12
3. Sporting Gijon	22	13	6	4	3	17	9
Numancia S.	22	13	6	4	3	17	12
Osasuna	22	13	5	7	1	16	8
6. Rayo Vallecano	21	13	5	6	2	18	13
7. SD Huesca	20	12	5	5	2	14	8
8. R. Valladolid	19	13	5	4	4	25	22
Reus	19	13	4	7	2	10	11
10. Tenerife	18	13	4	6	3	17	12
11. Cadix	17	13	4	5	4	9	10
Real Oviedo	17	13	4	5	4	18	17
13. Cultural Leonesa	16	13	3	7	3	16	19
FC Barcelone B	16	13	3	7	3	16	15
15. AD Alcorcon	15	13	4	3	6	9	16
Gim. Tarragone	15	13	4	3	6	15	17
Real Saragosse	15	12	3	6	3	15	12
18. Albacete	13	13	3	4	6	9	18
19. UD Almeria	12	13	3	3	7	9	15
Lorca	12	13	3	3	7	12	17
21. Cordoba CF	10	13	3	1	9	14	26
22. Séville FC B	7	13	0	7	6	8	18

Angleterre

Largués
Le but de Morata, ici entre Bailly (à gauche) et Valencia, terrasse Manchester United, désormais à huit points du leader, Man City.

Au bal des perdants

Le succès de Chelsea sur Man United a surtout permis à City de creuser un peu plus l'écart. Qui semble déjà insurmontable.

Huit points d'avance pour le leader de la Premier League après onze journées, c'est inédit : même l'impitoyable machine à gagner qu'était le premier Chelsea de José Mourinho n'en comptait que six à ce stade de la compétition lors de la saison de son second titre (2005-06), conclue avec 91 points. À son rythme actuel – 2,8 points par match –, Manchester City en engrangerait 107. Le plus étonnant ? Qu'on puisse envisager ce scénario comme une possibilité sans passer pour un fou. Et si le mérite en revient à l'équipe de Guardiola, la faute doit être partagée par ses poursuivants, à commencer par Man United, qui marque le pas après une entame de saison durant laquelle les Red Devils avaient paru être les seuls qui puissent suivre le tempo infernal des Citizens. Le déplacement à Chelsea, en proie aux convulsions internes qui suivent ses titres de champion et qui s'était noyé face à la Roma en C 1, offrait plus qu'une chance de revanche pour José Mourinho, qui n'oubliera jamais comment son MU avait été balayé 4-0 par le futur champion il y a un an. De fait, pendant un quart d'heure environ, on put croire que MU avait retenu la leçon d'Anfield, où la prudence excessive de son manager avait déjà aggravé son retard sur les voisins de l'Etihad. Pendant un quart d'heure, seulement. Il faut rendre à Chelsea, transformé par le retour de N'Golo Kanté, ce qui appartient à Chelsea. Mais on doit questionner certains choix de Mourinho, qui a de nouveau décidé d'exclure de son groupe l'un de ses rares créateurs, Juan Mata, et choisit d'en remplacer un autre, Henrik Mkhitaryan, après le magnifique but d'Alvaro Morata. Manquer d'ambition dans le jeu, quand on a un tel leader du classement, c'est manquer d'ambition tout court. Après le match, on entendit un joueur mancunien dire : « Le titre ? On ne sait jamais. City peut avoir une mauvaise passe, perdre des joueurs sur blessure. Il faudra être là pour en profiter. » Même son de cloche chez les vainqueurs du jour. Tout le monde semble s'être fait une raison, en fait. On croise les doigts en espérant un miracle. **Philippe Auclair**

À mon avis

Par **Philippe Auclair**

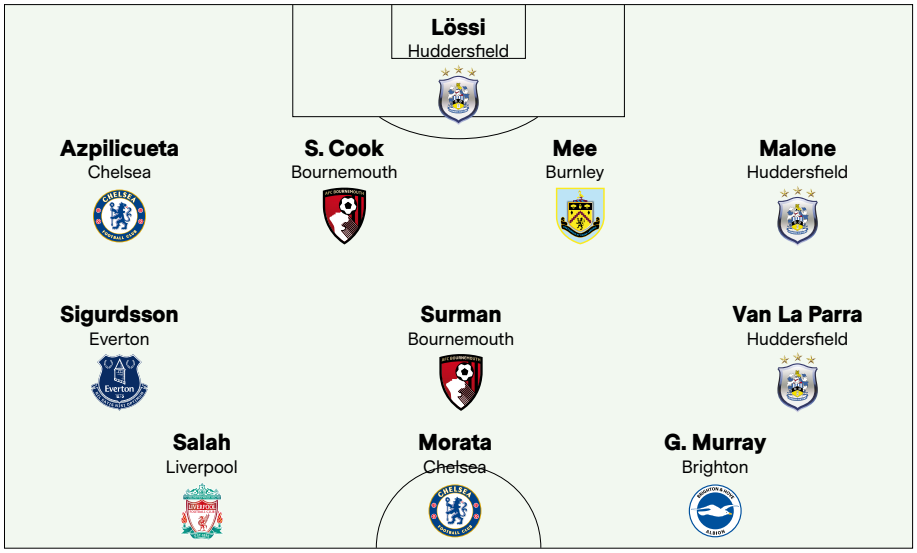
Arsenal est devenu un figurant

Selon Arsène Wenger, finir dans le top 4 du Championnat d'Angleterre, c'était comme gagner un trophée. Et pourquoi pas ? Un billet pour la Ligue des champions, ça n'est pas de la monnaie de singe. Et, chaque mois de mai, on en glissait un dans le portefeuille bien garni des Gunners. Du temps qu'ils étaient riches, du temps qu'ils étaient beaux, du temps d'avant qu'ils prennent leurs fans pour des gogos.
Arsenal n'a pas été ridicule à l'Etihad face à Man City. L'arbitre ne les a pas gâtés, et s'incliner (3-1) face au monstre du moment de cette façon n'a rien de honteux. Mais qui y a cru, franchement ? Certainement pas Alexis Sanchez et Mesut Özil *(photo),* au vu de leur « body language ». Arsenal est en danger de devenir le Tottenham d'avant Pochettino, sympa à voir de temps à autre, mais hors sujet quand il faut plancher sur un titre – y compris celui, tout symbolique, de membre officiel du club des quatre. De là à devenir un faire-valoir pour les vrais caïds, il n'y a qu'un pas à franchir. Qu'on le fasse pieds nus ou chaussé d'escarpins de luxe, le résultat est le même : on ne compte plus vraiment, ou seulement en qualité de figurants. Ce qui est précisément à quoi les joueurs d'Arsenal ressemblent de plus en plus au fil des matches.

Marc Atkins/Offside/Presse Sports - Frédéric Porcu/L'Équipe

Premier League 11e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Manchester City**	31	11	10	1	0	38	7	+31
→	2. **Manchester Utd**	23	11	7	2	2	23	5	+18
→	3. **Tottenham**	23	11	7	2	2	20	7	+13
→	4. **Chelsea**	22	11	7	1	3	19	10	+9
↗	5. **Liverpool**	19	11	5	4	2	21	17	+4
↘	6. **Arsenal**	19	11	6	1	4	20	16	+4
→	7. **Burnley**	19	11	5	4	2	10	9	+1
↗	8. **Brighton**	15	11	4	3	4	11	11	0
↘	9. **Watford**	15	11	4	3	4	17	21	-4
↗	10. **Huddersfield**	15	11	4	3	4	8	13	-5
↘	11. **Newcastle Utd**	14	11	4	2	5	10	10	0
↘	12. **Leicester**	13	11	3	4	4	16	16	0
↘	13. **Southampton**	13	11	3	4	4	9	11	-2
→	14. **Stoke City**	12	11	3	3	5	13	22	-9
↗	15. **Everton**	11	11	3	2	6	10	22	-12
↘	16. **West Bromwich Alb.**	10	11	2	4	5	9	14	-5
↗	17. **Bournemouth**	10	11	3	1	7	7	14	-7
↘	18. **West Ham**	9	11	2	3	6	11	23	-12
↘	19. **Swansea**	8	11	2	2	7	7	13	-6
→	20. **Crystal Palace**	4	11	1	1	9	4	22	-18

Buteurs

1. Agüero (Manchester City), Kane (Tottenham), 8.
3. Morata (Chelsea), Salah (Liverpool), Gabriel Jesus, Sterling (Manchester City), R. Lukaku (Manchester Utd), 7.
8. Lacazette (Arsenal), Vardy (Leicester), Le. Sané (Man City), 6.

Rendez-vous

12e journée,
samedi 18 novembre, 13 h 30
Arsenal-Tottenham
16 heures
Leicester-Manchester City
West Bromwich Alb.-Chelsea
Liverpool-Southampton
Burnley-Swansea
Bournemouth-Huddersfield
Crystal Palace-Everton
18 h 30
Manchester Utd-Newcastle
Dimanche 19 novembre, 17 heures
Watford-West Ham
Lundi 20 novembre, 21 heures
Brighton-Stoke City

Fiches techniques

Express

Manchester City-Arsenal	**3-1**
Chelsea-Manchester Utd	**1-0**
Tottenham-Crystal Palace	**1-0**
West Ham-Liverpool	**1-4**
Southampton-Burnley	**0-1**
Swansea-Brighton	**0-1**
Everton-Watford	**3-2**
Huddersfield-West Bromwich A.	**1-0**
Newcastle-Bournemouth	**0-1**
Stoke City-Leicester	**2-2**

Manchester City-Arsenal : 3-1 (1-0)
Buts : De Bruyne (19e), Agüero (50e s.p.), Gabriel Jesus (74e) pour Manchester City ; Lacazette (65e) pour Arsenal. Dimanche 5 novembre. Arbitre : M. Oliver.
Manchester City : Ederson - Walker, Stones, Otamendi, Delph - De Bruyne, Fernandinho, D. Silva - Sterling (Gündogan, 78e), Agüero (Gabriel Jesus, 62e), Sané (B. Silva, 87e). Entr. : Guardiola.
Arsenal : Cech - Bellerin, Koscielny, Monreal, Kolasinac - Ramsey, Coquelin (Lacazette, 57e), Xhaka (Giroud, 79e) - Özil, A. Sanchez, Iwobi (Wilshere, 78e). Entr. : Wenger.

Chelsea-Manchester Utd : 1-0 (0-0)
But : Morata (55e). Dimanche 5 novembre. Spectateurs : 41 615. Arbitre : M. Taylor.
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, Christensen, Cahill - Kanté - Zappacosta (Rüdiger, 66e), Fabregas (Drinkwater, 79e), Bakayoko, Alonso - Morata, Hazard (Willian, 87e). Entr. : Conte.
Manchester Utd : De Gea - Bailly, Smalling, Jones (Fellaini, 62e) - Valencia, Herrera, Matic, Young (Lingard, 78e) - Lukaku, Mkhitarian (A. Martial, 63e), Rashford. Entr. : Mourinho.

Tottenham-Crystal Palace : 1-0 (0-0)
But : Son (64e). Dimanche 5 novembre. Spectateurs : 65 270. Arbitre : M. Friend.
Tottenham : Gazzaniga - D. Sanchez, Dier, Vertonghen - Aurier, Sissoko, Winks (Dembélé, 46e), Eriksen, Rose (B. Davies, 90e) - Son, Kane (Llorente, 77e). Entr. : Pochettino.
Crystal Palace : Speroni - Fosu-Mensah, Dann, M. Sakho, Ward (Sako, 76e) - Loftus-Cheek, Cabaye, Milivojevic, Schlupp - Townsend, Zaha. Entr. : Hodgson.

West Ham-Liverpool : 1-4 (0-2)
Buts : Lanzini (55e) pour West Ham ; Salah (21e, 76e), Matip (24e), Oxlade-Chamberlain (56e) pour Liverpool. Samedi 4 novembre. Spectateurs : 56 961. Arbitre : M. Swarbrick.
West Ham : Hart - Kouyaté, Reid, Ogbonna - Fernandes (Carroll, 46e), Noble (Arnautovic, 61e), Obiang Avomo, Cresswell - A. Ayew, Hernandez (D. Sakho, 72e), Lanzini. Entr. : Bilic.
Liverpool : Mignolet - Gomez, Matip, Klavan, Moreno - Oxlade-Chamberlain (Lovren, 87e), Wijnaldum, Can, Mané (Milner, 77e) - Firmino (Solanke, 87e), Salah. Entr. : Klopp.

Southampton-Burnley : 0-1 (0-0)
But : Vokes (81e). Samedi 4 novembre. Spectateurs : 30 491. Arbitre : M. Probert.
Southampton : Forster - Soares, Yoshida, Van Dijk, Bertrand - Romeu, Davis - Tadic (Long, 76e), Boufal (Ward-Prowse, 90e), Redmond - Gabbiadini (Austin, 66e). Entr. : Pellegrino.
Burnley : Pope - Lowton, Tarkowski, Mee, Ward - Gudmundsson, Defour, Cork, Brady - Hendrick (Barnes, 65e), Wood (Vokes, 65e). Entr. : Dyche.

Swansea-Brighton : 0-1 (0-1)
But : Murray (30e). Samedi 4 novembre. Spectateurs : 20 822. Arbitre : M. Dean.
Swansea : Fabianski - Naughton, Fernandez, Mawson, Clucas (Routledge, 79e) - Fer, Ki Sung-yong, Carroll (Narsingh, 59e) - Dyer, Abraham, J. Ayew (McBurnie, 79e). Entr. : Clement.
Brighton : Ryan - Saltor, Duffy, Dunk, Bong - Knockaert, Stephens, Pröpper, Izquierdo (March, 66e) - Gross (Brown, 85e), Murray (Hemed, 79e). Entr. : Hughton.

Everton-Watford : 3-2 (0-0)
Buts : Niasse (67e), Calvert-Lewin (74e), Baines (90e+2 s.p.) pour Everton ; Richarlison (46e), Kabasele (64e) pour Watford. Dimanche 5 novembre. Spectateurs : 38 609. Arbitre : M. Scott.
Everton : Pickford - Kenny, Jagielka, Keane, Baines - Gueye, Baningime (Lookman, 55e), Davies - Sigurdsson (Lennon, 85e), Niasse, Rooney (Calvert-Lewin, 68e). Entr. : Unsworth.
Watford : Gomes (Karnezis, 59e) - Femenia, Kabasele (Mariappa, 79e), Britos, Holebas - Hughes (Okaka Chuka, 90e), Doucouré, Cleverley - Carrillo, Gray, Richarlison. Entr. : Silva.

Huddersfield-West Bromwich Alb. : 1-0 (0-0)
But : Van La Parra (44e). Samedi 4 novembre. Spectateurs : 24 069. Arbitre : M. East. Expulsion : Schindler (57e) pour Huddersfield.
Huddersfield : Lössl - Hadergjonaj, Jörgensen, Schindler, Malone (Löwe, 79e) - Kachunga (Cranie, 61e), Hogg, Mooy, Van La Parra (Williams, 62e) - Ince, Depoitre. Entr. : Wagner.
West Bromwich Alb. : Foster - Mc Auley (Phillips, 59e), Hegazy, Evans - Nyom, Krychowiak (McClean, 59e), Barry, Livermore, Gibbs - Robson-Kanu (Rondon, 59e), Jay Rodriguez. Entr. : Pulis.

Newcastle Utd-Bournemouth : 0-1 (0-0)
But : Cook (90e+2e). Samedi 4 novembre. Spectateurs : 52 237. Arbitre : M. Tierney.
Newcastle Utd : Elliot - Yedlin, Lascelles (Clark, 55e), Lejeune, Manquillo - Ritchie, Hayden, Shelvey, Atsu (Murphy, 83e) - Gayle, Joselu (Perez, 68e). Entr. : Benitez.
Bournemouth : Begovic - Francis, Cook, Aké, Daniels - Ibe (Defoe, 76e), Surman, Arter, Pugh - Wilson (Smith, 76e), King. Entr. : Howe.

Stoke City-Leicester : 2-2 (1-1)
Buts : Shaqiri (39e), Crouch (73e) pour Stoke City ; Iborra (33e), Mahrez (60e) pour Leicester. Samedi 4 novembre. Spectateurs : 29 602. Arbitre : M. Madley.
Stoke City : Butland - Zouma, Shawcross, Wimmer - Diouf (Berahino, 86e) - Fletcher, Allen, Pieters - Shaqiri, Choupo-Moting, Sobhi (Crouch, 69e). Entr. : Hughes.
Leicester : Schmeichel - Simpson, Morgan, Maguire, Fuchs - Mahrez, Iborra (King, 66e), Ndidi, Gray (Albrighton, 80e) - Okazaki (Iheanacho, 59e), Vardy. Entr. : Puel.

Match décalé, 10e journée
Burnley-Newcastle Utd : 1-0 (0-0)
But : Hendrick (74e). Lundi 30 octobre. Spectateurs : 21 031. Arbitre : M. Dean.
Burnley : Pope - Lowton, Tarkowski, Mee, Ward - Gudmundsson, Defour (Westwood, 76e), Cork, Brady - Hendrick, Barnes. Entr. : Dyche.
Newcastle Utd : Elliot - Yedlin, Lascelles, Lejeune, Manquillo - Shelvey, Diamé (Gayle, 83e) - Ritchie (Murphy, 79e), Perez (Hayden, 76e), Atsu - Joselu. Entr. : Benitez.

Championship

Match en décalé 15e journée

Preston North End-Aston Villa	**0-2**
Birmingham-Brentford	**0-2**
16e journée	
Wolverhampton-Fulham	**2-0**
Sheffield Utd-Hull	**4-1**
Bristol City-Cardiff City	**2-1**
Middlesbrough-Sunderland	**1-0**
Aston Villa-Sheffield Wed.	**1-2**
Derby County-Reading	**2-4**
Ipswich-Preston North End	**3-0**
Nott. Forest-QP Rangers	**4-0**
Brentford-Leeds Utd	**3-1**
Bolton W.-Norwich City	**2-1**
Barnsley-Birmingham	**2-0**
Millwall-Burton Albion	**0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wolverhampton	35	16	11	2	3	29	15
2. Sheffield U.	33	16	11	0	5	24	14
3. Cardiff City	31	16	9	4	3	22	13
4. Bristol City	30	16	8	6	2	26	16
5. Middlesbrough	26	16	7	5	4	21	13
6. Aston Villa	26	16	7	5	4	22	15
7. Derby County	25	15	7	4	4	23	19
8. Ipswich	24	15	8	0	7	26	22
9. Nottingham F.	24	16	8	0	8	25	26
10. Leeds Utd	23	16	7	2	7	24	19
11. Sheffield Wed.	23	16	6	5	5	21	19
12. Brentford	22	16	5	7	4	25	21
13. Norwich City	22	16	6	4	6	15	20
14. Preston North End	21	16	5	6	5	19	19
15. QP Rangers	21	16	5	6	5	19	22
16. Barnsley	19	15	5	4	6	22	21
17. Fulham	19	16	4	7	5	18	19
18. Reading	18	15	5	3	7	18	19
19. Millwall	17	16	4	5	7	17	17
20. Hull	16	16	4	4	8	28	30
21. Burton Albion	13	16	3	4	9	10	31
22. Birmingham	12	16	3	3	10	8	25
23. Bolton Wand.	11	16	2	5	9	13	29
24. Sunderland	10	16	1	7	8	20	31

Italie

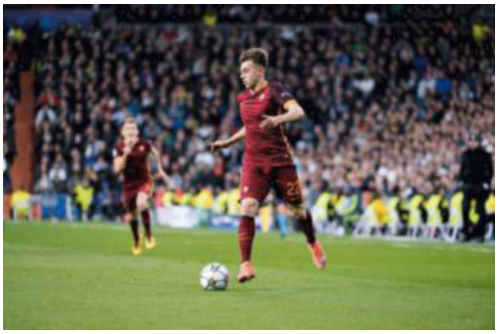
Buteur. Dans le derby génois, Fabio Quagliarella a inscrit son 115e but en Serie A.

Quagliarella, et bien là

Auteur de sept buts cette saison, l'attaquant de la Sampdoria, meilleur buteur en activité en Serie A, revient de loin.

Cent quatorze réalisations en Serie A, mais zéro dans un derby génois jusqu'à samedi. Un oubli réparé avec le but du 2-0 qui a permis à la Sampdoria de s'imposer. Test réussi donc, sixième place consolidée et statut de surprise confirmée pour ce qui est le meilleur départ de l'histoire du club. Quant à Fabio Quagliarella, cette 115e réalisation conforte sa position de meilleur buteur en activité du Championnat italien. Antonio Di Natale, Francesco Totti, Luca Toni, Alberto Gilardino ont pris leur retraite ou quitté l'élite ces deux dernières saisons. Le Napolitain de naissance a donc hérité de ce titre symbolique cet été, et l'honore avec brio : déjà sept buts cette saison, et même un total de quinze sur l'année 2017. Pas le plus prolifique des avants-centres certes (il a inscrit ses 115 buts en 378 matches soit une moyenne de 0,30), mais, à trente-quatre ans, Quagliarella vit une seconde jeunesse depuis qu'il a l'esprit léger.

Pendant des années, il a été contraint de garder le secret pour ne pas compromettre le travail des enquêteurs, et c'est en février qu'il a enfin révélé le harcèlement longtemps subi. Menaces de mort, fausses accusations de pédophilie et de liens avec la Camorra, le tout par courriers anonymes. Un cauchemar qui l'avait d'ailleurs obligé à quitter Naples pour la Juve en 2010 après une seule saison, alors qu'il venait de réaliser son rêve de gosse. Les supporters napolitains le couvriront de quolibets à chaque retour au San Paolo. Quagliarella souffrira en silence jusqu'à la conclusion des enquêtes. Le corbeau se révélera être un ami membre de la police postale censé investiguer sur cette affaire ! Longtemps conditionné par cette sombre histoire, il s'est donc remis en selle au point de penser à un retour en équipe d'Italie, fréquentée de 2007 à 2010 (7 buts en 25 sélections). « Je ne suis pas moins bon que d'autres, mais je comprends le sélectionneur, c'est une question d'âge, même si des joueurs plus vieux que moi sont convoqués. Pas de soucis, Forza Italia ! », a-t-il déclaré après le derby. Car Fabio est aussi et surtout un chic type. **Valentin Pauluzzi**



La Roma sur la bonne voie

Une bonne dose d'humour n'est jamais de trop. C'est ce qu'ont dû penser des tifosi de la Roma qui, sur une radio locale, ont souligné que « même le ciel est de (leur) côté ! » Une boutade pour signifier que le déluge qui s'est abattu sur la Ville éternelle a provoqué le report du match de la Lazio et, du coup, le retour à une longueur au classement des Giallorossi, alors qu'est programmé le derby juste après la trêve internationale. Un derby servira à jauger les ambitions des deux formations romaines dans une course au Scudetto des plus ouvertes (cinq équipes en cinq points, avec un match à récupérer pour Roma et Lazio). Du côté giallorosso, l'ambiance est des plus positives. C'est que, après avoir tenu en échec (3-3) Chelsea à Stamford Bridge à la mi-octobre, la Roma a aligné cinq succès en autant de matches officiels. Et, la semaine dernière, les hommes d'Eusebio Di Francesco ont grandement impressionné, dynamitant les Blues en C1 (3-0) avant de gagner de façon spectaculaire sur le terrain de la Fiorentina (4-2). La victoire sur les Anglais les a placés en tête de leur groupe de C1, alors que celle obtenue à Florence a permis de battre le record absolu de succès de rang à l'extérieur en Serie A (12 contre 11 à l'Inter 2006-07). Accueilli avec l'étiquette de « fils de Zeman », c'est-à-dire d'un coach préconisant un jeu plus plaisant qu'efficace, Di Francesco a surpris son monde en bâtissant un 4-3-3 équilibré, fort en attaque avec El-Shaarawy *(photo)* et Perotti brillants sur les côtés en support d'un Dzeko toujours aussi percutant, mais solide aussi derrière (la Roma possède la meilleure défense de l'élite). Il a su gérer admirablement son effectif, relançant Gerson, El-Shaarawy ou Alisson. La bonne saison pour la Roma ? Pour cela, il faudrait qu'en dehors de l'excellent Kolarov, les nouvelles recrues Defrel, Ünder et Schick (ce dernier encore à l'infirmerie) se mettent au diapason. **Roberto Notarianni** (avec **A. F.**)

Alfonso Cannavacciuolo/IPP/Press - Franck Faugère

Serie A 12e journée

L'équipe type

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Naples**	32	12	10	2	0	32	8	+24
↗	2. **Juventus Turin**	31	12	10	1	1	35	11	+24
↘	3. **Inter Milan**	30	12	9	3	0	23	9	+14
↘	4. **Lazio Rome**	28	11	9	1	1	31	12	+19
→	5. **AS Roma**	27	11	9	0	2	21	7	+14
→	6. **Sampdoria Gênes**	23	11	7	2	2	24	13	+11
↗	7. **Milan AC**	19	12	6	1	5	18	16	+2
↗	8. **Torino**	17	12	4	5	3	17	19	-2
↗	9. **Chievo Vérone**	16	12	4	4	4	14	19	-5
→	10. **Atalanta Bergame**	16	12	4	4	4	19	16	+3
↘	11. **Fiorentina**	16	12	5	1	6	21	17	+4
→	12. **FC Bologne**	14	12	4	2	6	11	15	-4
↗	13. **Cagliari**	12	12	4	0	8	11	21	-10
↘	14. **Udinese**	12	11	4	0	7	18	22	-4
→	15. **Crotone**	12	12	3	3	6	11	23	-12
↗	16. **SPAL Ferrare**	9	12	2	3	7	10	20	-10
↘	17. **Sassuolo**	8	12	2	2	8	6	21	-15
→	18. **Genoa**	6	12	1	3	8	10	19	-9
→	19. **Hellas Vérone**	6	12	1	3	8	8	26	-18
→	20. **Benevento**	0	12	0	0	12	5	31	-26

Buteurs

1. Immobile (Lazio Rome), 14.
2. Icardi (Inter Milan), Dybala (Juventus Turin), 11.
4. Mertens (Naples), 10.
5. Dzeko (AS Roma), Higuain (Juventus Turin), Quagliarella (Sampdoria Gênes), 7.
8. Théréau (Udinese, 2 ; Fiorentina, 4), 6.
9. Suso (Milan AC), Callejon (Naples), Falqué (Torino), 5.
12. Cristante (Atalanta Bergame), Inglese (Chievo Vérone), Simeone (Fiorentina), Pazzini (Hellas Vérone), Perisic (Inter Milan), Zapata (Sampdoria Gênes), De Paul (Udinese), 4.
19. Kalinic (Milan AC), El-Shaarawy (AS Roma), A. Gomez (Atalanta Bergame), Verdi (FC Bologne), Galvão (Cagliari), Budimir (Crotone), Benassi (Fiorentina), Cuadrado, Khedira (Juventus Turin), Bastos, Luis Alberto, Parolo (Lazio Rome), Insigne (Naples), Caprari, Linetty (Sampdoria Gênes), Belotti, Ljajic (Torino), 3.

Rendez-vous

13e journée
Samedi 18 novembre, 18 heures
AS Roma-Lazio Rome
20 h 45
Naples-Milan AC
Dimanche 19 novembre, 12 h 30
Crotone-Genoa
15 heures
Sampdoria Gênes-Juventus Turin
Torino-Chievo Vérone
SPAL Ferrare-Fiorentina
Udinese-Cagliari
Benevento-Sassuolo
20 h 45
Inter Milan-Atalanta
Lundi 20 novembre, 20 h 45
Hellas Vérone-FC Bologne

Fiches techniques

Express

Chievo Vérone-Naples	**0-0**
Juventus Turin-Benevento	**2-1**
Inter Milan-Torino	**1-1**
Fiorentina-AS Roma	**2-4**
Genoa-Sampdoria Gênes	**0-2**
Sassuolo-Milan AC	**0-2**
Atalanta-SPAL Ferrare	**1-1**
FC Bologne-Crotone	**2-3**
Cagliari-Hellas Vérone	**2-1**
Lazio Rome-Udinese	**remis**

Chievo Vérone-Naples: 0-0
Dimanche 5 novembre. Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Massa.
Chievo Vérone : Sorrentino - Cacciatore, Tomovic, Gamberini, Gobbi - Depaoli (Bastien, 76e), Radovanovic, Castro, Hetemaj - Inglese (Stepinski, 85e), Birsa (Meggiorini, 62e). Entr. : Maran.
Naples : Sepe - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Mario Rui (Maggio, 66e) - Zielinski (Allan, 72e), Jorginho, Hamsik - Callejon (Ounas, 78e), Mertens, Insigne. Entr. : Sarri.

Juventus Turin-Benevento: 2-1 (0-1)
Buts : Higuain (57e), Cuadrado (66e) pour la Juve ; Ciciretti (19e) pour Benevento. Dimanche 5 nov. Spectateurs : 40 836. Arbitre : M. Abisso.
Juventus : Szczesny - De Sciglio, Rugani, Chiellini, Alex Sandro - Marchisio, Matuidi - Cuadrado (Bernardeschi, 81e), Dybala (Bentancur, 87e), Douglas Costa (Mandzukic, 78e) - Higuain. Entr. : Allegri.
Benevento : Brignoli - Djimsiti, Antei, Di Chiara - Venuti, Chibsah, Viola, Lazaar (Lombardi, 62e) - Ciciretti, Armenteros (Coda, 70e), Cataldi (Parigini, 88e). Entr. : De Zerbi.

Inter Milan-Torino: 1-1 (0-0)
Buts : Eder (79e) pour l'Inter Milan ; Falqué (59e) pour Torino. Dimanche 5 novembre. Spectateurs : 73 000. Arbitre : M. Orsato.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Skriniar, Miranda, Nagatomo (Brozovic, 76e) - Vecino, Gagliardini (Eder, 69e) - Candreva, Valero, Perisic - Icardi. Entr. : Spalletti.
Torino : Sirigu - De Silvestri, Nkoulou, Burdisso, Ansaldi - Obi (Acquah, 73e), Rincon, Baselli - Falqué (Niang, 83e), Belotti, Ljajic (Berenguer, 89e). Entr. : Mihajlovic.

Fiorentina-AS Roma: 2-4 (2-2)
Buts : Veretout (9e), Simeone (39e) pour Fiorentina ; Santos (5e, 30e), Manolas (50e), Perotti (87e) pour la Roma. Dimanche 5 nov. Spectateurs : 43 000. Arbitre : M. Di Bello.
Fiorentina : Sportiello - Gaspar, Pezzella, Astori, Biraghi - Benassi, Badelj (C. Sanchez, 75e), Veretout - Dias (Eysseric, 82e), Simeone, Chiesa (Babacar, 74e). Entr. : Pioli.
AS Roma : Alisson - Florenzi, Manolas, Fazio, Kolarov - Pellegrini (Strootman, 72e), Gonalons, Nainggolan - Santos (Defrel, 82e), Dzeko, El-Shaarawy (Perotti, 66e). Entr. : Di Francesco.

Genoa-Sampdoria : 0-2 (0-1)
Buts : Ramirez (24e), Quagliarella (85e). Samedi 4 novembre. Spectateurs : 32 288. Arbitre : M. Irrati.
Genoa : Perin - Izzo, Rossettini, Zukanovic - Rosi (Lazovic, 53e ; Pellegri, 85e), Rigoni (Pandev, 67e), Omeonga, Veloso, Taarabt - Lapadula, Laxalt. Entr. : Juric.
Sampdoria : Viviano - Bereszynski, Silvestre, Ferrari, Strinic - Praet (Alvarez, 77e), Torreira, Linetty - Quagliarella, Ramirez (E. Barreto, 60e), Zapata (Caprari, 87e). Entr. : Giampaolo.

Sassuolo-Milan AC: 0-2 (0-1)
Buts : Romagnoli (39e), Suso (67e). Dimanche 5 nov. Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Damato.
Sassuolo : Consigli - Peluso, Cannavaro, Acerbi, Cassata (Matri, 55e) - Gazzola, Missiroli, Mazzitelli - Ragusa (Pierini, 70e), Politano (Rogerio, 84e), Falcinelli. Entr. : Bucchi.
Milan AC : Donnarumma - Zapata, Bonucci, Romagnoli, Calabria (Abate, 14e) - Montolivo, Calhanoglu (Locatelli, 64e), Kessié - Suso, Kalinic, Borini (Antonelli, 82e). Entr. : Montella.

Atalanta-SPAL Ferrare : 1-1 (1-0)
Buts : Cristante (23e) pour l'Atalanta ; Rizzo (64e) pour SPAL. Dimanche 5 novembre. Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Chiffi. Expulsion : Freuler (69e) pour l'Atalanta.
Atalanta : Berisha - Toloi, Caldara, Palomino - Hateboer, Freuler, De Roon, Spinazzola (Gosens, 76e) - Cristante (Kurtic, 63e), Petagna (Haas, 75e), A. Gomez. Entr. : Gasperini.
Spal : Gomis - Salamon, Vicari (Costa, 40e), Felipe - Lazzari, Grassi (Schiavon, 76e), Viviani, Mora (Rizzo, 63e), Mattiello - Paloschi, Antenucci. Entr. : Semplici.

FC Bologne-Crotone : 2-3 (2-1)
Buts : Verdi (38e, 45e+1) pour Bologne ; Budimir (42e, 70e), Trotta (68e s.p.) pour Crotone. Samedi 4 novembre. Spectateurs : 33 766. Arbitre : M. Pasqua.
FC Bologne : Da Costa - Krafth, Gonzalez, Helander, Masina (Falletti, 79e) - Donsah (Destro, 73e), Crisetig, Poli - Verdi, Palacio, Di Francesco (Krejci, 46e). Entr. : Donadoni.
Crotone : Cordaz - Sampirisi, Simic, Ceccherini, Pavlovic - Barberis, Mandragora, Stoian (Rohden, 61e), Nalini - Trotta (Izco, 83e), Budimir (Simy, 90e). Entr. : Nicola.

Cagliari-Hellas Vérone : 2-1 (1-1)
Buts : Ceppitelli (28e), Farago (85e) pour Cagliari ; Zuculini (6e) pour Vérone. Dimanche 5 nov. Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Guida.
Cagliari : Rafael - Romagna, Ceppitelli, Andreolli - Farago, Ionita (Farias, 78e), Cigarini (Dessena, 87e), Padoin - Barella - Sau (Galvão, 65e), Pavoletti. Entr. : Lopez.
Hellas : Andrade - Caceres (Valoti, 54e), Caracciolo, Heurtaux, Souprayen - Rômulo, Fossati, Zuculini, Fares - Cerci (Verde, 69e) - Pazzini (Zaccagni, 83e). Entr. : Pecchia.

Match décalé, 11e journée
Hellas Vérone-Inter : 1-2 (0-1)
Buts : Pazzini (60e s.p.) pour Vérone ; Valero (36e), Perisic (67e) pour l'Inter. Lundi 30 octobre. Spectateurs : 26 948. Arbitre : M. Gavillucci.
Hellas Vérone : Andrade - Rômulo, Caracciolo, Heurtaux, Souprayen - Verde, Fossati, Bessa (Zuculini, 64e), Fares - Cerci (Lee, 79e), Kean (Pazzini, 59e). Entr. : Pecchia.
Inter : Handanovic - D'Ambrosio, Skriniar, Miranda, Nagatomo - Vecino, Gagliardini - Candreva (Brozovic, 74e), Valero (Cancelo, 78e) - Perisic, Icardi (Eder, 86e). Entr. : Spalletti.

Serie B

Match décalé, 12e journée

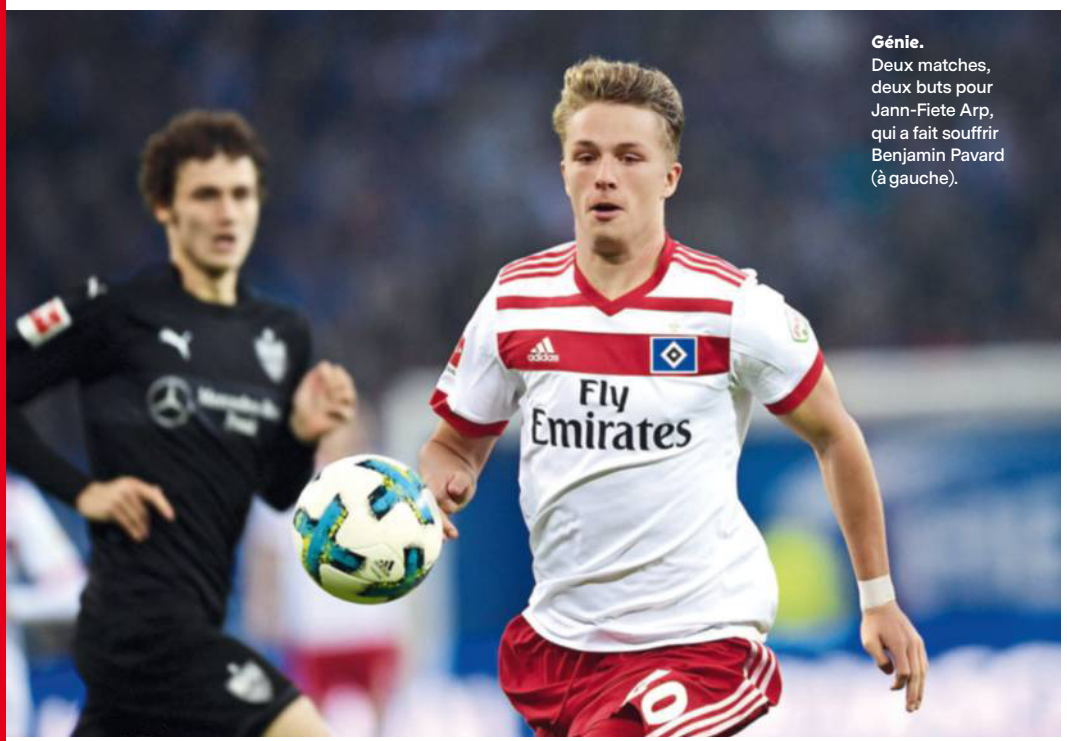
Ternana-Carpi	**0-0**

13e journée

Frosinone-Parme	**2-1**
Pescara-Palerme	**2-2**
Brescia-Venezia	**1-2**
Salernitana-Bari	**2-2**
Foggia-Cremonese	**2-3**
Carpi-Ascoli	**4-2**
Empoli-La Spezia	**1-1**
Cittadella-Ternana	**1-1**
Novare-Pro Vercelli	**0-1**
Virtus Entella-Cesena	**2-2**
Perugia-Avellino	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Frosinone	23	13	6	5	2	20	14
2. Palerme	22	13	5	7	1	17	11
3. Venezia	21	13	5	6	2	16	11
4. Bari	20	13	6	2	5	25	18
5. Salernitana	20	13	4	8	1	21	17
6. Cremonese	20	13	5	5	3	19	15
7. Parme	20	13	6	2	5	16	13
8. Carpi	19	13	5	4	4	12	13
9. Empoli	18	13	5	3	5	22	18
10. Cittadella	18	13	5	3	5	18	16
11. Novare	17	13	5	2	6	15	15
12. Pescara	17	13	4	5	4	22	23
13. Virtus Entella	17	13	4	5	4	17	19
14. Perugia	16	12	5	1	6	22	21
15. Avellino	16	12	5	1	6	20	21
16. Brescia	16	13	4	4	5	13	15
17. La Spezia	15	13	4	3	6	12	17
18. Foggia	14	13	3	5	5	23	31
19. Pro Vercelli	13	13	3	4	6	17	20
20. Ternana	13	13	2	7	4	20	25
21. Ascoli	13	13	3	4	6	15	21
22. Cesena	13	13	3	4	6	17	25

Allemagne



Génie. Deux matches, deux buts pour Jann-Fiete Arp, qui a fait souffrir Benjamin Pavard (à gauche).

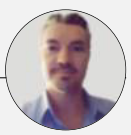
Arp, petit prodige

À dix-sept ans, l'attaquant allemand de Hambourg, auteur de deux buts en une semaine, s'annonce comme un tout bon.

Benjamin Pavard se souviendra longtemps de Jann-Fiete Arp. Fraîchement convoqué par Didier Deschamps en vue des deux matches amicaux de l'équipe de France contre le pays de Galles et en Allemagne, le défenseur français de Stuttgart n'a pas su maîtriser la vivacité et les coups de reins de l'attaquant de Hambourg, devenu à Berlin il y a dix jours le premier joueur né dans le nouveau millénaire à inscrire un but, à dix-sept ans, neuf mois et vingt-deux jours, en même temps que le septième plus jeune buteur depuis la création de la Bundesliga en 1963. Titulaire pour la première fois ce week-end, Arp a une nouvelle fois montré l'étendue de son potentiel en constituant un danger permanent. Son but, sur lequel il a éliminé deux adversaires, dont Pavard, a permis à son club de renouer avec la victoire (3-1) pour la première fois depuis fin août et de quitter la zone rouge. Celui que les supporters d'Hambourg appellent « Fiete » a ainsi contribué au 500e succès du HSV en Bundesliga. L'entraîneur Markus Gisdol a montré un certain courage en décidant de l'aligner, lui et le jeune Japonais Tatsuya Ito (20 ans). En cas de contre-performance, il aurait sans doute dû rendre son tablier. « C'est magnifique de disposer de tels talents qui ont largement le potentiel pour devenir de futurs grands joueurs, se félicitait Gisdol. Fiete a pleinement répondu aux attentes. Il est plein d'insouciance et s'il parvient à conserver son humilité, il ira loin. »
Pour Arp, tout va décidément très vite. Il y a seulement deux semaines, l'ange blond né en 2000 se trouvait encore en Inde pour y disputer les Championnats du monde des U17 avec un bilan éloquent : cinq buts en cinq matches. À ce rythme-là, les sollicitations vont vite arriver sur le bureau des responsables hambourgeois. Arp a prolongé son contrat jusqu'en juin 2019, cet été, mais ses dirigeants tentent déjà de lui offrir un juteux bail qui courrait jusqu'en 2023. Ils sont sans doute au courant que Dortmund, Chelsea et le Real Madrid ont approché son entourage.

Alexis Menuge

À mon avis



Par **Alexis Menuge**

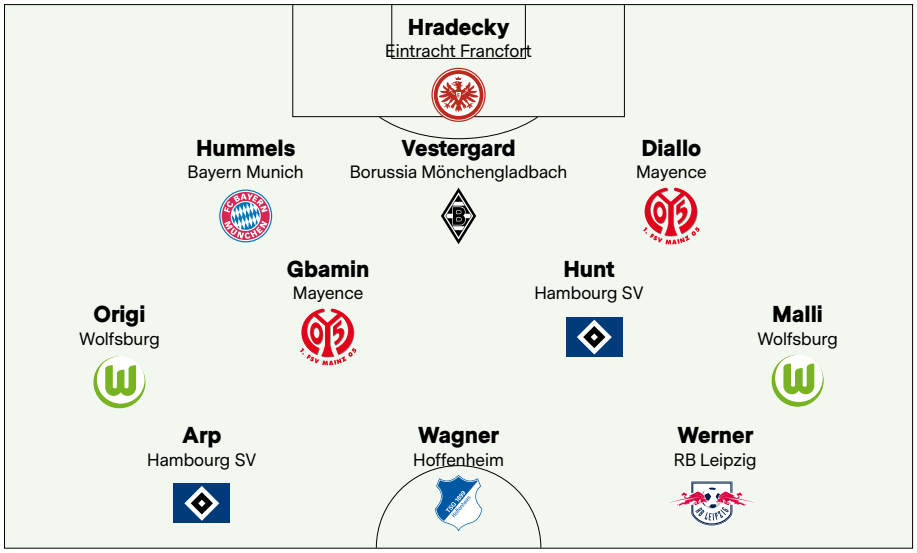
À Dortmund, le mal est profond

Il y a un mois, Dortmund atomisait Mönchengladbach (6-1) et enivrait une grande partie du pays par son jeu spectaculaire, donnant l'espoir d'une course au titre enfin passionnante après cinq saisons d'ultra-domination du Bayern. Que s'est-il passé depuis qui expliquerait la crise actuelle, laquelle a encore pris de l'ampleur ce week-end avec la défaite contre l'ogre bavarois (1-3) ? Le BVB a glané un seul point lors des cinq dernières journées et concédé deux pitoyables nuls en Ligue des champions contre les Chypriotes d'APOEL Nicosie. Se cacher derrière l'excuse d'une infirmerie bien remplie est trop facile. À y regarder de plus près, les maux sont nombreux : un gardien (Bürki) qui enchaîne les bourdes, une défense qui n'a pas le niveau pour jouer le titre, une star (Aubameyang, *photo*) qui a la tête ailleurs, un entraîneur (Peter Bosz) plutôt têtu avec son système de jeu en 4-3-3 et incapable d'activer un plan B, sans parler des dirigeants qui ont limogé Thomas Tuchel comme un malpropre l'été dernier, alors qu'en deux ans sous ses ordres jamais le BVB n'avait traversé un tel moment de doute. Le mot qui vient aujourd'hui à l'esprit, c'est gâchis.

Frank Peters/Witters/Presse Sports - Sébastien Boué

Bundesliga 11e journée

L'équipe type kicker SPORTMAGAZIN



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Bayern Munich**	26	11	8	2	1	27	8	+19
↗	2. **RB Leipzig**	22	11	7	1	3	18	13	+5
↘	3. **Borussia Dortmund**	20	11	6	2	3	28	14	+14
↗	4. **Schalke 04**	20	11	6	2	3	14	10	+4
↗	5. **1899 Hoffenheim**	19	11	5	4	2	20	14	+6
↘	6. **Hanovre 96**	18	11	5	3	3	15	11	+4
↗	7. **Eintracht Francfort**	18	11	5	3	3	13	11	+2
↘	8. **Borussia M'gladbach**	18	11	5	3	3	17	19	-2
↘	9. **Bayer Leverkusen**	16	11	4	4	3	23	16	+7
↘	10. **FC Augsbourg**	16	11	4	4	3	16	11	+5
→	11. **Hertha Berlin**	14	11	3	5	3	14	15	-1
→	12. **VfB Stuttgart**	13	11	4	1	6	10	14	-4
→	13. **FSV Mayence 05**	12	11	3	3	5	12	17	-5
→	14. **VfL Wolfsburg**	11	11	1	8	2	13	16	-3
↗	15. **Hambourg SV**	10	11	3	1	7	10	18	-8
↘	16. **SC Fribourg**	8	11	1	5	5	6	21	-15
→	17. **Werder Brême**	5	11	0	5	6	4	14	-10
→	18. **FC Cologne**	2	11	0	2	9	4	22	-18

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 11.
2. Aubameyang (Borussia Dortmund), 10.
3. Volland (Bayer Leverkusen), Ti. Werner (RB Leipzig), 6.
5. Finnbogason, Gregoritsch (FC Augsbourg), Philipp (Borussia Dortmund), Haller (Eintracht Francfort), Harnik (Hanovre 96), Uth (1899 Hoffenheim), 5.
11. Rebic (Eintracht Francfort), Leckie (Hertha Berlin), Wagner (1899 Hoffenheim), Goretzka (Schalke 04), Origi (VfL Wolfsburg), 4. **16.** Bailey, Brandt (Bayer Leverkusen), Robben (Bayern Munich), T. Hazard, Stindl, Vestergaard (Borussia M'gladbach), Bebou, Jonathas (Hanovre 96), Kalou (Hertha Berlin), Muto (FSV Mayence 05), Augustin, Y. Poulsen (RB Leipzig), Bentaleb, Burgstaller (Schalke 04), Akolo (VfB Stuttgart), Didavi (VfL Wolfsburg), 3.

Rendez-vous

12e journée
Vendredi 17 novembre, 20 h 30
VfB Stuttgart-Borussia Dortmund
Samedi 18 novembre, 15 h 30
Bayern Munich-FC Augsbourg
Bayer Leverkusen-RB Leipzig
1899 Hoffenheim-Eint. Francfort
FSV Mayence 05-FC Cologne
VfL Wolfsburg-SC Fribourg
18 h 30
Hertha Berlin-B. M'gladbach
Dimanche 19 novembre, 15 h 30
Schalke 04-Hambourg SV
18 heures
Werder Brême-Hanovre 96

Fiches techniques

Express

Bor. Dortmund-Bayern Munich	**1-3**
RB Leipzig-Hanovre 96	**2-1**
SC Fribourg-Schalke 04	**0-1**
FC Cologne-1899 Hoffenheim	**0-3**
Eint. Francfort-Werder Brême	**2-1**
B. M'gladbach-FSV Mayence 05	**1-1**
FC Augsbourg-B. Leverkusen	**1-1**
VfL Wolfsburg-Hertha Berlin	**3-3**
Hambourg SV-VfB Stuttgart	**3-1**

Borussia Dortmund-Bayern Munich: 1-3 (0-2)
Buts: Bartra (88e) pour Borussia Dortmund; Robben (17e), Lewandowski (37e), Alaba (67e) pour le Bayern Munich. Samedi 4 novembre. Spectateurs: 81360. Arbitre: M. Stieler.
Borussia Dortmund: Bürki - Bartra, Papastathopoulos (Toljan, 41e), Toprak, Schmelzer - Castro, Weigl - Iarmolenko (Sancho, 80e), Pulisic, Kagawa (Götze, 68e) - Aubameyang. Entr.: Bosz.
Bayern Munich: Ulreich - Kimmich, Süle, Hummels, Alaba (Rafinha, 74e) - Martinez (Rudy, 81e), Thiago Alcantara - Robben, Rodriguez (Ar. Vidal, 84e), Coman - Lewandowski. Entr.: Heynckes.

RB Leipzig-Hanovre 96: 2-1 (0-0)
Buts: Poulsen (70e), Werner (86e) pour le RB Leipzig; Jonathas (56e) pour Hanovre 96. Samedi 4 novembre. Spectateurs: 40461. Arbitre: M. Petersen.
RB Leipzig: Gulacsi - Klostermann, Konaté, Upamecano, Halstenberg - Demme, Laimer (Keita, 58e) - Sabitzer, Bruma (Forsberg, 53e) - Poulsen, Werner (Kampl, 90e). Entr.: Hasenhüttl.
Hanovre 96: Tschauner - Sorg, Sané, Anton, Ostrzolek - Schwegler, Bakalorz, Korb (Maier, 87e) - Klaus (Harnik, 66e), Jonathas (Füllkrug, 76e), Bebou. Entr.: Breitenreiter.

SC Fribourg-Schalke 04: 0-1 (0-0)
But: Caligiuri (62e). Samedi 4 novembre. Spectateurs: 24000. Arbitre: M. Brych.
SC Fribourg: Schwolow - Günter - Stanko - Stenzel - Koch, Schuster - Frantz (Abrashi, 61e), Höfler - Kapustka (Kath, 75e), Petersen (Terrazzino, 78e), Haberer. Entr.: Streich.
Schalke 04: Fährmann - Stambouli, Naldo, Kehrer, Oczipka - Konoplianka (Harit, 65e), Caligiuri, Meyer, McKennie - Di Santo (Embolo, 79e), Burgstaller (Reese, 90e). Entr.: Tedesco.

FC Cologne-1899 Hoffenheim: 0-3 (0-1)
Buts: Geiger (10e), Wagner (54e s.p., 80e). Dimanche 5 novembre. Spectateurs: 49200. Arbitre: M. Aytekin.
FC Cologne: Horn - Maroh, Heintz - Lehmann (Sörensen, 79e) - Olkowski - Rausch, Bittencourt, Ozcan (Jojic, 58e), Osako - Guirassy, Zoller (Handwerker, 67e). Entr.: Stöger.
1899 Hoffenheim: Baumann - Posch, Akpoguma, Vogt, Schulz - Demirbay, Amiri (Kramaric, 67e), Geiger (Polanski, 77e) - Wagner (Nordtveit, 82e), Uth, Grillitsch. Entr.: Nagelsmann.

Eintracht Francfort-Werder Brême: 2-1 (1-1)
Buts: Rebic (17e), Haller (89e) pour Eintracht Francfort; Moisander (25e) pour le Werder Brême. Vendredi 3 novembre. Spectateurs: 51500. Arbitre: M. Brand.
Eintracht Francfort: Hradecky - Salcedo, Abraham, Falette - Willems (Tawatha, 79e), Boateng, Hasebe, Stendera (Gacinovic, 67e), Wolf - Haller, Rebic (Jovic, 76e). Entr.: Kovac.
Werder Brême: Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic, Moisander, Augustinsson - Bargfrede (Kainz, 67e), Delaney, Eggestein (Johannsson, 90e) - Bartels (Belfodil, 90e), Junuzovic, Kruse. Entr.: Nouri.

Borussia M'gladbach-FSV Mayence 05: 1-1 (0-1)
Buts: Vestergaard (67e) pour le Borussia M'gladbach; Ab. Diallo (19e) pour le FSV Mayence 05. Samedi 4 novembre. Spectateurs: 52659. Arbitre: M. Jablonski.
Borussia M'gladbach: Sommer - Jantschke (Kramer, 46e), Vestergaard, Elvedi, Wendt - Ginter, Grifo, Zakaria (Cuisance, 59e), Hazard - Raffael (Herrmann, 77e), Stindl. Entr.: Hecking.
FSV Mayence 05: Zentner - Donati, Bell, Diallo, Brosinski - Serdar, Gbamin, Maxim (F. Frei, 79e) - Öztunali, Muto, De Blasis (Fischer, 69e). Entr.: Schwarz.

FC Augsbourg-Bayer Leverkusen: 1-1 (0-0)
Buts: Danso (49e) pour le FC Augsbourg; Volland (47e) pour le Bayer Leverkusen. Samedi 4 novembre. Spectateurs: 26133. Arbitre: M. Dingert.
FC Augsbourg: Hitz - Opare, Danso, Gouweleeuw, Max - Baier, Khedira - Koo (Ji Dong-won, 83e), Heller (Thommy, 74e), Caiuby - Gregoritsch. Entr.: Baum.
Bayer Leverkusen: Leno - L. Bender, Tah, S. Bender (Retsos, 33e), Wendell - Baumgartlinger (Alario, 56e), Aranguiz - Brandt (Kohr, 67e), Havertz, Bailey - Volland. Entr.: Herrlich.

VfL Wolfsburg-Hertha Berlin: 3-3 (2-1)
Buts: Malli (41e), M. Gomez (44e), Origi (60e) pour le VfL Wolfsburg; Ibisevic (1re), Rekik (53e), Selke (83e) pour le Hertha Berlin. Dimanche 5 novembre. Spectateurs: 25214. Arbitre: M. Kampka.
VfL Wolfsburg: Casteels - Tisserand, Verhaegh, Knoche - Origi (Blaszczykowski, 83e), Brooks, Guilavogui, Didavi, Malli, Arnold - Gomez. Entr.: Schmidt.
Hertha Berlin: Jarstein - Pekarik (Esswein, 55e), Langkamp, Rekik, Plattenhardt - Skjelbred, Weiser, Stark (Maier, 28e), Lazaro - Ibisevic, Kalou (Selke, 67e). Entr.: Dardai.

Hambourg SV-VfB Stuttgart: 3-1 (1-0)
Buts: Hunt (20e), Kostic (65e), Arp (69e) pour le Hambourg SV; Ginczek (54e s.p.) pour le VfB Stuttgart. Samedi 4 novembre. Spectateurs: 54976. Arbitre: M. Winkmann. Expulsion: Burnic (13e) pour le VfB Stuttgart.
Hambourg SV: Mathenia - Diekmeier, Papadopoulos, Mavraj, Santos - Sakai, Ekdal (Janjicic, 90e) - Hunt (Hahn, 82e), Kostic, Ito (Waldschmidt, 64e) - Arp. Entr.: Gisdol.
VfB Stuttgart: Zieler - Beck, Baumgartl, Pavard, Insua - Aogo, Burnic - Akolo (Ferreira, 82e), Ozcan (Mangala, 66e), Asano - Ginczek (Terodde, 76e). Entr.: Wolf.

Bundesliga 2

Match décalé, 12e journée

VfL Bochum-Fort. Dusseldorf	**0-0**

13e journée

Holstein Kiel-Dynamo Dresde	**3-0**
Fort. Düsseldorf-FC Heidenheim	**2-2**
Union Berlin-Sankt Pauli	**1-0**
SV Sandhausen-Duisburg	**0-1**
Erzg. Aue-Arminia Bielefeld	**1-1**
Eintracht Brunswick-Darmstadt	**2-2**
Jahn Regensburg-Gr. Fürth	**3-2**
Kaiserslautern-VfL Bochum	**0-0**
Nuremberg-Ingolstadt	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Holstein Kiel	29	13	9	2	2	32	16
2. F. Düsseldorf	27	12	8	3	1	20	11
3. Union Berlin	25	13	7	4	2	25	14
4. Nuremberg	22	12	7	1	4	26	16
5. FC St. Pauli	19	13	5	4	4	12	15
6. SV Sandhausen	18	13	5	3	5	15	12
7. Erzgebirge Aue	18	13	5	3	5	15	16
8. Arminia Bielefeld	18	13	5	3	5	18	21
9. Ingolstadt	17	12	5	2	5	21	15
10. Eintr. Brunswick	17	13	3	8	2	16	13
11. Darmstadt	17	13	4	5	4	23	23
12. MSV Duisburg	16	12	4	4	4	15	17
13. Jahn Regensburg	15	13	5	0	8	17	20
14. VfL Bochum	15	13	4	3	6	12	16
15. Dynamo Dresde	14	13	3	5	5	17	23
16. FC Heidenheim	12	13	3	3	7	15	25
17. Greut. Fürth	10	13	3	1	9	14	26
18. Kaiserslautern	7	13	1	4	8	8	22

Algérie

10e journée

CS Constantine-JS Saoura	**4-2**
MC Alger-Paradou AC	**2-1**
Bel-Abbès-DRB Tadjenanet	**1-1**
Olympique Médéa-USM Alger	**1-1**
El-Harrach-Hussein Dey	**0-0**
US Biskra-USM Blida	**2-0**
ES Sétif-JS Kabylie	**lundi**
CR Belouizdad-MC Oran	**lundi**

Classement

1. CS Constantine, 21 pts. **2.** JS Saoura, 17. **3.** ES Sétif, MC Alger, 15. **5.** CR Belouizdad, Paradou AC, 14. **7.** MC Oran, USM Bel-Abbès, 13. **9.** USM Alger, Olympique Médéa, JS Kabylie, 12. **12.** Hussein Dey, DRB Tadjenanet, 10. **14.** US Biskra, 9. **15.** El-Harrach, 8. **16.** USM Blida, 2.

Supercoupe

Mercredi 1er novembre

ES Sétif champion-CR Belouizdad Coupe **0-0**

a.p. (4 t.a.b. à 3).

Argentine

7e journée

Boca Juniors-Belgr. Cordoba	**4-0**
Talleres Cordoba-River Plate	**4-0**
Independiente-Patronato	**1-1**
Defensa y Justicia-Olimpo	**1-1**

Classement

1. Boca Juniors, 21 pts. **2.** San Lorenzo, 15. **3.** Talleres Cordoba, **4.** Huracan, Union Santa Fe, 14. **6.** Colon S. Fe, Argentinos J., **8.** SM San Juan, 13. **9.** River Plate, **10.** Lanus, 12. **11.** Banfield, **12.** Independiente, 11. **13.** Godoy Cruz, Patronato, Velez Sarsfield, 10. **16.** CA Tucuman, Belgr. Cordoba, 9. **18.** Est. La Plata, Newell's, Racing Club Av., 8. **21.** Gimnasia La Plata, 7. **22.** Defensa y Justicia, 6. **23.** Tigre, **24.** Rosario Central, Temperley, 4. **26.** Ars. Sarandi, 3. **27.** Chacarita Juniors, Olimpo, 2.

Belgique

14e journée

RSC Anderlecht-Club Bruges	**0-0**
Royal Antwerp FC-Charleroi SC	**1-3**
Saint-Trond-Eupen	**4-4**
Beveren-R. Excel Mouscron	**2-0**
Racing Genk-SC Lokeren	**0-0**
KV Ostende-Zulte-Waregem	**4-2**
La Gantoise-Standard Liège	**1-0**
FC Malines-KV Courtrai	**2-0**

Classement

1. Club Bruges, 34 pts. **2.** Charleroi SC, 28. **3.** RSC Anderlecht, 25. **4.** Saint-Trond, 24. **5.** Waasl. Beveren, 21. **6.** Royal Antwerp FC, 20. **7.** Racing Genk, Zulte-Waregem, Royal Excel Mouscron, Standard Liège, 19. **11.** La Gantoise, SC Lokeren, 16. **13.** KV Ostende, 14. **14.** FC Malines, KV Courtrai, 11. **16.** Eupen, 10.

Brésil

31e journée

Ponte Preta SP-Corinthians	**1-0**
Palmeiras-Cruzeiro	**2-2**
Sao Paulo-Santos FC	**2-1**
Avai-SC-Gremio Porto Alegre	**2-2**
Atletico Mineiro-Botafogo	**0-0**
Flamengo-Vasco da Gama	**0-0**
Atletico PR-Chapecoense-SC	**0-0**
Fluminense-Bahia BA	**1-1**
Sport Recife-Coritiba PR	**3-4**
Vitoria-BA-Atletico GO	**1-1**

Classement

1. Corinthians, 59 pts. **2.** Palmeiras, 54. **3.** Santos FC, 53. **4.** Gr. Porto Alegre, 51. **5.** Cruzeiro, Botafogo, 48. **7.** Flamengo, 47. **8.** Vasco da Gama, 44. **9.** Atletico PR, Atl. Mineiro, 42. **11.** Sao Paulo, 40. **12.** Chapecoense-SC, Bahia BA, Fluminense, 39. **15.** Sport Recife, Coritiba PR, Ponte Preta SP, Avai-SC, 35. **19.** Vitoria-BA, 34. **20.** Atletico GO, 27.

Écosse

Match en retard, 10e journée

Kilmarnock-Hibernian	**0-3**

13e journée

St. Johnstone-Celtic	**0-4**
Hamilton Academical-Aberdeen	**2-2**
Hibernian-Dundee FC	**2-1**
Rangers-Partick Thistle	**3-0**
Ross County-Motherwell	**3-2**
Hearts-Kilmarnock	**1-2**

Classement

1. Celtic, 30 pts. **2.** Aberdeen, 27. **3.** Hibernian, 25. **4.** Rangers, 24. **5.** Motherwell, 19. **6.** St. Johnstone, 15. **7.** Hearts, Ross County, 14. **9.** Hamilton Academical, 12. **10.** Kilmarnock, 11. **11.** Partick Thistle, 9. **12.** Dundee FC, 8.

États-Unis

Demi-finales de Conférence aller

Vancouver Ouest-Seattle	**0-0**
New York RB Est-Toronto FC Est	**1-2**
Houston Ouest-Portland Ouest	**0-0**
Columbus Est- New York C. FC Est	**4-1**

Grèce

Match décalé 9e journée

PAOK-Ast. Tripolis	**2-0**

10e journée

Atromitos Ath.-Panionios	**0-0**
AEK Athènes-PAOK	**1-0**
Olympiakos-Platanias	**5-1**
Panaïtolikos-Xanthi	**1-3**
Ast. Tripolis-Panathinaïkos	**1-0**
Apollon Smyrnis-PAS Giannina	**4-3**
Kerkyra-Larissa	**1-1**
Levadiakos-Lamia	**lundi**

Classement

1. Atromitos Ath., 20 pts. **2.** AEK Athènes, 20 pts. PAOK, 18. **4.** Olympiakos, 17. **5.** Panionios, 15. **6.** Levadiakos, 14. **7.** Xanthi, Panathinaïkos, PAS Giannina, 13. **10.** Lamia, 11. **11.** Apollon Smyrnis, Kerkyra, Larissa, 10. **14.** Panaïtolikos, Ast. Tripolis, 9. **16.** Platanias, 6.

Israël

9e journée

M. P.-Tikvah - Bnei Yeh. Tel-Aviv	**1-2**

10e journée

Mac. Netanyah-Hapoël Haïfa	**2-0**
Bnei Yehuda Tel-Aviv-Betar	**3-2**
H. Beer Sheva-Mac. P.-Tikvah	**2-0**
Hapoël Raanana-Mac. Tel-Aviv	**0-1**
Mac. Haïfa-Bnei Sakhnin	**2-0**
Hapoël Acre-MS Ashdod	**1-0**
Hap. Ashkelon-H. K. Shmona	**lundi**

Classement

1. Hapoël Haïfa, 23 pts. **2.** Betar, H. Beer Sheva, Mac. Tel-Aviv, 20. **5.** Mac. Netanyah, 18. **6.** Mac. Haïfa, Bnei Yehuda Tel-Aviv, 14. **8.** H. Kiryat Shmona, Bnei Sakhnin, 12. **10.** Mac. P.-Tikvah, 10. **11.** Hapoël Ashkelon, 9. **12.** Hapoël Acre, 6. **13.** MS Ashdod, 5. **14.** Hapoël Raanana, 4.

Maroc

7e journée

IRT Tanger-HUS Agadir	**2-2**
Ch. Al-Hoceima-D. El-Jadida	**2-2**
R. Casablanca-Ch. Atl. Khénifra	**1-2**
KAC Marrakech-Olymp. Safi	**1-1**
FAR Rabat-Mog. Tétouan	**2-0**
OC Khouribga-FUS Rabat	**2-1**
RAC Casablanca-R. Oued Zem	**3-1**
R. Berkane-WAC Casablanca	**remis**

Classement

1. HUS Agadir, 12 pts. **2.** D. El-Jadida, R. Casablanca, 11. **4.** Olymp. Safi, FAR Rabat, 10. **6.** FUS Rabat, Chabab Atlas Khénifra, OC Khouribga, KAC Marrakech, 9. **10.** IRT Tanger, Rapide Oued Zem, 8. **12.** RAC Casablanca, 6. **13.** Ch. Al-Hoceima, Renaissance Berkane, 5. **15.** Mog. Tétouan, 1. **16.** WAC Casablanca, 0.

Coupe, demi-finales retour, mercredi 1er novembre

Raja Casablanca-FAR Rabat **0-0** (1-1)

Difaâ El-Jadida-RS Berkane **4-3** (0-0)

Mexique

Match en retard, 8e journée

Atlas Guadalajara-Tigres UANL	**1-1**

15e journée

Monterrey CF-America Mexico	**2-0**
Cruz Azul-Tigres UANL	**1-2**
Dep. Toluca-Monarcas Morelia	**0-1**
Club Leon-Veracruz	**6-2**
Necaxa-Lobos de la BUAP	**5-0**
Queretaro FC-Atlas Guadalajara	**2-2**
Santos Laguna-Pachuca	**2-2**
Chivas Guadalajara-Club Tijuana	**3-1**
Puebla-Pumas UNAM	**3-0**

Classement

1. Monterrey CF, 33 pts. **2.** Tigres UANL, 29. **3.** Monarcas Morelia, Club Leon, America Mexico, 26. **6.** Necaxa, 24. **7.** Deportivo Toluca, 23. **8.** Cruz Azul, 21. **9.** Atlas Guadalajara, Pachuca, Club Tijuana, 18. **12.** Lobos de la BUAP, 17. **13.** Santos Laguna, 16. **14.** Chivas Guadalajara, Puebla, 15. **16.** Veracruz, 14. **17.** Queretaro FC, 12. **18.** Pumas UNAM, 11.

Pays-Bas

11e journée

PSV-FC Twente	**4-3**
Ajax-FC Utrecht	**1-2**
Vitesse Arnhem-PEC Zwolle	**0-0**
AZ Alkmaar-Willem II	**3-2**
ADO La Haye-Feyenoord	**2-2**
Ex. Rotterdam-Roda JC	**1-0**
Heracles Almelo-FC Groningue	**2-1**
Sparta-SC Heerenveen	**0-0**
VVV Venlo-NAC Breda	**0-0**

Classement

1. PSV, 30 pts. **2.** Ajax, PEC Zwolle, AZ Alkmaar, 22. **5.** Vitesse Arnhem, 19. **6.** Feyenoord, 18. **7.** Ex. Rotterdam, FC Utrecht, 17. **9.** Heracles Almelo, SC Heerenveen, 15. **11.** ADO La Haye, 14. **12.** VVV Venlo, 13. **13.** Sparta, 10. **14.** FC Twente, FC Groningue, NAC Breda, Willem II, 9. **18.** Roda JC, 7.

Portugal

Match décalé 10e journée

Portimonense-Vit. Setubal	**5-2**

11e journée

FC Porto-Belenenses	**2-0**
Sporting-Sp. Braga	**2-2**
V. Guimaraes-Benfica Lisbonne	**1-3**
Feirense-Mar. Funchal	**0-1**
Estoril-Rio Ave	**0-2**
Tondela-Boavista Porto	**3-2**
Moreirense-Portimonense	**1-1**
Chaves-Paços de Ferreira	**4-2**
Vit. Setubal-Desp. Aves	**0-1**

Classement

1. FC Porto, 31 pts. **2.** Sporting, 27. **3.** Benfica Lisbonne, 26. **4.** Sp. Braga, Mar. Funchal, 22. **6.** Rio Ave, 17. **7.** Belenenses, 16. **8.** V. Guimaraes, 14. **9.** Boavista Porto, 13. **10.** Tondela, Portimonense, Paços de Ferreira, 12. **13.** Chaves, Feirense, 11. **15.** Vit. Setubal, 10. **16.** Desp. Aves, 9. **17.** Moreirense, 7. **18.** Estoril, 6.

Russie

Match décalé, 15e journée

Oufa-Rubin Kazan	**2-1**
Akhmat Grozny-A. Makhatchkala	**1-1**

16e journée

Lok. Moscou-CSKA	**2-2**
Rubin Kazan-Zénith St-Pét.	**0-0**
FC Tosno-FC Krasnodar	**1-3**
Sp. Moscou-Oufa	**3-1**
Ural Yekaterinb.-Dyn. Moscou	**2-2**
SKA Khabarovsk-Arsenal Toula	**1-2**
Akhmat Grozny-FC Rostov	**1-0**
Amkar Perm-A. Makhatchkala	**1-2**

Classement

1. Lok. Moscou, 33 pts. **2.** Zénith St-Pét., 30. **3.** FC Krasnodar, 27. **4.** CSKA, 26. **5.** Sp. Moscou, 25. **6.** Ural Yekaterinb., 24. **7.** Arsenal Toula, 23. **8.** Akhmat Grozny, Oufa, 21. **10.** Rubin Kazan, 19. **11.** FC Rostov, 18. **12.** Amkar Perm, FC Tosno, 17. **14.** A. Makhatchkala, 16. **15.** Dyn. Moscou, 15. **16.** SKA Khabarovsk, 12.

Suisse

14e journée

FC Bâle-Young Boys Berne	**1-1**
FC Sion-FC Zurich	**1-1**
FC Lucerne-Saint-Gall	**3-0**
Grasshopper Z.-Lausanne Sp.	**2-0**
FC Thoune-FC Lugano	**1-1**

Classement

1. Young Boys Berne, 30 pts. **2.** FC Bâle, 23. **3.** FC Zurich, 22. **4.** St-Gall, 21. **5.** Grasshopper, 20. **6.** Lausanne Sp., 16. **7.** FC Thoune, 15. **8.** FC Lucerne, FC Sion, 14. **10.** FC Lugano, 13.

Tunisie

9e journée

US Ben Guerdane-Monastir	**0-1**
ES Zarzis-ES Metlaoui	**1-3**
AS Gabès-JS Kairouan	**2-0**

Classement

1. CA Bizerte, 15 pts. **2.** ES Tunis, 15. **3.** Monastir, 15. **4.** ES Metlaoui, 13. **5.** ES Sahel, 12. **6.** CS Sfaxien, 11. **7.** AS Gabès, 11. **8.** St. Tunisien, 11. **9.** Stade Gabésien, 11. **10.** JS Kairouan, 9. **11.** CO Medenine, 6. **12.** Cl. Africain, 4. **13.** ES Zarzis, 2. **14.** US Ben Guerdane, 1.

Turquie

10e journée

Fenerbahçe-Kayserispor	**3-3**

11e journée

Galatasaray-Gençlerbirligi	**5-1**
Malatyaspor-Istanbul BB	**0-2**
Göztepe-Besiktas Istanbul	**1-3**
Kayserispor-Trabzonspor	**0-0**
Sivasspor-Konyaspor	**2-1**
Kasimpasa-Bursaspor	**2-2**
Ankaraspor-Fenerbahçe	**1-1**
Ak. Belediyespor-Alanyaspor	**0-4**
Antalyaspor-Karabükspor	**2-1**

Classement

1. Galatasaray, 26 pts. **2.** Istanbul BB, 23. **3.** Besiktas Istanbul, 21. **4.** Kayserispor, Sivasspor, 19. **6.** Bursaspor, Fenerbahçe, Göztepe, Ak. Belediyespor, 17. **10.** Alanyaspor, Malatyaspor, 14. **12.** Trabzonspor, 13. **13.** Kasimpasa, Antalyaspor, 12. **15.** Konyaspor, 10. **16.** Karabükspor, Ankaraspor, Gençlerbirligi, 8.

Ukraine

14e journée

Tch. Odessa-Illic. Mariupol	**0-0**

15e journée

Illic. Mariupol-Ch. Donetsk	**1-3**
Dynamo Kiev-Vorsk. Poltava	**2-1**
Olimpik Donetsk-Zar. Lugansk	**3-3**
Veres Rivne-Zirka Kirovohrad	**0-0**
Dniprodzerzhynsk-Carpates Lviv	**0-0**
Oleksandria-Tch. Odessa	**0-0**

Classement

1. Ch. Donetsk, 36 pts. **2.** Dynamo Kiev, 29. **3.** Ol. Donetsk, 25. **4.** Veres Rivne, Vorsk. Poltava, 21. **6.** Illic. Mariupol, 20. **7.** Z. Lugansk, 19. **8.** Zirka Kirovohrad, Carpates Lviv, 14. **10.** Oleksandria, Tch. Odessa, 12. **12.** Stal Dniprodzerzhynsk, 11.

Ligue des champions

Groupe A

4e journée, 31 octobre

Manchester Utd-Benfica	**2-0**
FC Bâle-CSKA Moscou	**1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	12	4	4	0	0	10	1
2. FC Bâle	6	4	2	0	2	8	5
3. CSKA Moscou	6	4	2	0	2	5	8
4. Benfica	0	4	0	0	4	1	10

Manchester Utd-Benfica: 2-0 (1-0)

Buts: Svilar (45e c.s.c.), Blind (78e s.p.).

FC Bâle-CSKA Moscou: 1-2 (1-0)

Buts: Zuffi (32e) pour FC Bâle; Dzagoïev (65e), Wernbloom (79e) pour CSKA Moscou.

Groupe B

4e journée, 31 octobre

Paris-SG - Anderlecht	**5-0**
Celtic Glasgow-Bayern Munich	**1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	12	4	4	0	0	17	0
2. B. Munich	9	4	3	0	1	8	4
3. Celtic Glasgow	3	4	1	0	3	4	10
4. Anderlecht	0	4	0	0	4	0	15

Paris-SG - Anderlecht: 5-0 (2-0)

Buts: Verratti (30e), Neymar (45e+4), Kurzawa (52e, 72e, 78e).

Spectateurs: 46 403. Arbitre: M. Fernandez Borbalan (ESP).

Paris-SG: Areola - Daniel Alves, Marquinhos, Thiago Silva (c), Kurzawa - Verratti, Rabiot, Draxler - Mbappé, Cavani, Neymar. Entr.: Emery.

Anderlecht: Boeckx - Appiah, Kara Mbodji, Spajic, Obradovic - Hanni (c) - Trebel, Kums, Onyekuru, Dendoncker, Gerkens. Entr.: Vanhaezebrouck.

Celtic Glasgow-Bayern Munich: 1-2 (0-1)

Buts: McGregor (74e) pour Celtic Glasgow; Coman (22e), J. Martinez (77e) pour Bayern Munich.

Groupe C

4e journée, 31 octobre

AS Roma-Chelsea	**3-0**
Atletico Madrid-Qarabagh	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Roma	8	4	2	2	0	8	4
2. Chelsea	7	4	2	1	1	11	7
3. Atlético de Madrid	3	4	0	3	1	2	3
4. Karabagh Agdam	2	4	0	2	2	2	9

AS Roma-Chelsea: 3-0 (2-0)

Buts: El-Shaarawy (1re, 36e), Perotti (62e).

Atl. Madrid-Karabagh: 1-1 (0-1)

Buts: Partey (56e) pour l'Atletico Madrid; Marcos Madera (40e) pour Qarabagh Agdam.

Expulsions: S. Savic (88e) pour l'Atletico Madrid; Pedro Henrique (59e) pour Qarabagh Agdam.

Groupe D

4e journée, 31 octobre

Olympiakos-FC Barcelone	**0-0**
Sporting Portugal-Juventus	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	10	4	3	1	0	7	1
2. Juventus Turin	7	4	2	1	1	5	5
3. Sporting Portugal	4	4	1	1	2	5	6
4. Olympiakos	1	4	0	1	3	3	8

Sp. Portugal-Juventus: 1-1 (1-0)

Buts: Bruno Cesar (20e) pour Sporting Portugal; Higuain (79e) pour Juventus Turin.

Groupe E

4e journée, 1er novembre

Liverpool-Maribor	**3-0**
Séville FC-Spartak Moscou	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	8	4	2	2	0	13	3
2. Séville FC	7	4	2	1	1	8	8
3. Spartak Moscou	5	4	1	2	1	8	5
4. Maribor	1	4	0	1	3	1	14

Liverpool-Maribor: 3-0 (0-0)

Buts: Salah (49e), Can (64e), Sturridge (90e).

Séville FC-Sp. Moscou : 2-1 (1-0)
Buts : Lenglet (30e), Banega (59e) pour Séville FC ; Zé Luis (78e) pour Spartak Moscou.

Groupe F
4e journée, 1er novembre
Naples-Manchester City **2-4**
Ch. Donetsk-Feyenoord **3-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Man City	12	4	4	0	0	12	3
2. Ch. Donetsk	9	4	3	0	1	7	5
3. Naples	3	4	1	0	3	7	9
4. Feyenoord	0	4	0	0	4	3	12

Naples-Manchester City : 2-4 (1-1)
Buts : Insigne (21e), Jorginho (62e s.p.) pour Naples ; Otamendi (34e), Stones (48e), Agüero (69e), Sterling (90e+2) pour Manchester City.

Ch. Donetsk-Feyenoord : 3-1 (2-1)
Buts : Ferreyra (13e), Marlos (17e, 68e) pour Ch. Donetsk ; Jörgensen (12e) pour Feyenoord Rotterdam.

Groupe G,
4e journée, 1er novembre
Besiktas-Monaco **1-1**
FC Porto-RB Leipzig **3-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	10	4	3	1	0	8	3
2. FC Porto	6	4	2	0	2	9	7
3. RB Leipzig	4	4	1	1	2	5	8
4. Monaco	2	4	0	2	2	3	7

Besiktas-Monaco : 1-1 (0-1)
Buts : Tosun (54e s.p.) pour Besiktas ; R. Lopes (45e+1) pour Monaco.
Spectateurs : 39 346. Arbitre : M. Tagliavento (Ita).
Besiktas : Fabricio - Gönül, Pepe, Tosic, Adriano - Hutchinson (c), Arslan - Quaresma, Özyakup, Babel - Tosun. Entr. : Gunes.
Monaco : Subasic - Raggi (c), Glik, Jemerson, Jorge - Fabinho, Tielemans - R. Lopes, Moutinho, Lemar - Baldé. Entr. : Jardim.

FC Porto-RB Leipzig : 3-1 (1-0)
Buts : H. Herrera (13e), Danilo Pereira (61e), M. Pereira (90e+3) pour FC Porto ; Ti. Werner (48e) pour RB Leipzig.

Groupe H
4e journée, 1er novembre
Tottenham-Real Madrid **3-1**
Bor. Dortmund-APOEL Nicosie **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tottenham	10	4	3	1	0	10	3
2. Real Madrid	7	4	2	1	1	8	5
3. Bor. Dortmund	2	4	0	2	2	4	8
4. APOEL Nicosie	2	4	0	2	2	2	8

Tottenham-Real Madrid : 3-1 (1-0)
Buts : Alli (27e, 56e), Eriksen (65e) pour Tottenham ; C. Ronaldo (80e) pour le Real Madrid.

Bor. Dortmund-APOEL Nicosie : 1-1 (1-0)
Buts : Guerreiro (29e) pour Bor. Dortmund ; Poté (52e) pour Nicosie.

Ligue Europa

Groupe A, 4e journée
Slavia Prague-Villarreal **0-2**
Maccabi Tel-Aviv-FC Astana **0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villarreal	8	4	2	2	0	7	3
2. FC Astana	7	4	2	1	1	7	4
3. Slavia Prague	5	4	1	2	1	4	5
4. Maccabi Tel-Aviv	1	4	0	1	3	0	6

Slavia Prague-Villarreal : 0-2 (0-1)
Buts : Bacca (15e), Deli (89e c.s.c.).

Maccabi Tel-Aviv-Astana : 0-1 (0-0)
But : Twumasi (57e).

Groupe B, 4e journée
Young Boys Berne-Dynamo Kiev **0-1**
Partizan Belgrade-Sk. Korçë **2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	10	4	3	1	0	9	5
2. Partizan Belgrade	5	4	1	2	1	5	4
3. Young Boys Berne	3	4	0	3	1	4	5
4. Sk. Korçë	2	4	0	2	2	2	6

Young B. Berne-D. Kiev : 0-1 (0-0)
But : Bouyalski (70e).

Part. Belgrade-Sk. Korçë : 2-0 (1-0)
Buts : Z. Tosic (39e), Tawamba (66e).

Groupe C, 4e journée
Lud. Razgrad-Sporting Braga **1-1**
Istanbul Basaksehir-Hoffenheim **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lud. Razgrad	8	4	2	2	0	5	2
2. Sporting Braga	7	4	2	1	1	5	5
3. Hoffenheim	4	4	1	1	2	6	6
4. Istanbul Bas.	2	4	0	2	2	3	6

Lud. Razgrad-Sp. Braga : 1-1 (0-0)
Buts : Marcelinho (69e) pour Lud. Razgrad ; Fransergio (83e) pour Braga.

Istanbul Bas.-Hoffenheim : 1-1 (0-0)
Buts : Visca (90e+3) pour Istanbul ; Grillitsch (47e) pour Hoffenheim.

Groupe D, 4e journée
AEK Athènes-Milan AC **0-0**
HNK Rijeka-Austria Vienne **1-4**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	8	4	2	2	0	8	3
2. AEK Athènes	6	4	1	3	0	4	3
3. Austria Vienne	4	4	1	1	2	8	11
4. HNK Rijeka	3	4	1	0	3	7	10

Rijeka-Austria Vienne : 1-4 (0-1)
Buts : Pavicic (61e) pour HNK Rijeka ; Prokop (41e, 62e), Serbest (74e), Monschein (83e) pour Vienne.
Expulsion : Misic (73e) pour Rijeka.

Groupe E, 4e journée
Ap. Limassol-Atalanta Bergame **1-1**
Lyon-Everton **3-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. At. Bergame	8	4	2	2	0	8	3
2. Lyon	8	4	2	2	0	7	3
3. Apollon Limassol	3	4	0	3	1	5	7
4. Everton	1	4	0	1	3	3	10

Ap. Limassol-At. Bergame : 1-1 (0-1)
Buts : Zelaya (90e+4) pour Apollon Limassol ; Ilicic (34e s.p.) pour Atalanta Bergame.

Lyon-Everton : 3-0 (0-0)
Buts : Traoré (68e), Aouar (76e), Depay (88e).
Spectateurs : 48 103. Arbitre : M. Grinfeld (ISR). Expulsion : Schneiderlin (80e) pour Everton.
Lyon : Lopes - Rafael, Marcelo, Diakhaby, Mendy - Tousart, Ndombele - Cornet, Fekir (c), Depay - Traoré. Entr. : Genesio.
Everton : Pickford - Kenny, Holgate, Williams (c), Martina - Schneiderlin, Baningime, Gueye - Lennon, Sigurdsson, Lookman. Entr. : Unsworth.

Groupe F, 4e journée
FC Copenhague-Fastav Zlin **3-0**
Lok. Moscou-Sheriff Tiraspol **1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	6	4	1	3	0	4	1
2. Sheriff Tiraspol	6	4	1	3	0	3	2
3. Lokomotiv Moscou	5	4	1	2	1	5	3
4. Fastav Zlin	2	4	0	2	2	1	7

FC Copenhague-F. Zlin : 3-0 (1-0)
Buts : Lüftner (41e), Verbic (49e, 90e+2).

Lok. Moscou-Sh.Tiraspol : 1-2 (1-1)
Buts : Farfan (26e) pour Lokomotiv Moscou ; Badibanga (42e), Brezovec (58e) pour Sheriff Tiraspol.

Groupe G, 4e journée
St.Bucarest-Hapoël Beer Sheva **1-1**
Viktoria Plzen-FC Lugano **4-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Bucarest	10	4	3	1	0	8	3
2. Viktoria Plzen	6	4	2	0	2	9	8
3. Hap. Beer Sheva	4	4	1	1	2	5	7
4. FC Lugano	3	4	1	0	3	6	10

St. Bucarest-Hap. Beer Sh. : 1-1 (1-1)
Buts : Coman (31e) pour Steaua Bucarest ; Sahar (37e) pour Hapoël Beer Sheva.

Vikt. Plzen-FC Lugano : 4-1 (3-1)
Buts : Krmencik (4e, 19e), Horava (45e), Cermak (56e) pour Viktoria Plzen ; Mariani (15e) pour FC Lugano.

Groupe H, 4e journée
Arsenal-Étoile Rouge Belgrade **0-0**
FC Cologne-BATE Borisov **5-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	10	4	3	1	0	8	3
2. Ét. R. Belgrade	5	4	1	2	1	2	2
3. BATE Borisov	4	4	1	1	2	6	10
4. FC Cologne	3	4	1	0	3	6	7

Cologne-BATE Borisov : 5-2 (1-2)
Buts : Zoller (16e), Osako (54e, 82e), S. Guirassy (63e), Jojic (90e) pour FC Cologne ; Milunovic (31e), Signevitch (33e) pour BATE Borisov.

Groupe I, 4e journée
RB Salzbourg-Konyaspor **0-0**
Vit. Guimaraes-Marseille **1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	8	4	2	2	0	4	1
2. Marseille	6	4	2	0	2	3	3
3. Konyaspor	4	4	1	1	2	2	4
4. Vit. Guimaraes	4	4	1	1	2	4	5

Vit. Guimaraes-Marseille : 1-0 (0-0)
But : Hurtado (80e). Arbitre : M. Bognar (Hon). Expulsions : Évra (0e), Kamara (86e) pour Marseille.
Vit. Guimaraes : Silva - Aurelio, Jubal, Valente, Konan - Ramos, Wakaso - Raphinha, Hurtado (c), Heldon - Martins. Entr. : Martins.
Marseille : Mandanda - Sarr, Rami, Abdennour, Amavi - Lopez, Kamara, Luiz Gustavo (.), Sanson - Germain, Njie. Entr. : Garcia.

Groupe J, 4e journée
Athletic Bilbao-Östersunds FK **1-0**
Hertha Berlin-Zorya Lougansk **2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Östersunds FK	7	4	2	1	1	5	3
2. Zorya Lougansk	6	4	2	0	2	3	5
3. Athletic Bilbao	5	4	1	2	1	3	3
4. Hertha Berlin	4	4	1	1	2	3	3

Athl. Bilbao-Östersunds : 1-0 (0-0)
But : Aduriz (70e). Expulsion : Nunez (89e) pour Athletic Bilbao.

H. Berlin-Z. Lougansk : 2-0 (1-0)
Buts : Selke (16e, 73e).

Groupe K, 4e journée
Lazio Rome-Nice **1-0**
Vitesse Arnhem-Zulte-Waregem **0-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio Rome	12	4	4	0	0	9	3
2. Nice	6	4	2	0	2	9	5
3. Zulte-Waregem	4	4	1	1	2	4	8
4. Vitesse Arnhem	1	4	0	1	3	3	9

Lazio Rome-Nice : 1-0 (0-0)
But : Le Marchand (90e+3 c.s.c.). Arbitre : M. Gil Manzano (Esp).
Lazio Rome : Strakosha - Patric, De Vrij (c), Luiz Felipe - Marusic, Murgia, Lucas Leiva, Luis Alberto, Lukaku - Nani, Caicedo. Entr. : Inzaghi.
Nice : Benitez - Souquet, Dante (c), Le Marchand, Jallet - Koziello, Mendy - Walter, Sneijder, Lees-Melou - Plea. Entr. : Favre.

Vit. Arnhem-Z.-Waregem : 0-2 (0-1)
Buts : Dabo (3e c.s.c.), Kaya (70e).
Expulsions : Büttner (52e) pour Arnhem ; Madu (22e) pour Z.-Waregem.

Groupe L, 4e journée
Rosenborg-Zénith St-Pét. **1-1**
Real Sociedad-Vardar Skopje **3-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	10	4	3	1	0	12	3
2. Real Sociedad	9	4	3	0	1	14	3
3. Rosenborg	4	4	1	1	2	5	9
4. Vardar Skopje	0	4	0	0	4	1	17

Rosenborg-Zénith St-Pét. : 1-1 (0-0)
Buts : Bendtner (55e s.p.) pour Rosenborg ; Kokorine (90e+4) pour Zénith Saint-Pétersbourg.

R. Sociedad-V. Skopje : 3-0 (1-0)
Buts : J. Jimenez (31e), De la Bella (69e), Bautista (81e).

Copa Libertadores

Demi-finales retour, 25 octobre
LanusARG-River PlateARG **4-2** (0-1)
GremioBRE-Barcelona EQU **0-1** (3-0)

Ligue des Champions d'Afrique

Finale retour
Le 4 novembre 2017, à Casablanca
W. CasablancaMAR-Al-Ahly EGY **1-0**
But : El-Karti (69e). À l'aller : **1-1**

Mondial 2018

Zone Europe

Rendez-vous, barrages aller, jeudi 9 novembre, 20 h 45
Irlande du Nord-Suisse
Croatie-Grèce
Vendredi 10 novembre, 20 h 45
Suède-Italie
Samedi 11 novembre, 20 h 45
Danemark-Eire
Barrages retour, dimanche 12 novembre, 18 heures
Suisse-Irlande du Nord
20 h 45
Grèce-Croatie
Lundi 13 novembre, 20 h 45
Italie-Suède
Mardi 14 novembre, 20 h 45
Eire-Danemark

Zone Afrique

53 pays, 5 qualifiés
Troisième tour
Les premiers de chaque groupe sont qualifiés pour la phase finale.

Groupe A
Rendez-vous, 6e journée, samedi 11 novembre, 18 h 30
Tunisie-Libye
RD Congo-Guinée

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.**Tunisie**	13	5	4	1	0	11	4
2.RD Congo	10	5	3	1	1	11	6
3.Guinée	3	5	1	0	4	5	11
4.Libye	3	5	1	0	4	4	10

Groupe B
Rendez-vous, 6e journée, vendredi 10 novembre, 20 h 30
Algérie-Nigeria
Samedi 11 novembre, 14 heures
Zambie-Cameroun

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.**Nigeria**	13	5	4	1	0	11	3
2.Zambie	7	5	2	1	2	6	5
3.Cameroun	6	5	1	3	1	5	7
4.Algérie	1	5	0	1	4	3	10

Groupe C
Rendez-vous, 6e journée, samedi 11 novembre, 15 h 30
Gabon-Mali
18 h 30
Côte d'Ivoire-Maroc

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.Maroc	9	5	2	3	0	9	0
2.Côte d'Ivoire	8	5	2	2	1	7	3
3.Gabon	5	5	1	2	2	2	7
4.Mali	3	5	0	3	2	1	9

Groupe D
2e journée
Afrique du Sud-Sénégal
Rendez-vous, 6e journée, mardi 14 novembre, 20 h 30
Sénégal-Afrique du Sud
Burkina Faso-Cap-Vert

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.Sénégal	8	4	2	2	0	6	2
2.Burkina Faso	6	5	1	3	1	6	6
3.Cap-Vert	6	5	2	0	3	4	8
4.Afrique du Sud	4	4	1	1	2	6	6

Groupe E
Rendez-vous, 6e journée, dimanche 12 novembre, 15 h 30
Congo-Ouganda
16 h 30
Ghana-Égypte

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.**Égypte**	12	5	4	0	1	7	3
2.Ouganda	8	5	2	2	1	2	1
3.Ghana	6	5	1	3	1	6	4
4.Congo	1	5	0	1	4	4	11

Zone Océanie-Amsud

Rendez-vous, Barrage aller, 11 novembre, à 4 h 15
Nouvelle-Zélande-Pérou

Zone Concacaf-Asie

Rendez-vous, barrage aller 10 novembre, à 23 heures
Honduras-Australie

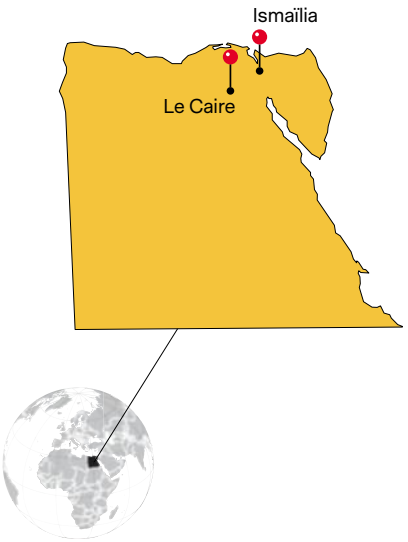
Équipes de France

A

Amicaux
Rendez-vous
Vendredi 10 novembre, à 21 heures, à Saint-Denis (Stade de France)
France-Galles
Mardi 14 novembre, à 20 h 45, à Cologne (Rheinenergystadion)
Allemagne-France
La sélection française
Gardiens : Alphonse Areola (Paris-SG), Benoît Costil (Bordeaux), Steve Mandanda (Marseille).
Défenseurs : Lucas Digne (FC Barcelone), Christophe Jallet (Nice), Presnel Kimpembe (Paris-SG), Laurent Koscielny (Arsenal), Layvin Kurzawa (Paris-SG), Benjamin Pavard (VfB Stuttgart), Samuel Umtiti (FCBarcelone), Raphaël Varane (Real Madrid).
Milieux : Blaise Matuidi (Juventus Turin), Steven N'Zonzi (FC Séville), Adrien Rabiot (Paris-SG), Moussa Sissoko (Tottenham), Corentin Tolisso (Bayern Munich).
Attaquants : Kingsley Coman (Bayern Munich), Nabil Fekir (Lyon), Olivier Giroud (Arsenal), Antoine Griezmann (Atletico Madrid), Alexandre Lacazette (Arsenal), Anthony Martial (Manchester United), Kylian Mbappé (Paris-SG), Florian Thauvin (Marseille).
Sélectionneur : Didier Deschamps.

Espoirs

Qualifications pour l'Euro 2019
Rendez-vous, jeudi 9 novembre, 19 heures
France-Bulgarie
Lundi 13 novembre
France-Slovénie.
Classement
1. France, 9 pts. 2. Slovénie, 7. 3. Kazakhstan, 6. 4. Luxembourg, 4. 5. Bulgarie, 2. 6. Monténégro, 1.



Sébastien Desabre

Le nouveau sorcier blanc

Titré partout où il est passé en Afrique, le jeune entraîneur français s'est installé aux avant-postes du difficile Championnat d'Égypte.

Texte **Frank Simon**

L'après-midi est déjà bien entamé quand sonne l'heure de la troisième prière de la journée (al-`asr). En fond sonore, l'appel du muezzin crépite dans un haut-parleur voisin. Sébastien Desabre prépare sa prochaine séance d'entraînement qui devrait encore rassembler près de dix mille supporters des Derviches d'Ismaïli. À tout juste quarante et un ans, le natif de Valence fait déjà partie des techniciens français expatriés les plus titrés, à défaut d'être le plus connu. Pour l'instant. Passé successivement par la Côte d'Ivoire (ASEC d'Abidjan), le Cameroun (Cotonsport de Garoua), la Tunisie (Espérance de Tunis), l'Angola (Recreativo Libolo), les Émirats (Dubaï Club), l'Algérie (JS Saoura) et le Maroc (Wydad Casablanca), Desabre a posé cet été ses valises à Ismaïlia, située sur la rive ouest du canal de Suez. Sortie de terre en 1863 à l'occasion de la construction du canal, cette ville située à quatre-vingt-dix minutes de route du Caire a vu naître Claude François et Louis Chedid.

Derrière les frères ennemis du Caire, le Ahly et le Zamalek, qui règnent sans partage sur la scène locale (et africaine) depuis toujours, l'Ismaïli SC incarne un autre football, plus festif, moins urbain. Mais tout aussi ambitieux. En 1969, le club fut d'ailleurs le premier du pays à remporter (contre le TP Englebert, futur Mazembe) la Coupe d'Afrique des clubs champions, devenue depuis Ligue des champions. Mais il vit depuis longtemps dans l'ombre des ogres cairotes et se contente le plus souvent des miettes abandonnées par ces machines à titres.

LE PARRAINAGE DE RENARD

C'est ce challenge difficile mais passionnant qu'a souhaité relever Sébastien Desabre : « Le club a terminé sixième la saison passée. Pour une fois, je voulais diriger un club qui n'est pas forcément le meilleur du pays, mais qui propose un projet à moyen terme. L'objectif, c'est le top 4 égyptien et ça n'a rien d'irréalisable », précise le Français, qui fut tout proche de recruter en août son compatriote Geoffrey Malfleury, ancien attaquant de Tours aujourd'hui à l'Uniao Madeira. Grâce à sa victoire (2-1) dans le temps additionnel lors du « derby du Canal » contre El-Masry de Port-Saïd, Ismaïli a pris seul la tête du Championnat après sept journées. Un départ canon même si le classement est quelque peu faussé par les matches en retard accumulés par le Ahly, engagé en finale de la Ligue des champions d'Afrique.

Le destin de Desabre a basculé il y a une petite décennie, alors qu'il entraînait l'ES Cannet-Rocheville, en DHR Méditerranée. Hervé Renard, directement à l'origine de son épopée africaine, lève le voile : « J'étais domicilié à cinq minutes du stade du Cannet-Rocheville. J'ai été alerté par la progression du club, qui a accédé en CFA 2 sous sa conduite. Sébastien était jeune et méthodique, avec une grosse dose de passion. Partir n'est pas facile, beaucoup s'y refusent, mais ils passent à côté de la découverte d'une autre culture et d'une ouverture d'esprit qui fait qu'on devient des hommes différents. Il doit tout ça d'abord à lui-même, et aussi d'avoir débuté avec des gens de valeur comme les frères Ouégnin, Roger et Francis, à l'ASEC. »

Benoît You, le directeur général français du champion ivoirien en titre, se souvient justement de son arrivée sur les bords de la lagune Ebrié : « Après le titre remporté en 2010, Francis Ouégnin avait sollicité Hervé *(Renard)* pour qu'il nous recommande quelqu'un. Sébastien est arrivé en septembre. Hélas, le contexte était difficile sur le plan politique avec la présidentielle et les longs mois de troubles qui ont suivi. Il est resté chez moi pendant trois ou quatre mois. C'est lui qui a fait venir Julien Chevallier au centre de formation de l'ASEC. Pour sa première expérience africaine, il n'a gagné qu'une Coupe nationale. Mais il s'est énormément investi et a fait des sacrifices personnels. » Sixième puis troisième de la poule finale, Desabre lance dans le grand bain un certain Jean-Michael Seri. Dans la foulée, il rejoint le Cotonsport de Garoua (Cameroun) avec lequel il remporte son premier titre de champion (2013) et atteint les demi-finales de la Ligue des champions... contre le Ahly cairote, qui l'élimine aux tirs au but (1-1, 1-1, 7 t.a.b. à 6).

MIEUX QUE RUUD KROL

Mais le club nordiste vend chaque saison ses meilleurs joueurs pour survivre. Desabre reprend donc son bâton de pèlerin et se pose cette fois en Tunisie, comme directeur sportif de l'Espérance de Tunis, autre géant du football africain. Après un court intérim sur le banc à la suite du départ du coach Maher Kanzari, il hérite ensuite du titre de manager général avec l'arrivée de Ruud Krol... qu'il

Aventures. De la Côte d'Ivoire (en haut à g.) à l'Égypte (en bas à dr.) en passant par le Cameroun et l'Angola, Sébastien Desabre s'est forgé une belle réputation en Afrique.

remplacera finalement quelques mois plus tard. Le temps de glaner un nouveau titre de champion avec les Sang et Or (2014) et Desabre a déjà un nouveau projet en tête, en Angola. Insatiable, il apprend le portugais en l'espace de quelques mois et rejoint le champion, Recreativo Libolo, à 150 kilomètres de la capitale Luanda, en vue de la Ligue des champions. Vainqueur de la Supercoupe nationale, il participe à la conquête du Girabola, le Championnat (2015). Mais les Taureaux de Libolo sont éliminés avant la phase de poules de la Ligue des champions. Nouveau départ. Aux Émirats, cette fois (Dubai Club, D 2), avant de revenir rapidement en Afrique, du côté de la JS Saoura (D 1 Algérienne) pour quelques semaines seulement.

FAUTE DE DIPLÔME…

Dans le même temps, son nom circule avec insistance pour le poste de sélectionneur de la Zambie. Finalement, Desabre prend à contrepied tout le monde et s'engage en septembre 2016 au Wydad de Casablanca, qui vient d'écarter John Toshack après une claque reçue en demi-finales aller de la LDC d'Afrique (0-4). En l'espace de quelques jours, le Français remotive le groupe et écrase le Zamalek du Caire à l'issue d'un match retour inoubliable de virtuosité (5-2). Malgré l'élimination, le club-trotteur français réalise une première partie de saison sans faute qui place le club marocain sur le chemin du titre et séduit le public par la qualité de son jeu. Sa seule défaite (3-2 contre le KAC Marrakech) sonnera la fin de son aventure chérifienne. Cet été, Desabre a été contacté par des clubs de National et de L 2. Mais il ne possède pas encore la totalité du BEPF. « Il ne me manque que deux modules pour le valider. Pour les entraîneurs basés à l'étranger, c'est le parcours du combattant. Pourtant, avec mes deux cents matches dirigés en pro, la gestion de nombreux internationaux dans de grandes compétitions, ce devrait être une formalité. Mais c'est plus dur pour nous, les entraîneurs venus d'en bas. On a l'impression que l'on dérange un peu. À moins que la Fédération ne sous-estime la qualité des Championnats étrangers et des compétitions internationales des autres confédérations. Je vais déposer une nouvelle demande de validation des acquis et de l'expérience, et j'espère que ce sera la bonne. » Sélectionneur du Congo et issu lui aussi de la « filière azuréenne » (il est passé par Vallauris), Sébastien Migné ne tarit pas d'éloges sur cet ami qui ne tient pas en place : « Je suis même convaincu qu'il se rapproche du très haut niveau de la profession, et pas seulement en Afrique où l'adaptation et le dépassement de fonction sont permanents. » En attendant, Desabre avance à son rythme. En s'appuyant sur l'expérience de son capitaine à Ismaïli, Hosny Abd-Rabo (33 ans), un ancien du RC Strasbourg (2005-2006), et de son buteur colombien providentiel, Diego Calderon. « C'est le Championnat le plus relevé que j'aie connu. Ici, on sent une passion et une ferveur sans pareilles. » Prochain grand frisson, le 20 novembre, pour la venue du Ahly du Caire, champion en titre.

« Ici, on sent une passion et une ferveur sans pareilles. »

Sébastien Desabre

DR

business

L'OL (s')assure chez APRIL

Le groupe d'assurance est partenaire de l'Olympique Lyonnais Féminin depuis 2012.

Wendie Renard *(photo au centre)* lance son casque vers l'objectif de la caméra. La voici «experte assurance auto moto bateau». Elle est rapidement rejointe par ses coéquipières, Jessica Houara D'Hommeaux, Dzsenifer Maroszan, Ada Hegerberg, et Sarah Bouhaddi *(de gauche à droite)*. Dans ce clip de 2016, les Lyonnaises se prêtent au jeu pour mettre en avant le groupe d'assurance APRIL, partenaire majeur du club depuis 2012. Pour Maya Raimbaud-Cayon, directrice de la communication et de l'identité de marque du groupe, cette association s'appuie sur quatre fondations. D'abord, l'ancrage local, pour une marque dont l'histoire est liée à la région Rhône-Alpes et qui s'en revendique. «Et puis, nous avions envie de sponsoriser une équipe qui touche les gens. Alors oui, les équipes masculines touchent encore une plus large cible, mais nous avons, depuis toujours, l'ambition de changer l'image de l'assurance et d'y apporter un regard différent à travers ces liens avec l'OL Féminin.» Troisième raison, dans la logique de la précédente, l'envie de faire «un partenariat de valeurs autour de l'audace, la confiance et la simplicité», ce que représentent les joueuses. Enfin, ce partenariat est arrivé au moment où les féminines «s'imposaient sur la scène internationale» en remportant la C1 en 2011 et 2012.

JUSQU'EN 2020

En cinq ans, le partenariat a évolué avec une «montée en puissance» de son exploitation. Bien sûr, il y a d'abord ce rôle de sponsor maillot: APRIL est présent sur la face avant de la tunique lyonnaise pour les matches de D1, mais aussi certaines rencontres de Ligue des champions. «Nous sommes également sur les écrans LED pendant les matches», ajoute Maya Raimbaud-Cayon. Au-delà, le groupe a développé son partenariat de manière originale. «Sur les deux premières années, nous avons proposé que les joueuses interviennent lors d'événements internes au groupe.» Avant que le partenariat ne dépasse les frontières du groupe, avec des live organisés sur les réseaux sociaux, et donc un premier clip de promotion avec les «expertes». APRIL vient tout juste de prolonger cette collaboration qui court à présent jusqu'en 2020. «Nous avons envie d'emmener ce partenariat dans d'autres dimensions», confie Maya Raimbaud-Cayon. **Cindy Jaury**

sélection tv

Du 7 au 13 novembre

Mardi 7 novembre

22.25 *Late Football Club.*
22.45 *Le vestiaire.*

Mercredi 8 novembre

12.45 Manchester City-Arsenal, Premier League, 11e journée.
20.30 Ligue des champions féminine, 8e de finale aller (sous réserves).
22.30 *Late Football Club.*
22.45 *Le vestiaire.*

Jeudi 9 novembre

18.50 France-Bulgarie, Euro Espoirs, qualifications, groupe 9.
19.30 *Breaking Foot.*
20.35 Écosse - Pays-Bas, match amical.
20.35 Croatie-Grèce, Mondial 2018, qualifications. Barrage aller.
22.45 *Le vestiaire.*

Vendredi 10 novembre

12.55 Japon-Brésil, match amical.
13.55 Russie-Argentine, match amical.
17.55 Afrique du Sud-Sénégal, Mondial 2018, qualifications. Zone Afrique.
19.30 *Breaking Foot.*
20.25 Algérie-Nigeria, Mondial 2018, Qualifications. Zone Afrique
20.25 Angleterre-Allemagne, Match amical
20.30 Suède-Italie, Mondial 2018, qualifications. Barrage aller.
20.35 Pologne-Uruguay, match amical.
20.45 Belgique-Mexique, match amical.
20.50 France-Pays de Galles, match amical.
22.40 *Late Football Club.*
23.00 *Le vestiaire.*

Samedi 11 novembre

18.25 Côte d'Ivoire-Maroc, Mondial 2018, qualifications. Zone Afrique.
18.25 Tunisie-Libye, Mondial 2018, qualifications. Zone Afrique.
20.35 Danemark-Irlande, Mondial 2018, qualifications. Barrage aller.
22.40 *Le Journal des qualifiers.*

Dimanche 12 novembre

11.05 *Téléfoot.*
13.00 *13 h Foot.*
16.25 Ghana-Égypte, Mondial 2018, qualifications. Zone Afrique.
19.10 *Canal Football Club.*
20.30 Coupe de France, 7e tour.
20.35 Grèce-Croatie, Mondial 2018, qualifications. Barrage retour.
22.40 *Le Journal des qualifiers.*

Lundi 13 novembre

18.35 Slovénie-France, Euro Espoirs, qualifications. Groupe 9.
19.30 *Breaking Foot.*
20.35 Italie-Suède, Mondial 2018, qualifications. Barrage retour.
22.40 *Late Football Club.*
22.45 *Le vestiaire.*

Match en direct.

DR

conso

Changement de pied

Adidas continue d'innover. La marque aux trois bandes lance Glitch, un concept qui donne aux joueurs la possibilité de changer de look à leur guise. La chaussure en question se compose d'un chausson et d'un revêtement externe qui peut être remplacé en fonction des envies et du style du joueur. Le concept Glitch sera présenté à la boutique Adidas du Forum des Halles de Paris le 18 novembre.

Le « starter pack » contiendra un chausson et deux revêtements au choix et sera vendu au prix de 299,95 euros. Les chaussons seront vendus, eux, à 149,95 euros la paire et les « skins » à 119,95 euros l'unité.

Kung-fu Pat

Ne doutons jamais de la capacité des supporters à rire de certaines situations délicates. Rien d'étonnant, donc, à ce que le désormais célèbre coup de pied de Patrice Évra, en préambule du match de Ligue Europa contre Guimaraes, jeudi dernier, fasse déjà l'objet d'un détournement humoristique. Après Bielsa sur sa glacière, puis le T-shirt « Remontada », la marque Triaaangles, née à Aix-en-Provence, fait à nouveau des siennes. Deux versions sont disponibles : la définition piquante de son « I Love This Game », ou le slogan « Un petit Pat pour l'homme, un grand Pat vers la retraite ». Un peu d'humour… même si l'on doute que Tonton Pat le porte pour sa prochaine vidéo du lundi.

T-shirts Triaaangles, par Flash, disponibles en blanc et gris, 29,90 €, http://www.triaaangles.fr/public/

DR - Franck Faugere/L'Équipe

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

Les barrages de Coupe du monde

Les derniers tickets pour la Russie sont en jeu. Retour sur quelques épisodes mémorables.

1. Cinquième de sa zone éliminatoire des Mondiaux 2002, 2006, 2010 et 2014, l'Uruguay dut à chaque fois passer par les barrages pour accéder à la phase finale. Quelle formation lui barra une fois la route ?
a. L'Australie.
b. Le Costa Rica.
c. La Jordanie.
d. La Nouvelle-Zélande.

2. En 1961, l'Espagne de Di Stefano et Puskas se qualifie au terme d'un barrage contre le vainqueur de la zone Afrique. Qui lui fait face ?
a. Le Ghana.
b. Le Maroc.
c. Le Nigeria.
d. La Tunisie.

3. Lequel des internationaux suivants ne participa pas à la double confrontation face à l'Eire, en 2009, qui envoya les Bleus au Mondial ?
a. Nicolas Anelka.
b. Karim Benzema.
c. Alou Diarra.
d. Lassana Diarra.

4. Il y a quatre ans, Cristiano Ronaldo et Ibrahimovic ont inscrit à eux deux tous les buts de la double confrontation de la zone Europe entre le Portugal et la Suède. Mais dans quelles proportions ?
a. 3 buts chacun.
b. 4 pour Ibrahimovic, 2 pour Cristiano Ronaldo.
c. 4 pour Cristiano Ronaldo, 2 pour Ibrahimovic.
d. 4 buts chacun.

Réponses.
1. a. Pour le Mondial 2006.
2. b.
3. b.
4. c. 1 à l'aller, 3 au retour pour CR7 ; 1 à l'aller, 1 au retour pour Ibra.

le tacle à retardement de julien cazarre

Tonton Pat-Éthique

Quand on voit les dernières frasques de Patrice Évra, on a du mal à se dire que Pat et éthique peuvent aller de pair, mais quand on les assemble, tout d'un coup la lumière s'allume et ça devient limpide. Si on accumule tous ses «exploits» extrasportifs, il n'est pas impossible que notre Patoche entre dans l'histoire du foot français par le local poubelle, là où Platoche repose, lui, tranquillou au Panthéon.

Certains comparent déjà son geste du «high kick» à celui de Canto avec Manchester il y a plus de vingt ans… À la différence près que même si Cantona, sous ses allures de poète de bistro et de révolutionnaire du canal Saint-Martin, n'est pas Martin Heidegger, il avait eu le bon goût de fracasser un supporter de Crystal Palace, pas un des siens… (Je précise que Martin Heidegger n'a pas joué latéral droit à Stuttgart dans les années 80, c'est un philosophe qui travaillait notamment sur la remise en question de l'objectivité des sciences historiques. Heidegger est mort un 26 mai, ce qui doit faire gigoter une boule sans réveiller l'autre aux Marseillais qui ont autre chose à commémorer en Allemagne le 26 mai puisque c'est le jour de victoire à Munich en Ligue des champions de leur équipe favorite… Mais bref.)

Revenons au Marseillais qui nous intéresse. Non pas à Canto, mais à Tonton Pat.

«Ohé ! ohé ! capitaine abandonné», aurait crié le groupe Gold en d'autres temps heureusement lointains, car on a vraiment l'impression que ça ne lui réussit pas d'être capitaine, à Évra. À Knysna, c'était pire : il a réussi à être en même temps le capitaine et le chef de la mutinerie. Le mec est un génie, il n'a besoin de personne pour s'embrouiller, il est «autosuffisant». D'ailleurs, on se demande pourquoi il a voulu mettre une latte à un supporter marseillais alors qu'il aurait pu directement se mettre un coup de crampons en pleine tronche en mode jokari-fight, je balance ma jambe et elle me revient direct dans la gueule.

Vous me direz, ça revient au même puisqu'en faisant ça, c'est pas une balle qu'il se tire dans le pied mais une rafale d'AK 47. Il s'en sort bien car, à son âge avancé, ça aurait pu se terminer en lumbago ou en phlébite.

Soyons tout de même tout à fait honnête : le geste est pur et extrêmement bien réalisé. Le supporter peut en témoigner, la distance de marquage a été respectée, il a bien évalué la présence de son adversaire dans l'espace et la synchronisation entre le balancé du pied et le timing de l'impact était parfait… Il n'a jamais réussi ça sur un adversaire qui partait dans son dos de toute la saison… Bon, il est vrai que quand la cible est mouvante, c'est moins facile. Le problème de Tonton Pat est finalement le même que pour tous les tontons : on les aime bien, ils nous font rire jusqu'à ce qu'ils commencent à se pisser sur les pompes et à oublier où ils ont mis leurs lunettes alors qu'elles sont sur leurs yeux. Là, ils font de la peine.

Le problème de Tonton Pat est finalement le même que pour tous les tontons : ils nous font rire jusqu'à ce qu'ils commencent à se pisser sur les pompes…

Franck Seguin

hors-série

MESSIRONALDO

En vente chez votre marchand de journaux. 4,50 €

Également disponible sur le site L'Équipe et francefootball.fr

LES HÉROS DU FOOTBALL

by HYUNDAI

HYUNDAI MET EN LUMIÈRE LES CLUBS AMATEURS !

Grâce à **HYUNDAI** gagnez des places pour la Coupe du Monde en Russie et réalisez votre rêve d'être dans *L'ÉQUIPE* avec votre club !
Inscrivez-vous sur **lesherosdufootball.com**

HYUNDAI
Official Partner

FIFA WORLD CUP
RUSSIA 2018

HYUNDAI